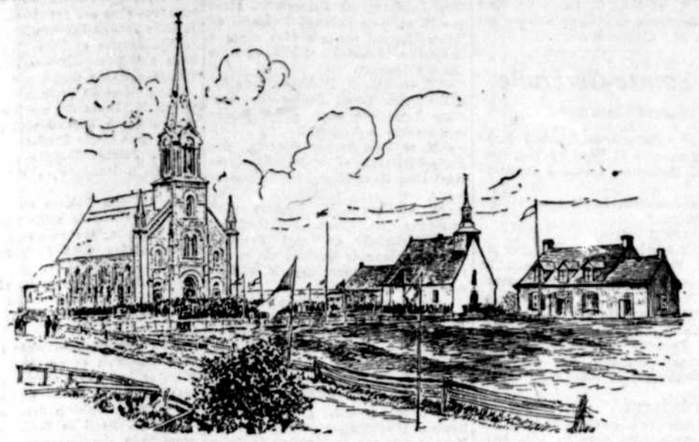
LE SEUL JOURNAL QUOTIDIEN PUBLIE DANS LA PLUS IMPORTANTE REGION MANUFACTURIERE DE PAPIER AU MONDE.

Le Nouvelliste

Tirage moyen payé, assermenté selon les règlements de l'Audit Bureau of Circulation, pour la période de trois mois terminée le 31 mars 1932 : augmentant continuellement. 13,174
Tirage total 14,200

DOUZIEME ANNEE.—No. 259 — TROIS-RIVIERES, SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1932 — 2 SOUS LE NUMERO

Le Cap de la Madeleine en 1881



Cette vignette représente notre sanctuaire national il y a cinquante ans, lors de l'arrivée du "Bon Père Frédéric". On voit l'église paroissiale actuelle qui a donné lieu au miracle du pont de glace, le sanctuaire de Notre-Dame du Cap et le presbytère où le saint franciscain fut reçu .C'est là que se dérouleront demain les fêtes du cinquantenaire de l'arrivée au Cap du "Bon Père Frédéric".

Les Casques d'acier font une réception tumultueuse aux Hohenzollern à Berlin

Plus de 20,000 membres de cette organisation acclament quatre des fils de Guillaume II et les chefs militaires de l'ancien régime impérial. — La réunion a lieu à Sportpalast, salle gigantesque, où l'on ne remarque pas un seul drapeau républicain. — Von Papen et plusieurs membres de son gouvernement sont présents.

Berlin, 3.— (P.C.)—Les princes Hohenzollern et les chefs militaires de l'ancien régime impérial ont été l'objet d'une réception tumultueuse hier soir de la part d'une vingtaine de mille membres de l'organisation des casques d'acier, vétérans de la Grande Guerre dans Sportpalast, une gigantesque salle qui avait été décorée de pavillons noir, jaune et blanc, les vieilles couleurs impériales. Aucun drapeau républicain n'apparaissait.

La foule applaudit, cria et piétina pendant plusieurs minutes après que le major Von Sephani, organisateur de la réunion des Casques d'Acier, eut annoncé que "pour la première fois en treize ans, le Reich et le gouvernement prussien" étaient officiellement représentés à la convention de l'organisation.

L'exprince Wilhelm assista à l'assemblée, ainsi que les princes Eitel Fritz, Oscar, Adalbert et Hubertus.

Les journalistes reçurent de l'organisation une liste des hôtes d'honneur qui avaient accepté d'assister à une réunion ou l'autre durant la convention des Casques d'Acier. Cette liste renfermait les noms du chancelier Franz Von Papen, du ministre de l'Intérieur, le baron Wilhelm Vo Gayl, du ministre de la Défense, le général Kurt on Schleicher, du ministre des Affaires Etrangères, le baron Konstantin Von Neurath, du commissaire prussien Franz Bracht, de plusieurs membres du cabinet prussien et de tête de l'armée et de la marine, de plusieurs nobles, et de tous les princes Hohenzollern, à l'exception d'Auguste-Guillaume, qui est un partisan d'Adolf Hitler. L'association des Casques d'Acier combat le mouvement hitlérien.

La liste contenait également les noms des ducs de Cobourg Mecklenburg Anhalt et Lippe de plusieurs généraux de la Grande Guerre ayant à leur tête d'ex-feld maréchal Auguste von Mackensen.

La publication de cette liste qui fut distribué avec l'assentiment du gouvernement semble indiquer que le chancelier Von Papen a l'intention de se ranger du côté des Casques d'Acier afi nd'offrir un contrepoids aux troupes d'assaut de Hitler.

Franz Seldte chef de l'organisation déclara dans son discours d'ouverture: — "Nous sommes venus pour demeurer à Berlin. Notre esprit de soldats de tranchées veut séjourner ici. Le régime des esprits inférieurs a été brisé. Le tour du soldat est venu. Le système du républicanisme (Weimar) et le système de partis se sont écroulés. Le premier de nos objectifs a été réalisé; la détermination de nous défendre a été réveillé. Notre prochain objectif est de rétablir l'entrainement militaire obligatoire après quoi nous marcherons vers notre troisième objectif: la volonté d'atteindre aux plus hautes valeurs spirituelles pour l'Allemagne en développant une direction nationale consciente".

L'orateur qui fut fréquemment applaudi réclama ensuite l'abolition du traité de Versailles et de la constitution républicaine de Weimar.

Une auto de 375 milles à l'heure



On aurait l'"intention de construire une automobile qui, non seulement battrait tous les records de Malcolm Campbell, mais qui établirait un record assez haut pour qu'il ne soit jamais battu par le champion actuel. Après que Seagrave eut établi son record de 231 milles à l'heure, lord Wakefield résolut de faire construire le Golden Arrow afin de battre ce record, mais c'est à la suite de cette décision que Sir Henry Birkin (en haut à droite) songe à construire une automobile qui ferait du 375 millesà l'heure. Comme des moteurs ne purent être obtenus de la compagnie Rolls Royce qui détient un contrat avec lord Wakefield en (bas à gauche) on a demandé à Lady Houston (en haut à gauche) qui possède les moteurs de l'avion Schneider de les fournir.

150 mineurs retenus captifs dans un puits

Uniontown, Pe., 3 (P. C.)— Un incendie a éclaté hier soir dans la mine Republica, de la Republic Steel Company. Les premiers rapports annoncèrent que 150 hommes environ étaient retenus prisonniers dans les galeries.

Le feu éclata dans un hangar situé au-dessus du puits. Des mineurs ont déclaré que ceux qui sont dans la mine n'ont qu'un moyen d'en sortir en se glissant un par un par un puits auxiliaire qui se trouve à l'autre extrémité de la mine.

Uniontown, 3 — Plus de 120 mineurs ont pu s'échapper par une bouche d'air de la mine Republica, hier soir, après que le feu qui s'était déclaré dans un abri à l'entrée du puits principal leur eut coupé toute sortie par ce dernier. Les hommes, pour la vie desquels on avait entretenu des craintes, émergèrent un à un de la bouche d'air, à deux milles de distance du puits principal.

Message de l'hon. Taschereau à l'occasion de la fête du Travail

Il recommande la pratique de l'économie et de la charité chrétienne. — Le secrétaire du congrès des métiers et du travail commente la crise.

Québec, 3 —A l'occasion de la Fête du Travail qui sera célébrée lundi, l'honorable M. L.-A. Taschereau, adresse un message important à la population de notre province. Comme on le verra plus loin, à la lecture de ce message l'honorable Taschereau exprime l'espoir que l'abondance des récoltes aura une répercussion heureuse sur les conditions du travail dans les villes. Il souligne ensuite la part que le gouvernement a prise dans l'octroi de secours aux sans-travail et donne des conseils on ne peut plus opportuns, recommandant notamment la pratique de l'économie et de la charité chrétienne. M. Taschereau termine par un acte de foi en la venue de jours meilleurs pour notre population.

Voici la teneur du message du premier ministre:

"A l'approche de l'automne, notre peuple s'arrête un instant et célèbre avec entrain le travail qui le nourrit.

"Cette année encore, les récoltes s'annoncent abondantes et de qualité supérieure. Il faut en bénir la Providence et en remercier l'ouvrier de la terre, qui n'a cessé de peiner pour lui et pour nous tous.

"Il y a encore du soleil qui luit à travers nos épreuves.

"Moins fortunés, beaucoup de travailleurs des villes chôment. Cependant nous avons confiance que l'argent mis en circulation par les cultivateurs alimentera la caisse de nos commerçants et de nos industriels et leur fournira ainsi l'occasion d'employer plus d'ouvriers et de commis.

"Le gouvernement a fait tout son devoir à l'égard des chômeurs, à la ville comme à la campagne. Notre budget provincial a eu trouver jusqu'ici plus de $9,000,000 à leur distribuer en secours directs et indirects. Nous avons la ferme intention de persévérer dans nos efforts pour apporter un soulagment raisonnable aux chômeurs dont le nombre diminue peu à peu, mais si la coopération des associations de charité nous est éminemment précieuse, il ne faut pas oublier que celle de tous les citoyens ne nous est pas moins nécessaire.

"Je souhait que nous formons aujourd'hui pour tous nos amis les ouvriers est que la saison rigoureuse prochaine voie s'atténuer le chômage dont souffre notre Province, il sera vrai moins qu'ailleurs, mais tout de même assez rudement.

"En attendant la réalisation de ce vœu, que chacun ait le soin d'économiser sur ce qu'il gagne! Que la charité fraternelle qui a toujours caractérisé le peuple de chez nous s'exerce généreusement au profit de ceux qui demeurent encore sans emploi.

"Nous croyons fermement que des jours de prospérité générale reviendront pour notre population qui sait si bien les mériter en temps d'épreuve."

LE TRAVAIL ORGANISE

Ottawa, 3—L'année qui s'est écoulée depuis la dernière fête du Travail en est une dont on se rappellera longtemps dans les annales des affaires industrielles. Une dépression économique sans précédent a tenu dans son étreinte tous les pays du monde et le Canada a subi l'épreuve des conditions jusqu'ici inconnues déclare M. P. M. Draper secrétaire-trésorier du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Quoique aucune partie substantielle de la communauté ait échappé aux épreuves particulières, aux conséquences de cette dure période, malheureusement comme il arrive toujours au cours de ces perturbations économiques majeures les ouvriers ont ressenti la plus lourde part de l'impôt. On recruta de leurs rangs la grande armée des chômeurs ceux qui avaient une courte période durant laquelle les minces épargnes s'épuisaient rapidement, sont devenus dépendants d'octrois publics et de charité privée pour la plus précaire des subsistances. L'on ne peut contempler leur situation plus que lamentable sans éprouver qu'un effort trop faible a été consacré au grand problème d'une distribution plus équitable des produits de l'industrie problème dont la solution rendrait surannée, aussi bien qu'inutile, le présent spectacle d'un chômage aussi vaste.

Ce n'est pas seulement par l'entremise de ceux de ses membres qui sont totalement sans ouvrage que le Travail s'est vu appelé à en payer le prix. Les salaires grandement réduits à la suite de la diminution des heures de travail et à la suite de la baisse des salaires ont de fait, affecté à un haut ou moindre degré tous ceux qui sont encore sur les listes de paye. Les taux des salaires, dûrement gagnés après des années d'efforts dans une atmosphère de compétition impitoyable ont été aussi impitoyablement réduits dans nombre de cas au delà du niveau qui semblerait justifié par la baisse temporaire du coût de la vie, abaissant ainsi les conditions de vue pour les masses du peuple, et fournissant d'autres problèmes pour ceux qui voient dans l'amélioratioin toujours ascendante des conditions de la vie l'espérance d'une amélioration de la race.

De semblables améliorations dans les conditions sont grandement justifiées par la marche accélérée de la production des commodités, et le temps seul montrera la difficulté qu'il y a de reprendre ce qui a été perdu, même après la disparition de la présente dépression. Telles sont les pensées mélancoliques qui doivent s'imposer aux ouvriers le jour de la Fête du Travail, 1932.

Peu nombreux sont ceux qui cherchent à capitaliser la situation présente pour leurs propres fins particulières. Il y a ceux qui, se livrant à des critiques radicales de la méthode d'organisation de l'industrie et de la société, lui substitueraient un Etat frisant le communisme. Celles-ci sont les forces qui détruiraient, mais elles ont encore à démontrer leur capacité pour la tâche difficile de construction. Avec le peu d'espoir qu'il y a que leurs "ismes" soient mis à une épreuve pratique, ils peuvent être quelque peu irresponsables, changeant tous les témoignages du sort malheureux d'un grand nombre du peuple en des arguments en faveur de conditions semi catholiques. De la part de ces gens-là, les ouvriers ne peuvent rien espérer à l'exception d'un infortune plus grande.

Il y a aussi alors d'autre part ceux qui adoptent l'attitude qu'absolument aucun changement ne doit être fait dans l'organisation économique actuelle, de concert avec ceux qui même cherchent à bénéficier aux dépens des malheure des victimes de la dépression. Des changements fondamentaux dans nos conceptions économiques actuelles sont requis par la situation présente et ceux qui s'opposeraient à ces changements comme le demande la justice commune, sont aussi anti-sociaux dans leur attitude que le sont les propagandistes du radicalisme. L'équité requiert que chaque person ne désireuse et capable de travailler devrait avoir l'opportunité de gagner sa propre subsistance au moyen d'un emploi rémunérateur. Néanmoins, à cause d'une distribution grossière inégale des ressources et de la machinerie servant à la production cette opportunité est refusée à un grand nombre.

Comme aucun système de société ne peut espérer survivre quand il cause une injustice à un grand nombre de ceux qu'il devrait servir, il appartient à chacun de faire tous les efforts possibles en vue d'améliorer le mode de distribution en existence jusqu'à présent. Ceci est un principe fondamental, et les commentaires en cours qui viennent de toutes les directions indiquent une réalisation croissante de sa véracité. A tout événement, l'entente sur les besoins et l'entente sur les mesures correctives à appliquer sont deux choses différentes.

IL FAUDRAIT S'ASSURER DES CAUSES

Dans les années récentes, chaque dépression successive a été plus sérieuse dans ses conséquences que ses prédécesseurs. Donc, il est à regretter que la grande dépression actuelle ne soit pas accompagnée par la pensée d'une prévention de catastrophes futures semblables que chacun pourrait s'attendre à trouver. Des palliatifs sont essentiels, mais ils devraient les faire accompagner par une étude de longue durée dans le but de déterminer plus définitivement les causes et les moyens qui pourraient être appliqués pour les faire disparaître. Des miracles ont été accomplis dans les années récentes dans le domaine des recherches matérielles, et inspirés par l'espoir que l'ingénuité humaine ne serait pas moins efficace si elle était appliquée aux problèmes humains, des efforts de ce genre devraient être consacrés à l'étude et à la guérison du chômage.

Un moyen qui se présente de suite à l'esprit est celui d'une meilleure distribution en tout temps du travail disponible entre ceux qui requièrent un emploi rémunérateur. Il y eut du progrès dans les années récentes en diminuant les heures de travail, mais d'autres démarches de l'avant doivent être faites dans cette direction avant que le handicap constant d'une production de plus en plus intense au moyen d'une machinerie améliorée ne se convertisse en une bénédiction pour les masses ,ce qu'il devrait être. De nature à maintenir le pouvoir d'achat à un degré là où il peut absorber les produits de l'industrie, la diminution des heures de travail ne devrait pas être accompagnée par aucune perte de revenus. Un mouvement en ce sens est l'une des raisons majeures essentielles de tout projet qui pourrait être lancé en vue de réduire le chômage au minimum.

Pendant plusieurs mois l'on a invoqué la diminution des salaires comme un précédent nécessaire au retour à la prospérité. Le travail a protesté que la diminution des salaires, en diminuant le pouvoir d'achat, tendrait seulement à augmenter la sévérité de la dépression. L'expérience a prouvé que l'argument des ouvriers est sain, car malgré la baisse des salaires qui eut lieu, la prospérité promise ne s'est pas encore montrée.

D'ici à ce que l'on découvre les moyens de faire face à ces crises de chômage, un projet d'assurance contre le chômage devrait être mis en vigueur afin de combler le vide. Les autorités publiques d'un bout à l'autre du Canada ont dépensé des sommes considérables dans le but de soulager la détresse causée par le chômage, mais il est à regretter que des mesures financières plus régulières ne soient pas prises à cette fin, avec le résultat que les dépenses qui devraient être chargées aux années qui suivirent la dernière dépression se sont accumulées contre la diminution des revenus à une époque où les finances publiques sont soumises à la plus dure épreuve. Le coût des secours aux chômeurs ne devraient pas être calculé sur la base des années durant lesquelles il est dépensé, mais devrait être plus particulièrement chargé contre les années qui interviennent entre les crises.

Il est difficile d'extraire beaucoup d'optimisme soit de l'année écoulée ou des perspectives pour l'année à venir. Mais à plusieurs points de vue le Canada est très favorablement situé, particulièrement quant à ce qui se rattache à ses ressources naturelles par rapport au chiffre de sa population, et ceci laisse à espérer que lorsque la présente dépression disparaîtra, comme elle le doit en temps, le Canada se trouvera parmi les premières nations à retourner à un Etat où son peuple éprouvera les bienfaits de la prospérité. Avec cette pensée dans l'esprit, on peut exprimer l'espoir que le Canada pourra encore indiquer aux autres nations la route à suivre et pour alléger ses conséquences désastreuses.

Car Wood gagne la première épreuve de la course pour le trophée Harmsworth

Détroit, Michigan, 3 (P.C.)— Dans une des démonstrations des plus excitantes de vitesse et d'habileté à conduire un canot automobile, Gar Wood, le célèbre pilote américain, a triomphé du fameux pilote anglais Kaye Don, dans la première épreuve de la course pour le trophée Harmsworth.

Gar Wood, avec son Miss America X se fit tout d'abord distancer par le Miss England III de Kaye Don, mais il reprit peu à peu l'avantage pour finir environ deux milles en avant de l'Anglais.

En dépit de sa victoire Gar Wood se fit damer le pion par son rival sous le rapport de la vitesse, car le Miss England III tourna une des étapes dans le temps le plus rapide c'est-à-dire, à une vitesse de 88.685 milles à l'heure. Le mieux que l'Américain put faire fut 87,387 milles à l'heure.

Jimmy Walker sera-t-il réélu maire de New-York

Une atmosphère d'incertitude plane au-dessus de chaque phase de la situation compliquée provoquée par la démission de Walker; du pour et du contre.

New-York, 3 (P.C.)— De violents courants contraires d'opinion politique ont commencé à se manifester dans New-York, concernant les effets de la démission de M. James-J. Walker comme maire de la grande cité.

Une atmosphère d'incertitude plane au-dessus de chaque phase de la situation compliquée provoquée par cette démission, depuis que M. Joseph-V. McKee, président du corps échevinal, a assumé les fonctions de maire.

Les trois principales questions auxquelles on ne trouve pas de réponse précise sont les suivantes:

1—La charge de maire peut-elle être attribuée par une élection spéciale au mois de novembre, ou M. McKee doit-il occuper cette fonction jusqu'à l'expiration du terme du maire Walker, au 31 décembre 1933?

2—M. Walker est-il définitivement candidat à la réélection?

3—Dans l'affirmative, Tammany Hall et ses alliés politiques lui accorderont-ils la nomination du parti démocrate et l'appuieront-ils solidement dans sa campagne?

M. John-F. Curry, un chef de Tammany, soutiendra-t-il M. Walker dans cette campagne de justification? On ne le sait pas positivement, et M. John-H. McCooey, un des chefs de Brooklyn et un allié de M. Curry, a déclaré hier soir:

"On n'est pas encore nettement décidé si le maire Walker se présentera à la réélection."

L'opposition de trois des quatre chefs du "borough" empêcherait M. Walker de se présenter comme candidat démocrate régulier, quand bien même il le voudrait.

Bien que l'ex-maire débonnaire n'ait pas définitivement annoncé son intention de se présenter de nouveau, le fait qu'il a dit qu'il soumettra son cas "au peuple" semble vouloir l'indiquer.

Décès de Mme A. Picard

Nous regrettons d'apprendre le décès de Madame Alphonse Picard, née Aurore Marchand, survenu hier à Gentilly après plusieurs mois de maladie. Outre son époux la défunte laisse pour pleurer sa perte, cinq filles: Léda, madame Lucien Fontaine de Montréal, Alma, madame Félix St-Onge de St-Etienne, Marie-Ange, madame Hermance Cantin, Montréal, Lucie, madame Omer Séguin de Gentilly, Berthe, Révérende Soeur St-Louis de Blois de la Communauté de l'Assomption, missionnaire à La Tuque. C'était aussi la soeur de Mme Adolphe Fugère, de cette ville. Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église de Gentilly. La défunte était âgée de 63 ans. Avec madame A. Picard, disparaît une citoyenne de marque de Gentilly où elle se dévoua constamment pour les oeuvres paroissiales.

Le tonnerre tombe sur une ferme

Louiseville, 3, (D.N.C.) — Hier soir vers 5 hrs le tonnerre tomba sur les bâtiments de M. C. E. Picotte, cultivateur de la Grande Rivière du Loup et détruisit de fond en comble l'écurie, et trois tasseries de foin. On sauva les instruments aratoires, mais les voitures de travail et de promenade furent brûlées.

La maison et une autre grange qui étaient sur l'autre côté du chemin furent sauvées.

Les assurances sont peu élevées.

Les pertes sont de $3,500.00.

Température

Vente modérés et beau aujourd'hui et une partie de dimanche. Puis incertain.

LA BOURSE

(Par Keating et McRea)

Le marché de New-York est ouvert fort. Atchison gagne 1 point à 60 3-4 en hausse de un point et monte à 62 1-2. Auburn Motors perd 1-2 point à 64 1-4 à l'ouverture et monte à 65. Allied Chemical gagne 3-4 de point à 86 3-4 et fait 87. Am. tel and tel perd un point à 99. Baltimore and Ohio gagne 3-4 de point à 17 1-4 et fait ensuite 17 1-8. Anaconda Copper gagne 1-2 point à 14 7-8 et fait 15. New-York Central ouvre à 30 1-8 en hausse de 1-4 de point. Dupont gagne 3-4 de point à 43 1-2 pour faire 43 3-4. U. S. Steel gagne 1-4 point à 50 1-2 et monte à 50 7-8.

Le Marché de Montréal est ouvert tranquille et se maintient. Canada Car 8. Smelters 99 1-2. National Steel Car 12 1-2. Nickel 11 7-8. Brazilian 11 1-4. McColl Frontenac 11 1-2. Montréal Power 36 7-8 et monte à 37 1-8. Siscoe 1. Noranda 23.

Ce que l'on pensait du "Bon Père Frédéric" à son arrivée au pays il y a cinquante ans

A l'occasion des fêtes qui vont se dérouler demain, au Cap de la Madeleine, il est très intéressant de savoir ce qu'on pensait du Père Frédéric à son arrivée au Canada, il y a cinquante ans.

M. l'abbé Léon Provencher organisateur de pèlerinage en Terre-Sainte, Ce prêtre dont la maison n'est connu comme le Père Frédéric à Jérusalem, durant que celui-ci prêchait le Chemin de la Croix dans les rues de Jérusalem, le Vendredi-Saint. Ce prêtre dont la maison n'était pas moins hospitalière que les anciens monastères, qui recevaient gratuitement les pèlerins, lui offrit une cordiale hospitalité au Cap Rouge, où il arriva le 24 août 1881. Julie, sa ménagère, (la bonne ménagère des vieux temps), aussi pieuse que dévouée était ravie de posséder un tel serviteur de Dieu. Mary, charmante comme un fleur, ne tarda pas à l'affectionner. C'était un personnage dans la maison que cette petite fille de cinq ans. Nièce de ce prêtre savant, elle réclamait ses droits, quand elle les croyait lésés.

Elle ne tardera pas à se plaindre des longues absences du Père Frédéric, en prédications ici et là

"Quand reviendra-t-il"? demande-t-elle un jour. Comme son oncle lui répondait qu'il ne le savait pas elle riposta: "C'est bien comme si ce Père n'était pas à nous". Cette réflexion naive avait bien fait rire le Père Frédéric. On la trouve dans plusieurs lettres de cette époque.

M. Léon Provencher écrivant à son ami intime Monsieur l'abbé Huart de Chicoutimi donne une appréciation trop typique pour la passer sous silence. "J'attends après demain le Père Frédéric qui doit passer plus d'un mois ici. C'est là l'homme de Dieu, le saint pour qui tout le monde n'est rien, pourvu que par son humilité et son devouement il puisse faire honorer Dieu. Que je me plais en sa compagnie. Il fait bon quand on est froid de se frotter un peu avec ceux qui brûlent de l'amour pour Dieu.

C'est le 29 septembre 1881 que le Père Frédéric arrive au Cap de la Madeleine.

Monsieur Luc Désilets l'avait loisi, durant un dîner quil avait pris avec lui à l'évêché des Trois-Rivières, et n'avait voulu céder à nul autre l'honneur de lui donner l'hospitalité. Dans l'Histoire Universelle des Missions Franciscaines, on trouve clairement exprimée l'idée que le Curé du Cap de la Madeleine s'est faite du "Bon Père Frédéric". Vous nous avez envoyé un saint, un religieux d'une grande capacité, écrit-il au Père Raphaël d'Aurillac. Il a prêché le jubilé dans ma paroisse et a eu les plus grande succès. Il a obtenu les mêmes résultats dans les autres paroisses où il a passé. On se le disputte littéralement. Il vient ici un grand nombre de prêtres qui veulent l'avoir pour prêcher. S'il se rend au désir de tous, il lui sera impossible de s'occuper de la mission spéciale pour laquelle il est envoyé.

Les journaux de 1881 donnèrent du Père Frédéric des éloges tellement forts, qu'ils semblent exagérés à ceux qui n'ont pas connu ce grand serviteur de Dieu, ces louanges sont pourtant tout-à-fait conformes à la vérité. "Cet illustre religieux est un des plus grands prédicateurs qu'on puisse entendre. Il a profondément ému et remué son auditoire. Ceux qui l'ont entendu une fois ne peuvent résister au plaisir de l'entendre de nouveau, tant il y a d'onction dans ses paroles, tant il y a d'intérêt dans ses conférences. C'est un saint, dit-on de toutes parts et sa seule vue est une prédication. Tous ceux qui l'ont vu à table sont étonnés qu'un homme puisse faire une si grande dépense de forces physiques, avec si peu d'aliment pour les réparer."

Journal des Trois-Rivières, le 28 septembre.

Le 10 octobre, il ajoute : "On peut dire que la visite de l'illustre et saint religieux en cette ville a rappelé les temps apostoliques, tant elle a provoqué de demonstrations de foi et de piété.

Ces témoignages si beaux et si explicites sont bien inutiles pour les gens de cette époque qui vivent encore ,et pour tous ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer plus tard. Mais ils peuvent être à propos pour ceux qui ne l'ont pas connu. Ce pauvre, par sa simplicité, bien plus que par le prestige de son éloquence a suscité l'admiration autour de lui.

Aimant Dieu de tout son coeur et de toutes ses forces, il a voulu le faire de tous ceux qu'il rencontrait sur son chemin. Il vivait parfaitement ce qu'il enseignait.

La vénération que le "Bon Père Frédéric s'est acquise dès son arrivée au Canada ne s'est jamais démentie. Elle explique le grand mouvement religieux qui portera demain les fidèles vers le Cap de la Madeleine, pour y demander la glorification de ce Serviteur de Dieu que beaucoup ont connu parfaitement. Les jeunes gens de vingt ans qui n'ont pas eu l'avantage de le voir ont entendu dire tellement de bien de cet homme de Dieu qu'ils sont heureux de venir se recommander à sa puissante intercession; car la réputation rare entre toutes de faire des miracles, qu'on attribuait au "Bon Père Frédéric" est encore bien vivace. Beaucoup proclament bien haut les faveurs obtenues soit durant sa vie, soit après sa mort

Demain la foule sera donc considérable. Ce sera une journée de prière et de pénitence. Sans nul doute, les faveurs du ciel seront nombreuses

A l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée du bon Père Frédéric au Cap de la Madeleine, le programme suivant sera suivi:

Grand ralliement au Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire, sous le haut patronage de Son Excellence Monseigneur Cloutier, dimanche, le 4 septembre après-midi.

Pèlerinage par voie fluviale et à pieds.

Départ (Heure avancée).

1 hre—Départ à pieds de la Chapelle St-Antoine, Trois-Rivières.

2 hres— Départ du bateau fourni gracieusement par la ville des Trois-Rivières, Cortège d'embarcations.

De Midi à 3hres — Service de tramways. — Service d'autobus de la chapelle St-Antoine au Cap.

2½ hres — Réception de Leurs Excellences Nos Seigneurs les Evêques. Bénédiction des embarcations.

3 hres — Bienvenue par les Gardiens du Sanctuaire.

3½ hres — Allocution par Son Excellence Mnoseigneur Comtois.

Procession, prière et chants pour demander la béatification du "Bon Père Frédéric" et la cessation de la crise économique.

Bénédiction du Très Saint Sacrement auprès du Saint Sépulcre.

5 hres — Retour.

La prison à vie pour ces Nazis et non la mort

Une commutation de sentence a été accordée aux 5 Nazis coupables du meurtre d'un communiste.

Berlin, 3. (P.C.)—Le bureau des commissaires de la Prusse, nommé par le gouvernement fédéral avec le chancelier Von Papen comme président, a commué en emprisonnement à vie une sentence de mort prononcée récemment contre cinq azis.

Trois des condamnés sont des adhérents au parti national-socialiste d'Adolf Hitler. Les autres ont été reconnus comme faisant partie d'une organisation fasciste affiliée aux nazis. Ils avaient été déclarés coupables d'avoir tué un communiste dans une rixe politique. Le procès fut tenu dans une des nouvelles cours sommaires établies spécialement pour juger les crimes politiques.

La sentence maximum, la première à être imposée d'après un décret d'urgence pourvoyant à la peine capitale pour un meurtre politique, porta les socialistes-nationaux au paroxysme de l'indignation. La lettre que Hitler écrivit au chancelier en rapport avec le procès était si violente qu'on la cita pour donner crédit à la rumeur voulant que le chef nazi fût un déséquilibré.

Le procès établit que le crime dont les cinq hommes étaient accusés avait été commis une heure et demie seulement après que le décret imposant la peine de mort eut pris effet. Plusieurs organisations demandèrent au gouvernement de donner aux condamnés le bénéfice de la probabilité qu'ils ignoraient le décret. Il est probable que des commissaires prussiens ont pris ce fait en considération.

Les cinq accusés auront un nouveau procès, probablement un procès par jury devant une cour régulière.

Le journal "Nachtausgabe" a annoncé hier qu'il avait été informé que les fils téléphoniques reliant l'immeuble du président Hindenburgh, à Neudeck, avec Berlin, avaient été mêlés alors que le chancelier Von Papen était à Neudeck, de sorte qu'il leur a été impossible de communiquer avec Berlin. La police enquête.

Les Hutchinson sont rendus au Groenland

Copenhague, Danemark, 3 (P.C.) — Une dépêche de l'Exchange Telegraph a rapporté aujourd'hui l'arrivée de la famille Hutchinson, à Godthaab, sur la côte ouest du Groenland.

Cette famille de huit, qui a entrepris un voyage aérien au-dessus de l'Atlantique a volé de Hopedale, Labrador. L'étape parcourue au-dessus du détroit de Davis est de 700 milles.

La famille Hutchinson, qui compte deux enfants, vole de New-York à Londres.

Nos Courriers

Pointe du Lac

Mme Adolphe Biron est revenue d'un voyage d'une quinzaine de jours chez une amie Mme Germain.

Mlles Yvonne et Bertha Boisvert des T.-Rivières sont venues se promener chez M. Gaston Boisvert.

M. Georges Senneville des Trois-Rivières était à La Pointe du Lac ces jours derniers chez M. A. Gladu, Nap. Duval et autres amis.

Mlles Françoise, Simonne et Marcelle Blais sont allées aux Trois-Rivières dernièrement.

Mlle Alexandra Garceau est allée à Montréal.

M. Jean-Paul Poitras est venu chez M. Arsène Blais, son oncle.

Mlles Henriette et Irma Fournier des T.-Rivières, sont venus rendre visite à Mlles Claire-Marie Rouette et Georgette Houle dimanche.

MM. Frédéric et Jules Comeau des Trois-Rivières en visite pour une semaine chez M. Théode Garceau, leur oncle.

M. et Mme Xavier Guay, M. et Mme Henri Guay et M. Josué Lesieur sont allés à Berthier, dimanche.

Mlles Régina et Maria Rouette des Trois-Rivières sont venues visiter chez M. Arsène Blais.

M. et Mme Donat Dupont dAuburn (Maine) et leurs familles sont actuellement chez M. Napoléon Duval.

M. et Mme Fournier des Trois-Rivières en visite chez M. et Mme J. B. Poliquin.

M. et Mme Athanase Garceau et leurs enfants Pauline, Louisette, Gisèle Garceau de Chambly en promenade chez M. et Mme Arsène Blais.

M. et Mme Arthur Biron des Etats-Unis en visite chez M. Jos Fortin.

La famille Oscar Landry à La Pointe du Lac chez M. Xavier Duplessis.

Mlle Simon de Québec est venue visiter Mme Adolphe Biron, il y a quelque temps.

Mme Euchariste Biron est allée passer quelques jours au Cap chez M. P. E. Rouette.

M. Gérard Dufresne de Montréal en visite chez M. O. Rouette cette semaine.

Le Dr Germain et Mme Germain de Québec ont été les hôtes de M. et Mme Adolphe Biron il y a quelque temps.

Mme Biron a aussi eu la visite de M. l'Architecte Beaupré et de Mme Beaupré de Montréal.

MM. Bernard, Roger et Roméo Duplessis sont retournés aux Trois-Rivières.

Mme Pilon, sa jeune fille Rose et Mlle Martel sont parties pour Montréal.

M. et Mme Wellie Dupont des Trois-Rivières en visite chez M. Napoléon Duval à l'occasion de l'arrivée de M. et Mme Donat Dupont.

Mme Ephrem Duplessis est allée aux Trois-Rivières.

M. et Mme Alfred Houle sont allés à Berthier, dimanche.

MM. Paul Garceau, Conrad et Jean Paul Duplessis, J. L. Houle, Philippe Biron, Thomas Houle, Omer Gauthier et M. Jacques Gauthier des Rouette sont allés à Berthier dimanche.

M. et Mme Maillette ont eu la visite de M. et Mme Provost, M. et Mme Leblanc, M. et Mlle Maillette de Shawinigan.

M. et Mme Léopold Duplessis, Mme Ernest Duplessis, Mme Valiette de passage à La Pointe du Lac en route pour Berthier et Joliette.

M. Albert Benjamin et Mlle Yvette Gauhier et M. Jacques Gauthier sont allés à Berthier dimanche.

Mlles Lucile et Laurette Rouette, Madeleine Garceau, Marie-Rose Fortier, Simonne Guay, Laure Carignan, Françoise Blais, Eva Dufresne sont allés à Berthier.

Mlle Alina Houle s'en va studier comme garde-malade, à l'hôpital de Sherbrooke.

Mlles Marie-Rose Fortier et Thérèse Biron étudieront comme garde-malade à l'hôpital St-Joseph des T.-Rivières.

Mlles Ruth Biron est revenue d'une promenade aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine dimanche.

MM. Armand Guay, Xavier Comeau Joseph Biron, Maurice Biron, Philippe Côté, Athanase Garceau, Bruno Dufresne, Georges Garceau sont allés à Berthier dimanche.

M. et Mme Paul Emile Rouette du Cap de la Madeleine sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Yves-Pierre, Parrain et marraine M. et Mme Oscar Rouette de la Pointe du Lac. Porteuse de l'enfant Mme A. Brouillard du Cap de la Madeleine.

Mme Emile Guilbert est allée à Guilbert.

Québec chez M. et Mme Armand MM. Napoléon Dugré, Armand Paquin, Omer Dufresne, Georges Duval, Roméo Bisson, Joseph Blais, M. Rouette sont allés à Berthier.

"LA FEMME DE MES REVES"



SUZY VERNON et ROLAND TOUTAIN dans une scène de "La Femme de mes Rêves" la délicieuse comédie qui passe en programme double avec "Marius" à l'affiche du Cinéma de Paris, commençant aujourd'hui.

N. D. du Bon Conseil

La Révérende Soeur Marie Benjamin fille de M. et Mme Hormidas Fortier, accompagnée d'une religieuse de la Communauté des Révérendes Soeurs Ste-Anne de Montréal, était en visite chez son père ces jours derniers.

M. Lussier de Ste-Pie, Bagot de passage chez M. Louis Biron.

M. Henri-Paul Desmarais de Montréal passe quelques jours en vacances chez ses parents M. Pierre Desmarais.

M. Hector Fleurent de Ste-Perpétue, M. René Beauchemin en promenade à Notre-Dame du Bon Conseil dimanche dernier.

M. Alfred Blanchette et son fils Armand sont allés à St-Paul de Blandford, mercredi.

M. Alfred Dubé de passage par ici

M. et Mme François Cordeau et leurs enfants de Drummondville en promenade chez M. François Cordeau.

M. Louis Biron est allé à St-Cyrille de Wendover la semaine dernière par affaire.

Mlles Annonciade et Berthe-Alice Lambert de Montréal ont passé quelques jours ici visitant des parents et amies.

M. Henri Fleurent de passage à Notre-Dame samedi dernier.

De passage chez M. et Mme Hormisdas Lévesque, M. Armand Carbenneau ainsi que M. Romuald Courchesne de St-Félix de Kingsey, ils étaient en pélerinage à la Tour des Martyrs de St-Célestin.

MM. Georges et Armand Grégoire sont allés visiter des parents à St-Valère, ils se sont rendus à St-François du Lac.

M. et Mme Ludger Bélisle et leur fille Lucienne de Drummondville en promenade récemment chez M. Hormisdas Lévesque.

Mlle Anna Lemire, M. et Mme Laurent Houle, M. et Mme Ovide St-Germain E. U., M. et Mme Alfred Pinard sont allés assister aux funerailles de M. J. Lasconde de Nicolet.

M. et Mme Léo Leclerc et leur bébé de Montréal en promenade de quelques jours chez M. Hyacinthe Provencher.

Chez M. Louis Biron recevaient dernièrement un groupe de parents et d'amis. Etaient présents : M. et Mme Michel Biron de Sherbrooke, Mlle Antoinette Biron, leur fille, Mlle Rosa Thibault, M. et Mme Albert Biron de Drummondville, Mlle Jeanne Gauthier de Drummondville, M. et Mme Léopold Benoette de Montréal, M. et Mme Ovila Dionne et leurs bébés André et Albert de St-Cyrille de Wendover, M. E. Fleurent de Ste-Perpétue, M. et Mme Hormisdas Lévesque.

Mlle Lucienne Blanchette, de Drummondville a passé quelques semaines en vacances chez son père M. Alfred Blanchette.

M. et Mme Herman Allard, leur fille, Mlle J. Allard de Ste-Cothilde de Horton de passage par ici ces jours derniers.

M. Emile Bourgeois est allé à la séance dramatique et musicale qui a eu lieu à Ste-Perpétue samedi dernier.

MM. Onésime Lampron, M. O. Dionne, MM. Bertrand Lampron et Arthur Lampron de Ste-Clothilde de Horton de passage à Notre-Dame la semaine dernière.

M. Léo Planta est allée visiter des parents pour quelques jours à St-Hilaire.

M. et Mme Alphonse Martel et leur fillette Madeleine de St-Cyrille de Wendover en visite chez M. et Mme Hormidas Levesque.

M. Lorenzo Crépeau de Ste-Brigitte des Saults passe quelques jours chez M. Adrien Fréchette.

Mlle Laurette Brisson, M. Armand Grégoire, Mlle Jeanne Brisson, M. D. Corriveau, M. Philippe Brisson sont allés aux Trois-Rivières dimanche.

M. et Mme Joseph Gauthier, de Montréal, Mme Joseph Desmarais de Montréal et ses trois filles en promenade chez M. Pierre Desmarais.

CARNET SOCIAL

MM. Erneet Comtois, Ferdinand houle et Laner Porter ainsi que Mesdemoiselles Marguerite et Annette Comtois de passage ces jours derniers à St-Ferdinand d'Halifax.

St-Joseph de Grantham

M. Eddy Beaurivage de Montréal passe quelques jours en notre ville où il visite ses nombreux amis.

M. Evangéliste Montigny était en visite chez M. J. Desrochers de Trois-Rivières samedi et dimanche.

M. Albert Corriveau ainsi que sa sceur Mlle Alice et Mlle Marguerite Goulet de Lévis sont revenus d'un voyage de deux semaines à Old Orchard Lewiston et Waterville Maine.

Mlle Edith Lalime et M. West de Waltham Mass, étaient en visite récemment chez Mme P. E. Rioux soeur de Mlle Lalime.

M. Noel Boisvert s'est rendu visiter des parents de Montréal ces jours derniers.

M. Hormisdas Ravacley et sa fille Pauline de Montréal sont en visite chez des parents et amis de cette ville.

M. l'avocat Hayes de Richmond est en visite chez M. Chainey de cette ville.

M. et Mme Victor Pepin sont revenus d'une villégiature à Belle Plage.

M. Paul Richard de Québec était au début de la semaine en visite chez Mlles Marie-Paule et Simone Marquis.

Mme Arthur Séguin est de retour d'une huitaine à Québec.

Mlle Dupuis de Montréal et Mlles Cartier de St-Guillaume visitaient des amis de cette ville ces jours derniers.

Mme Antonio Cayer de Kingston est venue passer une huitaine chez M. et Mme Eugène Bousquet.

Mlles M. A. Letendre et E. Paulet de Montréal sont en visite chez Mme Joseph Letendre.

La famille H. Pepin visite en fin de semaine Mme Olivine A. Brassard de St-Hyacinthe.

Mme Ephrem Archambeault et sa fille Pauline sont de retour d'une huitaine à Montréal.

Mme Thomas Crète et sa fille Paula sont venues passer une quinzaine chez M. Jos. Lehoux.

La famille I. St-Onge ainsi que M. et Mme Ephrem Leblanc sont allés dernièrement au Cap de la Madeleine et à Shawinigan où ils ont visite M. et Mme Joseph St-Onge.

Mlle Paula Pagé passe la semaine à St-Eugène chez ses grands parents M. et Mme H. Boisette.

Mme Harry Howard et ses deux enfants ont passé une huitaine à Walleyfield.

Mlle Germaine Béliveau de Sainte Gertrude passe quelque temps chez sa soeur Mme Paul Richard.

M. et Mme Laurier Goudreau, Mme J. Bouchard, Mlles Rose Laucette et Edna Bouchard ont visité des parents aux Trois-Rivières.

M. Donat Toutant à fait un voyage d'affaires à Sherbrooke la semaine dernière.

M. Camille Verville est revenu d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Paul Mercier ont visité leur oncle M. l'abbé Chs Edouard Provencher curé à Saint-Grégoire ils sont rendus aux Trois-Rivières où ils ont visité MM. Arthur et Chs Edouard Provencher, ainsi que M. et Mme Jos. Dupuis.

MM. Eugène Hamel et J. Roy de Montréal passent la semaine chez Mme Isidore St-Onge.

M. et Mme Philippe Pellerin de Saint-Cyrille ont visité Mlle Eugénie Pellerin

Mlle Thérèse Bousquet est présentement en promenade chez ses grands parents à St-Pie.

Mlle Laurette Caron a passé une huitaine chez sa soeur Mme Alcide Martineau.

M. Fernand Martineau est revenu chez ses parents après avoir passé les vacances chez ses grands-parents M. et Mme Caron à Ste-Julie.

MM. Albert et Eddy Daigle sont allés à l'exposition des Trois-Rivières.

Mme Nap. Larivière de Montréal est en visite chez sa nièce Mme Nap. Raymond.

M. Arthur Rochon, Mlle Ritha Rochon, M. et Mme C. Larouche, Mme I. Carbonneau de Masson Québec ont visité M. Arthur Rochon.

Sainte-Gertrude

NOS INSTITUTRICES

Mlles Anastasie et Florence Piché enseigneront à St-Rémi de Tingwick.

Mlle Monique Dumont à Daveluyville.

Mlle Elisabeth Sévigny au village de Lemieux.

NAISSANCE

Mardi dernier a été baptisé par M. l'abbé Philippe Poulette vicaire de St-Célestin, Joseph, Philippe Jean-Guy Poulette premier né de M. et Mme Paul Poulette (Diana Mercier) Parrain et marraine M. et Mme Gédéon Poulette grands-parents. Le nouveau-né fut tenu sur les fonds baptismaux par sa tante Mlle Yvette Mercier.

LES RECOLTES

Le foin bien qu'en abondance ne s'est pas récolté sous les plus heureux auspices dans notre paroisse cette année par suite de la mauvaise température que nous avons eue. Par contre la température s'est remise au beau et nos cultivateurs ramisent leur récolte de graine avec beaucoup de facilité et cette récolte est des meilleures cette année.

LA RENTREE DES CLASSES

L'ouverture des écoles de la paroisse se fera le 5 septembre. Notre Pensionnat ouvrira ses portes le 7 septembre.

Mme Vve Joseph Leblanc a passé la journée de lundi chez sa nièce Mme Zoël Sévigny.

Mlle Jeanne Provencher de St-Sylvère passe quelques jours à Ste-Gertrude chez ses grands-parents M. et Mme Clovis Genest, ses oncles MM. et Mmes Paul Genest et Zoël Sévigny..

Mlle Emélina Gaudet des Trois-Rivières en promenade chez sa soeur Mme Louis Comeau et aussi chez Mme Vve Alfred Gaudet, Mlles Morrissette, du village.

M. Adrien Massé, M. Maurice Gaudet, M. et Mme Omer Cormier de passage à Kingsey et Sherbrooke.

M. et Mme E. Genest, Mme Clovis Genest en promenade aux Trois-Rivières chez M. André Provencher Ils se sont aussi rendus au Cap de la Madeleine.

Mme Amédée Ducharme et ses enfants Françoise, Gérard, Marcel, Pierre-Paul, Angèle et Monique à Pécancour chez son père M. Moise Champoux.

M. et Mme Edouard Genest et leurs fillettes Rita et Gladys de Massena N. Y., M. et Mme Clovis Genest, M. H. et Oscar Genest étaient les invités de M. Zoël Sévigny, dimanche dernier.

Mlle Lucile Piché est de retour d'une promenade à Ste-Marie chez M. Donat Piché.

Mme Eusèbe Deshaies de St-Sylvère en promenade chez Mme Eusèbe Deshaies de cette paroisse.

M. et Mme Eugène Morrissette de Franklin sont retournés aux Etats-Unis après avoir passé une quinzaine chez M. Henri Hamel leur gendre.

Mme Vve Alphonse Cormier, MM. et Mmes Henri et Alphonse Bourque, M. et Mme Armand Deshaies ont visité des parents à Sorel ces jours derniers.

M. et Mme E. Genest, MM. H. et Oscar Genest, Mme P. Genest, Mlle E. Sévigny ont visité M. et Mme Charles-Edouard Provencher à St-Sylvère dimanche dernier.

Mlle Antoinette Hamel est de retour d'une promenade de quelques semaine à Franklin chez ses grands-parents M. et Mme Eugène Morrissette. Elle a aussi visité plusieurs autres villes des Etats-Unis.

Mlle E. Sévigny a passé quelques jours à St-Sylvère chez sa soeur Mme Maurice Lacouree.

Victoriaville

M. et Mme J. N. Lemaire, de Drummondville, et leurs enfants Cécile, Gérard, Roger, Suzanne, André et Louise, sont venus rendre visite à M. et Mme Camille Duguay.

—Mme (Dr) H. Poulin passe quelque temps à Montréal.

—M. et Mme J. H. Tardif, M. et Adrien et Mlle Gilberte Tardif sont allés passer le dimanche à Aston Jonction.

—M. et Mme J. Albert Marceux, ex-propriétaires du théâtre Victoria, viennent de nous quitter pour l'Epiphanie.

—M. le Dr A. P. Brassard, sa fille, Mlle Laurette, de Princeville, ainsi que M. et Mme Fernand Bahearn, de Montréal, sont venus rendre visite à la famille Thibodeau et à M. et Mme Camille Duguay.

—M. et Mme L. P. Auger, leur fils Michel, leur neveu Benoit et leur nièce Raymonde, sont allés passer le dimanche à Montréal.

—M. et Mme Arthur Lacerte, des Trois-Rivières, en visite dernièrement chez M. et Mme Léopold Descôteaux.

—M. et Mme J. W. Paradis sont de retour d'un voyage à Old Orchard.

—MM. Ludger et Henri Perrault sont de retour de Québec, où ils ont passé quelques jours chez M. Chs-Omer Perrault.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Paradis, qui fait présentement un stage à l'Hôpital Notre-Dame, à Montréal, prend un mieux sensible, et que tout danger semble maintenant disparu.

NAISSANCE

M. Robert Astell, gérant de la Banque Canadienne Nationale, et Mme Astell ont le plaisir de faire part à leurs amis de la naissance d'un fils baptisé Jean-Marie-René. L'enfant fut tenu sur les fonts baptismaux par M. et Mme Alexandre Hardy, de Drummondville.

Saint-Pierre les Becquets

M. et Mme Léon Lahaya de retour d'un voyage d'une quinzaine à Bellerive et Nominongue chez M. et Mme Sam. Lacaille et Mlle Cora Lahaye M. Jos Lockwell, Mlle Rose-Aimée Fortier, M. et Mme J. Bellerive et leurs fillettes des Trois-Rivières, en visite chez M. et Mme Léon Lahaye dimanche dernier.

M. et Mme Antonio Poisson et leurs enfants sont allés visiter leurs parents à Gentilly.

Mlle Viviane Lefebvre est retournée à Montréal après avoir passé ses vacances chez ses grands-parents, M. et Mme Joseph Lefebvre.

Mlle Jeanne et Louis Charles Lahaye aux Trois-Rivières et à Batiscan la semaine dernière.

M. et Mme Oscar Beauchemin ainsi que M. Louis Eugène Beauchemin sont allés à Rigaud visiter M. le Dr et Mme Oscar Gendron.

MM. Jeffry Cossette et Antonio Poisson à Maneau en voyage d'affaires.

Mme Emile Poisson est retournée à Montréal après avoir passé deux voir passé les vacances à St-Pierre.

M. Lucien Côté de St-Jean-Deschaillons à St-Pierre.

Mlle Héléna Demers est retournée à Montréal après avoir passé deux mois chez son père, M. Octave Demers.

Mme Hercule Beaucheene ainsi que Mme Ducault et ses deux enfants Aline et Jean, sont retournés à Montréal après une quizaine passée chez M. et Mme Zéphirin Beaucheene.

Mme L. Baril de St-Hyacinthe en promenade dernièrement chez Mme Jules Lemay et Mme Edgar Grenier

Mll Courcheene de St-François du Lac, en promenade chez Mme Joseph Lemelin et chez Mme Olivier Archambault.

"Marianne s'en va au moulin"



Mariann' se mit à pleurer. (bis)
Cent écus d'or lui a donnés (bis)
Pour acheter un âne,
Ma p'tit' mamzell' Marianne,
Pour acheter un âne Catin,
En r'venant du moulin.

10c LE PAQUET

Un alliage meilleur et mieux aromatisé de tabacs naturels cultivés dans la belle province de Québec. Vous avez l'assurance de goûter l'arome plus riche du Marianne—il contient du Quesnel.

LE TABAC MARIANNE

un mélange de QUESNEL

POUR LES ENFANTS AU TEINT PALE

CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES

Expulsent les vers intestinaux

En vente partout.— 50c la boîte

LA CIE CANADA DRUG

857 St-Maurice Montréal

Tous les CANADIENS-FRANCAIS



Se donnent la main



Pour faire grande et prospère, la seule brasserie essentiellement canadienne-française et indépendante.

La Brasserie Champlain Limitée

MANUFACTURANT

La Bière Champlain Special

LA CONQUERANTE DU JOUR

et le

PORTER CHAMPLAIN

UN VRAI PAIN LIQUIDE

Distributeur pour Trois-Rivières, J. A. JULIEN Téléphone 738

Distributeur pour Grand'Mère et Shawinigan Falls, Gustave Paquet Tél. 42

Le Pelletage du Charbon est passé de Mode..



Le Silent Glow s'adapte à n'importe quelle marque de fournaise, poêle et chauffe-vette. Brûle de l'huile à bon marché.

et il n'a plus sa raison d'être! *Pour moins que la moitié de ce que vous vous seriez attendu de payer*, le Nouveau Brûleur à l'Huile Silent Glow convertit votre fournaise à l'air chaud ou à l'eau chaude en un système de chauffage à l'huile propre et commode.

Finie la suie. Finies les cendres. Fini le dur travail . . . la chaleur est maintenant constante et égale, au degré que vous désirez. Permettez-nous de vous faire voir comment le SILENT GLOW vous épargnera de l'argent et du travail inutile l'hiver prochain. 125,000 foyers ont choisi le SILENT GLOW à cause de ses caractéristiques exclusives et de son fonctionnement parfait.

LE NOUVEAU BRÛLEUR SILENT GLOW POUR FOURNAISES installé au complet, prêt à servir, avec réservoir d'une capacité de 250 gallons et appareil d'alimentation flottant . . . $195

"PLUS QUE SATISFAIT"

"J'ai fait installer un Brûleur à l'Huile Silent Glow dans ma fournaise à l'eau chaude, l'automne dernier, et j'en suis plus que satisfait. J'ai une maison de sept pièces et pendant les sept derniers mois d'hiver, j'ai économisé environ 150 en frais de combustible."

(Nom sur demande)

Le Brûleur Silent Glow modèle W pour Poêle de Cuisine fut éprouvé et approuvé par le Home Service Bureau, sous la direction du Canadian Home Journal.

SILENT GLOW OIL BURNER

TRADE MARK REG. IN CAN. AND U.S. PAT. OFF.

FABRIQUÉ AU CANADA

Aussi fabricants des Chaufferettes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, garages, etc., et des Brûleurs Silent Glow pour grandes maisons, appartements, écoles et autres vastes édifices.

JOS. GUILBERT, *Représentant*

J.-M. COMTOIS, Gérant de district.

505 RUE ST-GEORGES Téléphone 1257

MAISON D'EDUCATION

ECOLE TECHNIQUE ET DE PAPETERIE

1932-33

COURS DU JOUR

ENTREE LE 8 SEPTEMBRE

COURS TECHNIQUE: — Trois années d'études. Enseignement théorique et manuel. Ateliers modernes et des mieux outillés. Conduit au diplôme officiel du Gouvernement comme Mécanicien ajusteur, Dessinateur Industriel, Electricien, Menuisier, Charpentier, Ebéniste ou fabricant de meubles, Modeleur, Soudeur à l'oxyacétylène etc.—Prix: $3.00 par mois, la première année.

COURS SPECIAUX D'AUTOMOBILE:— Cours complet en 9 mois de mécanique et d'électricité d'automobile permettant d'obtenir après trois ans de pratique en dehors de l'Ecole la licence de mécanicien en véhicules moteurs délivrée par le Gouvernement de la Province de Québec.

COURS DE PAPETERIE:—Trois années d'études. Enseignement théorique et pratique complet sur la fabrication des pâtes de bois mécanique et chimique et des papiers à journal et papiers spéciaux en coopération avec les grandes papeteries locales.—Deux Années d'études pour les gradués de Cours Scientifiques et les Bachellers, Prix: $4.00 par mois.

EXAMENS D'ADMISSION: 1, 2 et 3 SEPTEMBRE

Seuls sont admis aux cours techniques les élèves promus de 7e année du cours élémentaire.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Pour autres renseignements s'adresser à l'Ecole, tel. 1336 —Le Directeur

Août 10-13-15-20-22-24-27-29-31 Sept. 1-3, 5, 7, 10

Aprenez le Piano SEUL Sans Professeur

L'éminent pianiste et pédagogue

EMILIANO RENAUD

Connu dans le monde entier

offre son fameux "cour élémentaire de piano en 30 leçons" au prix ridiculement bas de

$3.00 pour le cours complet $3.00 y compris 23 morceaux

La méthode d'enseignement de M. Renaud a reçu la haute approbation du plus grand pianiste de tous les temps: PADEREWSKI, et des milliers d'élèves au Canada et aux Etats-Unis ont déjà obtenu de remarquable succès après avoir suivi ce "cours élémentaire" qui permet à l'élève d'étudier SEUL *sans professeur, et de commencer à jouer à partir de la huitième leçon.*

C'EST UNE CHANCE

que vous ne devez pas manquer. Hâtez-vous!

La réputation mondiale de notre grand pianiste canadien-français est votre meilleure garantie.

Envoyez votre commande pour le cours complet ($3.00 y compris 23 morceaux) dès aujourd'hui.

Adressez comme suit:

EMILIANO RENAUD

5615 Chemin Côte des Neiges, MONTREAL, Qué.

LISEZ LES LIVRES DE CHEZ-NOUS

GRAND SUCCES TRIFLUVIEN

"Bribes d'Histoire"

PAR

ARMOUR LANDRY

Procurez-vous immédiatement cet intéressant résumé de notre petite histoire trifluvienne avant qu'il soit entièrement épuisé. Ce livre devrait se trouver dans chacune de nos famille.

Prix - 50 cents

EN VENTE CHEZ

P. V. AYOTTE Libraire

1645 RUE NOTRE-DAME

HENRI CLOUTIER, ENRG.

1186 RUE ROYALE

"Pensons au Troisième Centenaire des Trois-Rivières": 1634-1934.

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

TROIS-RIVIERES, SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1932

Les causes qui expliquent le déficit de la Comm. d'exposition

La diminution du prix d'entrée et l'admission gratuite le dimanche sur les terrains sont des causes partielles du déficit. — La crise présente fait évidemment sentir aussi ses effets. — Dans l'ensemble, il est entré plus de monde sur le terrain qu'au cours de l'année dernière.

Les revenus bruts de l'Exposition de la région des Trois-Rivières pour 1932 ont été inférieure à ceux de l'année dernière pour ce qui est de la grande estrade et de l'année sur le terrain. Les revenus de ces deux sources atteignent le total de $7,500 contre $10,500 l'an passé. Cette réduction considérable est due en grande partie aux taux d'admission réduite à 35c au lieu de 50 c l'an dernier. L'admission gratuite de tous les visiteurs durant toute la journée de dimanche contribue pour beaucoup également à abaisser les récettes. On estime que près de vingt mille personnes ont passé les barrières du terrain de l'exposition cette journée-là. Un nombre aussi considérable aurait suffi à donner des récettes égales à celle de l'an dernier même en dépit de la baisse des admissions sur le terrain et dans la grande estrade.

Pour les autres jours de la semaine un plus grand nombre de personnes que l'an passé ont assisté aux représentations données en face de l'estrade.

Toutes choses considérées cependant, les résultats obtenus sont satisfaisants si l'on considère les présentes conditions financières. La crise a rendu l'argent rare et il fallait s'attendre à cette diminution dans les revenus. On a introduit à l'exposition cette année des attractions spéciales qui ont puissamment contribué à attirer les visiteurs et à empêcher une baisse plus considérable dans les revenus.

On parle actuellement de projets qui assureraient un succès encore plus grand à l'exposition de l'an prochain. On suggère de nommer M. le Dr J. H. Vigneau à la tête d'un comité permanent qui se composerait des principaux citoyens de la ville et des membres du conseil de ville.

Ce comité devrait trouver de nouveaux moyens d'assurer des revenus plus substantiels et serait aidé de sous comités chargés de la publicité, des attractions, des sports et autres qui augmenteraient l'intérêt de notre exposition'

Si les recettes de la dernière exposition n'atteignent pas celles de l'an passé, le déficit ne devrait pas être supérieur à cause de la diminution des dépenses. Ce côté a été étroitement surveillé et l'exposition devrait rapporter tout autant à la ville qu'en 1931.

On suggère aussi d'étendre les cadres de notre exposition et d'accentuer encore davantage le caractère régionaliste qu'on a voulu donner à l'exposition de 1932. Ce premier pas amènerait à une participation active à l'exposition les villes voisines de Shawinigan, Grand'Mère Cap de la Madeleine et autres municipalité des environs.

Si ce projet est mené à bonne fin, notre exposition prendrait une figure vraiment régionale et l'intérêt qu'on y porte se trouverait accru d'autant. Une participation plus étendue attirerait plus de visiteurs et l'importance de cet événement serait amplifiée.

Quelle participation l'exposition prendra-t-elle à la célébration des fêtes du troisième centenaire de la fondation des Trois-Rivières en 1934. Elle devrait être considérable et c'est un nouveau point que l'administration devra mettre en lumière.

LE NOUVELLISTE FERME LUNDI

Lundi, fête du Travail, jour de repos pour tous les ouvriers Le Nouvelliste ne sera pas publié et nos bureaux seront fermés toute la journée.

Un règlement bien respecté des chauffeurs

Le capitaine Hébert du Bureau des détectives nous a déclaré hier que le règlement exigeant que les propriétaires de taxis fassent examiner leur véhicule au commencement de chaque mois est bien respecté.

"Au début, nous a-t-il expliqué, les propriétaires de taxis semblaient ne pas aimer faire cette inspection sur leur automobile, mais nous avons été fermes et maintenant ils comprennent que c'est leur bien de se soumettre à ce règlement car ils ont le même service qu'ils obtiendraient dans un garage s'ils allaient y faire examiner leur taxi en cet endroit.

"Le public est aussi bien protégé par cette inspection, car cela permet d'avoir toujours sur la route des automobiles en ordre et les chauffeurs savent que si leur taxi est brisé il ne sera pas approuvé à l'inspection.

Ce règlement, formulé le chef de police Jules Vachon qui a chargé le capitaine Hébert du bureau des détective, de voir à ce qu'il soit respecté, est certainement d'une grande utilité et les gens qui prennent un taxi pour se rendre en un endroit ou à un autre de la ville sont maintenant toujours certain de voyager dans des véhicules toujours en ordre.

Le programme de l'U. Musicale de Shawinigan

Shawinigan, 3. (D. N. C.)— A l'occasion de la fête du Travail, l'Union Musicale de Shawinigan donnera au Parc St-Maurice, lundi soir, son dernier concert en plein air de la saison. Un très joli programme, comprenant des airs patriotiques et populaires, a été préparé pour la circonstance par M. le Prof. Ph. Filion et ses valeureux musiciens. Mentionnons particulièrement deux magnifiques pièces de L. P. Laurendeau: Carillon et "La Belle France", ainsi que "O Canada, mon pays, mes amours", de J. B. Labelle, cette dernière avec soli de cornets par MM. Maurice Coutu Richard Gill, E. Mercier et G. Gosselin.

Des morceaux populaires, notamment un pot-pourri et "Emilienne", création de Geo. Milton, dans le film "La Bande à Bouboule", seront donnés sur demande spéciale. A noter que ces deux pièces ont été arrangées pour fanfare par le Directeur de l'Union Musicale, le Prof. Ph. Filion, et elles ont valu beaucoup de succès à nos musiciens chaque fois qu'ils les ont jouées en public.

Comme dernière pièce au programme, l'Union Musicale exécutera "In a bird etore", de M. L. Lake, faitaisie descriptive qui est toujoure fort goûtée.

Nos musicens tiennent à donner au public une musique qui lui plait et il est certain qu'avec les pièces qu'ils ont au programme pour le concert de lundi soir ils atteindront parfaitement leur but.

En passant, disons ici que l'assistance au concert de mardi soir dernier, au Parc St-Maurice, était l'une des plus considérables que nous ayons vue ici au cours de l'été. C'est une excellente note pour l'Union Musicale qui d'ailleure par son bon travail et ses excellentes auditions a largement mérité l'encouragement et les marques nombreuses d'appréciation qu'elle a reçues de ses vastes auditoires au cours de la saison qui se termine. C'est avec plaisir que nous nous faisons ici l'interprète de l'Union Musicale de Shawinigan et de son dévoué et actif directeur, M. le Prof. Ph. Filion, pour remercier le public, non seulement de Shawinigan, mais nous pourrions, il nous semble, ajouter sans exagération, de toute la région trifluvienne, de l'accueil sympathique, chaleureux même qu'il a toujours fait à nos musiciens lors des nombreux concerts en plein air que ceux-ci ont donnés au cours de l'été. Ne voulant pas être en reste via-à-vis ses auditeurs, l'Union Musicale s'est efforcée de donner des programmes de mieux en mieux choisis et de plus en plus goûtés et appréciés.

Nous donnons ci-après le programme du concert de lundi soir, prochain:

PROGRAMME

Carillon, marche patriotique L. P. Laurendeau

"La Belle France", ouverture L. P. Laurendeau

"O Canada, mon pays, mes amours" J. B. Labelle.

"Les Favorie populaires" pot pourri, arrangement du Prof. Ph. Ph. Filion.
(sur demande)

INTERMISSION

"2nd Regt. Conn. N. G. marche J. Reeves.

Musique de Ballet de Faust G. Gounod.

"Emilienne" arrangement spécial du Prof. Ph. Filion.
(sur demande)

"In a bird store", fantaisie descriptive(M. L. Lake

O Canada

Quatre causes de boisson sont réglées par le juge Marchildon à Shawinigan

Shawinigan, 3. (D. N. C.)— M. le Magistrat Alfred Marchildon a rendu jugement dans quatre causes de la Commission des Liqueurs de Québec.

Georges Samson et Irénée Lafrenière, de Montréal, avec qui notre Chef de Police, M. J. N. Longval, est maillé à partir il y a quelque temps et à qui il dut donner la chase avant de pouvoir les appréhender, étaient accusés par la Commission d'avoir transporté illégalement des liqueurs alcooliques. L'enquête dans ces causes eut lieu devant M. le Magistrat Marchildon, le 26 août dernier. Le tribunal a condamné les accusés à chacun $200.00 d'amende et les frais ou trois mois de prison et il a en outre, déclaré bonne et valable la saisie d'une vingtaine de canistres de boisson faite par le Chef Longval ainsi que de l'automobile coach Chevrolet dont Samson et Lafrenière se servaient pour leurs opérations illicites..

Dans les causes de la Commission des Liqueurs contre H. Vallières, de Shawinigan, et Ovide Lafrenière, de St-Elie de Caxton, les plaintes ont été renvoyées sans frais.

En rendant jugement dans la cause d'Ovide Lafrenière, qui avait été accusé de vente de liqueurs alcooliques sans permis, M. le Magistrat fit remarquer que le prévenu n'avait pas vendu de boisson mais avait simplement servi d'intermédiaire pour en procurer à des agents de la Commission qui lui avaient fourni de l'argent dans ce but. Il ne s'était donc pas rendu coupable de l'infraction qu'on lui reprochait, Mtre J. A. Laforest occupait pour le défendeur dans cette cause.

Le Parc Victoria aura demain soir son concert

Demain dimanche à 8½ h. p. m. il y aura concert au Parc Victoria par l'Union Musicale sous la direction du prof. Odilon Hudlot.

Ayant eu deux auditions manquées pour cause de mauvais temps, les membres de notre fanfare municipale donneront ce concert comme prélude à la fête du travail. Le public est anxieux d'entendre le magnifique programme annoncé aujourd'hui pour la troisième fois. Ce programme comprendra des morceaux classiques et populaires. Citons-en de nouveau "Orphée aux Enfers" ouverture par Offenbach, la grande sélection "Faust" de l'opéra par Ch. Gounod, un beau solo de Trombone à coulisse par M. A. Tellier, la magnifique Gavotte, "Rendez-vous qui fera le délice des pianiste, "Three O'Clock In the Morning avec accompagnement des nouvelles cloches et "J'ai deux amours, à la demande du public qui assistera en foule à ce magnifique concert.

ORDRE DU PROGRAMME

I— Artillerie Légère, marche par L Jongere.

II— Orphée aux Enfers, ouverture, par J. Offenbach.

III— Rendez-vous, gavotte, par W. Alletter

IV— Teddy, Solo de Slide, trombone par H. Fillmore.
Soliste M. A. Tellier.

INTERMISSION

V— The Liberators, marche, par Ch. Ancliffe

VI— Faust, grande Sélection par Ch. Gouned.

VII— Three O'Clock in the Morning, Valse par J. Robledo.

VIII— J'ai deux amours, populaire à la demande par Allenki

O Canada, Dieu Sauve le Roi

Directeur: Prof. Odilon Hudlot.

Chez le Recorder

UN "QUETEUX EN VOITURE

Le constable Roberge a arrêté près du marché à foin un petit vieux à moitié saoul, qui tendait la main aux passants et qui cuvait son vin quand il ne passait personne.

Il fut condamné par le recorder Lord à $5. d'amende, aux frais ou à 10 jours de prison.

RECIDIVISTE ATTIRE

Celui-ci a pris l'habitude de dire qu'il est traduit pour la première fois devant les tribunaux depuis qu'il les fréquentent, et il semble les fréquenter depuis sa plus tendre enfance, de sorte que sa personnalité est devenue légendaire. Seulement, le recorder Lord a plus de mémoire que lui et ne se laisse pas prendre à son jeu. Il le condamna hier à 1 mois de prison, aux frais ou à un autre mois.

TU NE TRAITAIT PAS VACHE DU VOISIN

Le capitaine Cossette a arrêté un type qui violait cyniquement ce grave précepte dans un champ de la rue Gingras vers 11.30 heures et demie du soir. Il le conduisit au poste et le recorder le condamna pour vagabondage à $5 d'amende, aux frais ou à 10 jours de prison.

COMPAGNONS DE MALHEUR

Ces deux compagnons, unis par leur triste sort, furent accrochés par le constable Bourque en train de tendre la main aux âmes charitables qu'ils cotoyaient sur la rue. Ils furent condamnés tous deux à $5 d'amende, aux frais ou à 10 jours de prison.

LE VIN ET L'AMOUR

Le constable Pelland arrêta un vieillard ivre qui ne semblait pas entretenir de haine pour la jeunesse. Les deux offenses concurremment forcèrent le recorder Lord à condamner cet inculpé à $40 d'amende, aux frais ou à 2 mois de prison.

Jeune fille morte à 13 ans

Mlle Marie-Jeanne Antoinette Ducheane, âgée de treize ans, fille de M. Joseph Ducheane, demeurant à 14 rue Duchesne, Cap de la Madeleine, est décédée hier. Le service et la sépulture auront lieu lundi matin à neuf heures en l'église Ste-Famille, Cap.

Mlle Ducheane laisse dans le deuil outre son père, sa mère née Louiselle Beaumier, son grand'père, M. Cyprien Ducheane, six frères MM. Emile, Maurice, Jules, Gérard Aubert et Raymond; deux soeurs Mlles Alice et Cécile.

La Couronne a terminé sa preuve dans cette accusation d'incendiat

L'enquête de Josaphat Cardin, de notre ville, qui est accusé d'incendiat, a été ajournée hier après-midi, à jeudi prochain le 8, pour le rapport des dépositions et la mise en défense, après que Mtre Philippe Bigué eut déclaré sa preuve close pour le moment en se réservant le droit de faire une plus ample preuve si le tribunal le requiert.

La Couronne fit entendre seulement quelques témoins au cours de l'enquête présidée par Son Honneur le magistrat F. X. Lacourcière.

Cardin est accusé d'avoir mis le feu en deux circonstances à une maison portant le No 1341 Saint-François-Xavier dont il est son propriétaire.

Les témoins entendus M. T. Therrien,, A. Francoeur le détective A. Gauvin et le capitaine Wilbrod Cossette, de la station de la police no. 2 ont donné la version suivante des circonstances dans lesquelles ils furent portés à avoir des soupçons sur les causes des deux incendies.

Comme le feu du 11 juin n'avait pas commis de ravages, il fut plus facile de déterminer les circonstances, et c'est pourquoi l'interrogatoire porta plutôt sur ce commencement d'incendie que sur le feu du 28 du même mois alors que les dommages furent assez considérables.

Les pompiers furent appelés par Mme Therrien, qui habite la maison en question. Elle constata soudainement que de la fumée venant de la cave montait dans la maison. Arrivés sur les lieux, les pompiers éteignirent rapidement avec un extincteur chimique le commencement d'incendie, qui avait originé dans la cave.

Aussitôt après ils se mirent en train de faire les constatations qui pourraient leur permettre de fixer la cause du feu. Ils eurent tôt fait de s'apercevoir que le poêle n'avait pas chauffé et que la cheminée était froide, fut-il revélé en cour.

A la cave, où ils descendirent, ils découvrirent qu'une des fenêtres était ouverte et M. Therrien fit remarquer que quelqu'un avait du pénétrer dans la cave car la porte n'était pas fermée de la même façon que quelque minutes auparavant.

Dans la cave, près de trois poteaux de cèdre, il y avait des planures de bois. Au bas de deux on ne voyait que des restes calcinés. Près d'un on trouva même des morceaux de carton à demi-brulés. Dans une cuve en bois on trouva aussi des planures de bois imbibées d'huile. Dans l'escalier de la cave il y avait un bidon d'un gallon d'huile aux trois quarts remplis.

Le notaire Z. Forest fut aussi interrogé. Il dit que c'est devant lui que fut passé, au début de mars, le contrat d'achat de la maison entre M. Alphonse Désilets et Cardin.

La maison était assurée pour un montant de $10,000.00. Le notaire Forest dit qu'il agissait comme mandataire des créanciers hypothécaires.

Mtre Philippe Bigué agissait pour la couronne et Mtres M. Duplessis et H. Gariépy pour Gardin.

Jeunes filles de St-Léonard qui sont diplômées

St-Léonard d'Aston, 2, (D. N. C.) —Ont obtenu leur diplôme "Cours Supérieur" du Bureau Central des Examinateurs Catholiques: Mlles Madeleine Généreux, Irène Martin et Yvonne Ouellet. Leur diplôme Cours Moyen d'enseignement, Mlles Germaine Bergeron, Valérie Leblanc Simone Boucher, Bertha Touchette Yvette Arseneault.

Nos sincères félicitations à ces jeunes filles pour le beau succès qu'elles ont obtenu, ainsi qu'à leur dévouée maîtresse.

OUVERTURE DES CLASSES

Les écoles du village, tenue par les Révérendes SS. de l'Assomption de la S. V. et de la campagne tenues par les institutrices de la paroisse, ont ouvert leur porte lundi dernier. Nombreuse est la gent écolière qui s'y est enrégistrée.

L'ouverture des classes au Couvent aura lieu mercredi prochain, le sept septembre.

PELERINAGE

Dimanche prochain, le 4 sept. la paroisse de St-Léonard fera son pèlerinage annuel à la Tour des Martyrs à St-Célestin. Il est organisé par notre dévoué curé, M. l'abbé R. Brassard.

La glorification du travail et du travailleur

Telle sera la signification de la démonstration de lundi prochain, à l'occasion de la Fête du Travail. — On s'attend à ce que tous les ouvriers participent aux diverses démonstrations dont le programme détaillé est donné ici. — Des prix de présence sont offerts.

La glorification du travail, du labeur quotidien auquel nous sommes astreints par la loi naturelle, prendra toute sa signification lundi alors que tous les ouvriers et travailleurs de la ville défileront par nos rues pour se rendre assister à la messe solennelle à la cathédrale. Les ouvriers eux-mêmes magnifieront par leur présence à toutes les parties du programme de la Fête du Travail la noble tâche qui leur est assignée dans la société. Par ces temps de chômage, un emploi est estimé à sa juste valeur et le peu d'attention qu'on y apportait lors des jours prospères est rejetté au loin par un puissant désir de pouvoir prendre place parmi les rangs de ceux qui peinent tout le jour. Plus la situation est pénible par le manque d'emploi, du grand nombre et plus le travail est apprécié.

S'il faut juger du succès de la Fête du Travail par la multitude de ceux qui demandent et cherchent à gagner leur pain par une occupation quelconque il sera grand et dépassera tout ce qui s'est encore vu aux Trois-Rivières jusqu'à aujourd'hui.

Ceux qui ne chôment pas tiendront à marquer leur appréciation à ces démonstrations qui se déroulent par le monde entier et à fraterniser avec ceux qui moins heureux ne peuvent se dépenser pour la subsistance des leurs.

La force de l'union est aujourd'hui reconnue et la communauté de sentiment qui réunira en cette journée tous les travailleurs ne sera pas sans effet. Les Syndicats Nationaux Catholiques réitèrent leur appel à tous les travailleurs trifluviens en faveur de cette glorification du travail et de la manifestation ouvrière de lundi prochain.

Deux concerts ouvriront demain soir cet événement; la Philharmonie de la Salle donnera une audition au carré Champlain et l'Union Musicale au carré Victoria.

Trois prix de présence seront tirés dans l'après-midi sur le terrain de l'Exposition entre les personnes qui auront pris part au défilé assisté à la messe du matin à la cathédrale. Ce défilé partira de la salle des Syndicats à huit heures et demie.

Si la température n'est pas favorable lundi à l'exécution du programme préparé pour cette fête, le tout sera remis à la soirée à l'Aréna. Qu'on assiste en foule à cette glorification du travail.

En voici le programme complet:

Dimanche soir, Vêpres à 7 hre, à la cathédrale et concert dans le parc.

Lundi matin: Rassemblement à la salle des Syndicats Catholiques rue Royale. De là, on se mettra en procession à 8 hrs et demie vers la cathédrale en passant par les rues Royale, Laviolette, Notre-Dame, des Forges, Royale.

Les Policiers de la ville, l'Union Musicale, et les Zouaves seront en tête. Suivront les groupes représentant la Canadian International Paper Co., Wayagamack Pulp & Paper Co St-Lawrence Paper Mills Ltd, Canada Ltd, Canada Iron Foundries Ltd, Girard & Godin Mfg, et autres groupes d'industriee, il y aura aussi des groupes représentant le commerce, et les membres des Syndicats Catholiques.

La messe sera célébrée par M. l'abbé Paul Méthot, aumônier des Syndicats. M. l'abbé Donat Fréchette curé de la Cathédrale fera le sermon.

Après la messe des discours seront prononcés à l'hôtel de ville par Son Honneur le maire G. H. Robichon et MM. les Députés Charles Bourgeois, M. P. et Maurice Duplessis, M. P. P. par M. l'abbé Paul Méthot, aumônier des Syndicats Catholiques et M. l'abbé Donat Fréchette.

Lundi après-midi: Au terrain de l'Exposition, courses de chevaux 6 numéros de vaudeville, courses pour garçons et fillettes. Jeux pour enfants. Les ouaves redonneront une démonstration spéciale.

L'Union Musicale fera les frais de la musique.

Lundi soir: Sur le terrain de l'exposition, 7 actes de vaudeville.

Démonstration des Zouaves; amusements régionaux, souque à la corde, pour le championnat de la Vallée du St-Maurice entre les corps de police des Trois-Rivières, Shawinigan, Cap de la Madeleine, Grand' Mère et La Tuque. La coupe des champions est exposée dans la vitrine de la North Shore Power.

Ce programme détaillé plaira par la variété et le choix. Nul doute que notre population se joindra en grand nombre aux ouvriers des Syndicats pour faire un succès de la Fête du Travail.

Il y aura des prix de présence, à gagner pour les groupes qui participeront à la procession et assisteront à la messe.

L'entrée sur le terrain est gratuite, estrade 25 cts.

En cas de pluie les amusements auront lieu à l'Aréna le soir.

Les ouvriers sont invités à ce pèlerinage

Tous les membres des Syndicats Nationaux Catholiques des Trois-Rivières sont spécialement invités à se rendre en corps à la cérémonie religieuse qui se déroulera au Cap de la Madeleine, demain après-midi.

Le départ se fera à une heure au coin des rues Laviolette et St-Maurice. Ce pèlerinage se fera à pieds.

Le concert de la Philharmonie au carré Champlain

La saison des concerts s'achève. Bientôt nos parcs deviendront déserts. Ce sera le temps de vivre du souvenir des belles soirées passées à écouter les concerts donnée toutes les semaines dans notre ville. Depuis le mois de juin la Philharmonie a tenu à honneur de procurer à la population des programmes toujours nouveaux et toujours sérieux tant pour le choix des pièces que pour l'exécution. Demain soir, nous aurons encore un plaisir nouveau dans le programme qu'il nous sera donné d'entendre. Tous voudront se presser autour du kiosque pour écouter attentivement. Un coup d'oeil sur le programme suivant suffira pour attirer des centaines d'auditeurs, Ce sera une brillante ouverture à la célébration de la Fête du Travail.

PROGRAMME

I— The 5th U. S. Infantry, marche, Kurt Freler

Les sonneries de trompettes qui persistent dans toute la durée de la marche, donnent un caractère particulier à cette oeuvre. Le trio offre cette particularité de deux mesures différentes qui s'entremêlent.

II—Atlantis, Suite en quatre parties Safranek

a) Nocturne et prière
b) Un bal à la cour
c) Idylle amoureuse du prince
d) La destruction d'Atlantis.

C'est une page très vivante, décrivante un peu la vie des peuples de ce continent qui s'appelait Atlantide et qui fut englouti par les eaux de l'Alantique.

III— Sing Ling Ting, One Step Geo. L. Cobb.

Morceau caractéristique, empreint des charmes de l'Orient. La chèvre nous apparait avec ses constructions originales et ses moeurs bien à elle.

INTERMISSION

IV— Stars and Stripes forever, marche J. P. Sousa

Inutile de donner de commentaires à cette composition universellement connue. La vie en déborde à chaque mesure.

V— My Old Kentucky Home, Fantaisie pour cornet J. Cox
Soliste Mr. Ch. Payette.

Intéressant arrangement de cette charmante mélodie qui est enjolivée de variations ou la richesse de l'harmonie rivalise avec la richesse de sonorité qu'elle exige de la part de son exécutant. Orchestré par M. Meebergen regretté directeur de la fanfare Laurentide de Grand'Mère.

VI— Sierra Morena, Valse espagnole, Marchetti.

Rythme entraînant quelque peu capricieuse, mélodie captivante, au coloris chatoyant, tout plait dans cette valse.

VII— Marche des petits soldats de bois, Leon Jessel.

Les petits soldats défilent en bon ordre. Leur général en est fier et sa grosse voix au début du trio prouve son contentement.

VIII— We Americans, Marche H. Fillmore.

Marche dédiée à tous les américains. Il y a de tout dans cette composition, de la force, de la légèreté, même une certaine élégance ce qui en fait une oeuvre très intéressante.

O Canada, Dieu sauve le Roi
J. Antonio Thompson.
Directeur.

A l'Unité Sanitaire de Nicolet

Programme des activités pour la semaine du 4 septembre 1932, à l'Unité Sanitaire du comité de Nicolet.

6: St-Sylvère: Clinique de puériculture à l'école du 6ième rang à 2 hrs p. m.

Le soir: Bécancour: Vaccination antityphoidique à 7 hre. P. M. à la salle paroissiale.

7: Ste-Marie: Vaccination et immunisation active contre la diphtérie.

Lemieux: Vaccination dans l'après midi.

8: Manseau: Clinique de puériculture à 10 hre A. M. et dans l'après-midi à l'Hôtel Gagnon.

9: St-Samuel: Clinique antituberculeuse à l'école du village à 1 l'école du village à 1 hr P. M.

On attribuait la vigueur du marché de New-York hier à la démission du Maire Walker. Que l'ancien maire de New York se présente de nouveau ou non, cela n'a pas d'importance, mais sa démission peut être interprétée comme une lutte à mort entre Roosevelt et les forces de Tammany Hall. Tammany, dit-on, poignardera Roosevelt politiquement parlant, et Hoover remportera l'état de New York.

Une campagne contre les chauffeurs qui conduisent avec des phares aveuglants

Une campagne a été entreprise par le chef Jules Vachon dans le but d'éduquer les chauffeurs d'automobiles et de leur apprendre à ne pas éblouir les autres chauffeurs qui viennent à leur rencontre par des lumières trop fortes.

On se rappelle qu'il y a peu de temps le chef Vachon a donné des conseils aux chauffeurs de notre ville pour qu'ils soient prudents à ce sujet et qu'ils n'aveuglent pas ceux qui viennent à leur rencontre.

Les constables ne se bornent pas pas à des avertissements. Le chef a donné des ordres sévères et ceux qui semblent avoir plus de difficultés que les autres à se rappeler des instructions données sont arrêtées et doivent fournir le cautionnement de $2.

La première soirée de cette campagne a amené l'arrestation de 11 chauffeurs. Ils payèrent la somme de deux dollars et furent relâchés à condition de ne plus recommencer. Le lendemain soir, 18 arrestations de même nature furent effectuées et d'autres cautionnements furent confisqués.

Le chef Vachon est bien décidé de continuer cette lutte à la même allure. Ce n'est pas par simple caprice que cette campagne est menée, car chacun sait comme il est désagréable pour un chauffeur lorsqu'il conduit une automobile sur la rue et que des phares éclatants se braquent dans ses yeux.

La chose n'est pas seulement désagréable, elle est aussi très dangereuse et bon nombre d'accidents proviennent de cette imprudence.

Il est donc à souhaiter que cette mauvaise habitude cesse et que les chauffeurs s'habituent à baisser leurs phares quand ils voyagent dans la ville.

Le chef de police Jules Vachon espère que tous les chauffeurs de cette ville comprendront l'importance de faire attention et qu'ils n'iront pas risquer de causer de graves accidents en passant outre à des ordres formels dictés par la sagesta et le désir d'éviter le plus possible les accidents de la route dont malheureusement l'été nous comble trop.

Le conseil de La Tuque passe une résolution demandant de tracer la route projetée La Tuque Roberval

La Tuque, (D.N.C.)—A leur dernière séance nos édiles ont adopté une importante résolution pour prier le ministre de la colonisation de faire chainer une étendue de terre propre à la culture au nord de La Coche, et de faire faire le tracé de la route La Tuque Roberval. Voici la teneur de cette résolution:

Il est proposé par M. l'échevin Edmond Trembiay, secondé par M. l'échevin Thomas Chineson, qu'il soit résolu que:

Attendu que le conseil municipal de cette ville de concert avec celui de la Municipalité du Canton Langelier (La Croche) a envoyé le 29 juillet dernier 3 hommes, savoir: MM. Donald Renald, Ferdinand Maltais et Albert Boudreault, pour faire une inspection minutieuse des terrains propres à la culture le long de la rivière Coche, en amont de la ligne ou limites nord du Canton Langelier, soit dans les Cantons Chaseur & Lavoie;

Attendu que le rapport d'inspection de ces 3 hommes expérimentés et connaissant parfaitement cette étendue de terrain démontre que sur la distance ou parcours de 12 milles, il y a 2,700 âcres de terre arabe sur le côté Ouest de la rivière Croche, et 2,375 sur le côté Est.

(Suite à la page 10)

Les heures au bureau de poste lundi prochain

Les heures de service au bureau de poste de Trois-Rivières le 5 septembre 1932, jour de la fête du Travail, seront les suivantes.

La salle d'attente sera ouverte au public de 8.00 du matin à 8.00 du soir.

Les guichets de la poste restante, recommandation et des timbres poste seront ouverts de 8.00 à 10.00 hre de l'avant-midi.

Les guichets des mandats de poste et de la Caisse d'Epargne seront fermés toute la journée.

Il n'y aura pas de distribution par les facteurs.

Les levées des boîtes aux lettres se feront à 6.45 du matin et 7.30 du soir.

Toutes les correspondances déposées au bureau de poste jusqu'à 2.00 de l'après-midi seront expidiées comme à l'ordinaire.

J. D. E. Toupin,
Maitre de Poste Intérimaire.

Conférence du Dr Boissinotte à Shawinigan

Bals Shawinigan, 3. (D. N. C.)— Le Dr Boissinotte directeur de l'Unité sanitaire du comté St-Maurice a donné récemment en notre salle municipale devant une nombreuse assistance, une intéressante conférence sur l'oeuvre qu'entend mener à bonnes fins l'Unité Sanitaire nouvellement fondée.

M. Boissinotte eut également étendre sur les moyens de prévenir la diphtérie et d'amoindrir les effets de la tuberculose.

M. F. L. Deesaulniers, Ingénieur accompagna cette conférence de projections lumineuses sur des sujets d'hygiène en général qui intéressa vivement tout l'auditoire.

M. J. A. Foucher inspecteur était aussi présent. Le lendemain 500 enfants se sont présentés pour être vaccinés, c'est dire que les parents furent sages et comprennent toute l'importance de ce travail.

Funérailles de Mme B. Bouchard

M. Benjamin Bouchard, 1490 rue Champflour, a eu la douleur de perdre son épouse, née Virginie Berceau, décédée à l'âge de 67 ans. Mme Bouchard laisse pour pleurer sa perte ses filles Mme Henri Mony (née Marie-Louise), Mme Armand Hébert (née Gabrielle) et Mlle Marie-Anna Bouchard. Les funérailles ont eu lieu ce matin à sept heures en l'église St-Sacrement.

Cérémonies des 40 Heures à Saint-Paulin

St-Paulin, 3.— Les cérémonies des Quarante Heures se sont déroulées. L'autel était tout rayonnant de lumières et de fleurs naturelles.

M. l'abbé Arthur Rousseau, vicaire, chanta la grand'messe.

La messe du deuxième jour fut chantee par M. l'abbé R. Lafontaine curé de Ste-Angèle de Prémont.

Le soir à 7 heures, il y eut bénédiction du St-Sacrement.

M. l'abbé Art. Rousseau, vicaire chanta la messe de clôture. A chacun de ces exercices, la population entière se fit un devoir d'y assister et de s'approcher de la sainte Table.

Espérons que ces jours de prière attireront sur notre paroisse les bénédictions célestes.

MM. les abbés A. Lavergne curé de St-Léon, R. Lafontaine, curé de Ste-Angèle, E. Lamy, curé de St-Elie, A. Baril, curé de St-Alexis des Monts, M. Gérard Lemire vicaire à St-Boniface etc. sont venus prêter leur concours.

ADIEU AU MONDE

Trois jeunes filles de notre village ont dit adieu au monde pour entrer chez les Révérendes Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Ce sont: Mlles Rita Anna et Elizabeth Bergeron, filles de M. et Mme Henry Bergeron et Mlle Marthe Pépin fille de M. Donat Pépin.

Nous leur souhaitons bonheur et persévérance dans leur si belle vocation.

HONNEUR AU MERITE

Mlles Clairey Damphousse, Simonne Sanschagrin et Yvette Carle ont obtenu du Bureau des Examinateurs de la Province de Québec leur diplôme français, Cours Supérieur, Mlle Yvette Juneau, son diplôme franais cours élémentaire.

Nos félicitations aux nouvelles diplômées ainsi qu'à Révérende Soeur Philippa de Jésus A. S. V. leur dévouée Maîtresse.

Institutrices enseignant à St-Paulin. Voici les institutrices qui enseignement à Saint-Paulin durant l'année scolaire 1932-1933. Ecole du Village: Quatre Soeurs de l'Assomption de la S. V. et Mlle Anne-Marie Brodeur.

Ecole No. 2 (Penverey' Mlle Allard.

Ecole No. 3 (Bout du Monde) M'le Clairey Damphousse.

Ecole No. 1 de Hunterstown. Trois soeurs de l'Assomption S. V.

Ecole No. 2: Mlle Juliette Allard.

A ces dévouées institutrices, nous souhaitons plein succès.

Un homme incontrôlable

Un émoi a été causé au cours de la nuit dernière alors qu'un individu demeurant sur la rue Hertel perdit la raison, voulut s'enlever la vie et causer des embarras à ses proches. On tenta de le maîtriser, mais il devint incontrôlable. Un appel fut fait au poste de police No. 2 et le constable Aubry fut chargé de se rendre en cet endroit et d'y faire régner la paix.

Il s'y rendit hier à 2.15 heures et y demeura jusqu'à 7 heures. On apprit en particulier que l'individu était souvent attaqué de troubles mentaux semblables à celui qui le terrassa hier, mais jamais avec autant d'intensité. Des précautions seront prises afin qu'il ne mette plus la vie de ses proches en danger et qu'il n'essaie plus d'attenter à la sienne.

Le travail et le capital doivent coopérer au retour de la prospérité

Quelques considérations en marge de la célébration lundi prochain de la Fête du Travail.— Les problèmes sociaux nouveaux qui se posent.— Ceux auxquels on a donné une solution, mais qui se modifient.— Erreurs commises de part et d'autre.— C'est par la coopération que l'on arrive aux solutions équitables.

Lundi prochain les ouvriers de notre ville et de tout le pays célèbreront la Fête du Travail.

Il y a longtemps qu'elle n'aura pas eu lieu dans pareilles circonstances.

L'évolution rapide de l'industrie moderne, le progrès constant du machinisme, la crise que nous traversons, tout cela pose des problèmes nouveaux auxquels il faudra donner une solution. Les mêmes faits infirment en tout ou en parti les solutions acceptées à d'autres problèmes sociaux.

Les signes sont nombreux que nous remontons du fond de la dépression. La convalescence sera nécessairement longue. Cependant elle le sera moins si le monde du capital et celui du travail savent se comprendre, aborder franchement et dans un esprit de justice les problèmes qui leur sont communs et les résoudre en tenant compte de tous les justes intérêts.

Un juste équilibre doit exister entre le capital et le travail organisé. Il ne faut pas qu'ils soient des forces ennemies.

Sans doute le capital a commis bien des erreurs. Il l'a fait surtout quand il n'a pas su comprendre sa véritable fonction. Mais le travail organisé,— ou le travail tout court, si l'on veut,— n'est pas à l'abri de tout reproche.

De part et d'autre on a oublié certaines vérités fondamentales: la nécessité de l'effort, de l'épargne, de la mesure. Tant dans le monde du capital que dans celui du travail, on a cru pouvoir vivre au-delà de ses moyens et avoir le droit de brûler les étapes.

La crise actuelle dit durement aux uns et aux autres qu'ils ont fait fausse route.

Elle a imposé une douloureuse liquidation de toutes ces erreurs. Demain, —tout l'indique,— on recommencera à édifier de nouveau dans le monde de l'industrie.

Espérons qu'on saura profiter de la leçon.

Le monde du travail aura son mot à dire dans la reprise de l'activité industrielle. Qu'il ne se laisse pas cependant jeter dans une fausse voie parce qu'il aura souffert de la crise. S'il faisait ce faux pas, il nuirait simplement à son avenir. C'est dans une pensée de coopération avec le capital qu'il devra reprendre sa tâche.

Le machinisme est la triste rançon du progrès scientifique moderne. Il est faiseur de chômeurs. Même quand reviendra la prospérité, il continuera à engendrer des chômeurs.

Par quels moyens réduire à un minimum ces effets du machinisme?

C'est ce que devra rechercher le monde du travail. Il n'arrivera à la meilleure solution que s'il s'entend avec le monde du capital. On a dit de celui-ci qu'il était sans âme et sans coeur. C'est une erreur. Il ne l'est que s'il est dévoyé. Est-ce que le monde du travail n'a pas lui aussi ses tares?

C'est une bien mauvaise politique que de dresser le travail contre le capital. Prêchons plutôt la bonne entente, la coopération entre ces deux forces maîtresses de la vie économique des peuples. Par là seul nous réussirons à supprimer quelques-uns des maux de la vie industrielle d'aujourd'hui.

Que lundi prochain surtout, non seulement aux Trois-Rivières mais d'un bout à l'autre du pays, qu'on se garde des paroles de haine, des appels au socialisme et au communisme. C'est le sang-froid et le courage que partout l'on devra prêcher.

LE PROBLEME DU CHOMAGE

En Angleterre

Le problème du chômage reste toujours grave en Angleterre. Il obère aujourd'hui moins le trésor public parce que le nouveau gouvernement a su enrayer maints abus. M. R. S. Hudson, secrétaire parlementaire du ministère britannique du travail, publie, dans le dernier numéro de "L'Européen", une intéressante étude sur l'assurance-chômage, les charges qu'elle impose au trésor britannique et comment on a réussi à réduire ces charges.

Avant d'entretenir le lecteur de quelques-uns des principaux aspects de la la question de l'assurance-chômage, il est nécessaire de donner quelques indications sur la question du chômage lui-même qui, en définitive, détermine les problèmes de l'assurance.

La situation du chômage a, dans l'ensemble, subi une légère amélioration, bien qu'il n'y ait encore aucune raison d'un optimisme facile.

Ainsi qu'il a été montré dans le récent rapport du ministère du Travail, l'augmentation du chômage, continuelle pendant les deux dernières années, a définitivement été arrêtée en automne 1931; cette amélioration date approximativement de la constitution du gouvernement d'Union nationale.

Je ne veux point m'occuper ici des causes de cette amélioration, car l'important, du point de vue de l'assurance-chômage, est l'arrêt de l'élévation du nombre des chômeurs. Il n'en reste pas moins que l'assurance-chômage continue à imposer un fardeau financier considérable sur l'industrie: peu de personnes savent que ce seul poste de défense représente pour les pays un peu plus de 2 millions de livres par semaine, soit 114 millions de livres par an. Les allocations aux chômeurs, qui y ont légalement droit sur la base de leur propre contribution, coûtent chaque semaine à la Trésorerie 200,000 livres, qui sont versées au fonds national de chômage, ceci en plus de la contribution régulière de l'Etat à ce même fonds, laquelle s'élève à environ 400,000 livres par semaine. En second lieu, les versements faits à ceux qui ont dépassé la limite légale du droit à l'allocation et qui sont toujours en chômage, coûtent à l'Etat environ 835,000 livres par semaine. Dans l'ensemble, donc, l'Etat doit trouver chaque semaine plus de 1,400,000 livres pour l'assurance-chômage et les allocations provisoires.

Lorsque les socialistes étaient au pouvoir, on se rappelle qu'ils trouvèrent l'argent au moyen de l'emprunt; en d'autres termes ils autorisèrent le fonds de chômage à s'endetter au rythme de 1 million de livres par semaine, et ceci fut une des principales causes de la crise financière du mois d'août dernier. Aujourd'hui, les dépenses du fonds de chômage sont toutes couvertes au moyen du produit des impôts, et, de plus, le Gouvernement national a opéré des économies dans le fonctionnement de l'assurance-chômage, qui s'éleveront à environ 26 millions de livres par an. Une des principales économies a été la suppression de certaines anomalies, tel le paiement des allocations aux femmes mariées qui s'occupent de leur maison et qui n'ont pas l'intention réelle de retourner à l'usine; cette catégorie de femmes ne cherchait pas à travailler, mais était simplement enregistrée comme chômeur et recevait l'allocation hebdomadaire.

Cependant, tout dernièrement, les socialistes se sont décidés à attaquer ce qui communément s'appelle l'épreuve de la nécessité (needs test). Voici comment ils fonctionnent: si un homme a reçu des allocations pendant vingt-six semaines par an, il a reçu en moyenne 26 livres; ceci, par ailleurs, est considérablement plus important que le total de sa propre contribution au fonds de chômage, même en supposant qu'il ait été employé d'une façon permanente depuis la guerre; s'il est encore chômeur après vingt-six semaines, il continue à recevoir de l'argent auquel il a cessé d'avoir droit par ses contributions; il est donc désormais dans la situation non plus d'un assuré, mais d'un assisté aux frais du Trésor; aussi le Parlement a décidé que, dans ce cas, les paiements en seraient continués seulement si leur cessation devait causer un préjudice excessif à l'individu; en d'autres termes, le Parlement a décidé que toute personne assistée par la Trésorerie devrait montrer qu'elle a réellement besoin de cet argent.

Je veux citer deux cas qui démontrent comment l'épreuve est appliquée et dans quelles circonstances l'allocation est refusée: un célibataire qui possédait 440 livres en Bons du Trésor et en titres du War Loan était le seul membre de sa famille qui demeurait avec ses parents, son père gagnait 5 livres par semaine; ce célibataire réclama 15 s. 3 pence par semaine après qu'il eût dépassé les limites de l'assurance-chômage et sa réclamation fut rejetée. Dans le second cas, un homme marié âgé de 62 ans possédait des économies s'élevant à près de 800 livres, il avait une fille vivant chez lui et gagnant 3 livres par semaine; il réclama 23 s. 3 pence par semaine mais fut débouté de sa demande. Voici deux cas typiques dans lesquels l'épreuve fut appliquée et il n'est personne qui puisse sérieusement déclarer que les demandeurs dussent réellement recevoir un cadeau de l'argent du public.

M. Lansbury, ministre du Travail, mit le terme à semblables extravagances. Parlant à la Chambre des Communes, il déclara: "Je ne suis pas disposé à donner aux gens de l'argent sans savoir quelle est leur situation personnelle et je veux dire que si quelqu'un n'ayant plus droit à l'assurance-chômage possède cependant encore des moyens de subsistance, cette personne ne doit pas recevoir de l'argent de l'Etat." Cependant, les socialistes ont déclaré qu'ils sont en faveur de mettre fin à l'épreuve d'une façon complète, sans équivoque; ceci signifierait, comme le déclara Sir Henry Betterton, que les socialistes sont en faveur des allocations de chômage perpétuel, indéfini et sans aucune discrimination. Je ne puis croire qu'une telle politique recevra l'approbation générale.

Propos du jour

Walker n'admet pas que la pourriture politique soit mauvaise chose.

Peut-être est-ce parce qu'elle a trop produit pour lui.

Mollison retournera en Europe par paquebot.

C'est un sage. Il n'abuse pas de sa bonne fortune.

Les Japonais nient avoir découvert un gaz dans le soleil lors de l'éclipse de mercredi dernier.

Tant mieux. La Ligue des Nations leur aurait peut-être cherché noise s'il en avait été autrement.

Trouvant la soupe trop chaude et voulant éviter d'être mis à pied par le gouverneur Roosevelt, le maire Jimmy Walker a donné sa démission. Il sera cependant de nouveau candidat.

Pourquoi ne serait-il pas réélu ?

Les contempteurs des lois aux Etats-Unis ont toujours eu de la vogue.

Le public en a-t-il vraiment assez ?

Ainsi nous ne sommes pas partis en guerre et nous n'avons pas boycotté le Japon, ni donné à ses affaires le coup de grâce qui aurait pour tout de bon réglé la question, dit le "New-Yorker". Et la presse peut, pour une fois, se targuer d'avoir mis tout en oeuvre pour nous détourner d'une expédition punitive. Peut-être cela vient-il de ce que la presse a adopté tout à coup une attitude humanitaire toute nouvelle; peut-être est-ce tout simplement que la Chine n'est pas la France, ou peut-être enfin notre vieille planète est-elle en train de se bonifier? Mais je pense plutôt que la presse, dont l'oreille est collée au sol, a entendu le sourd murmure du public qui grommelait: "N'essayez pas de recommencer le bourrage de crâne — pour le moment en tout cas."

Contre les églises.

L'"Osservatore Romano" donne des nouvelles sur la persécution religieuse en U. R. S. S.

Il affirme tenir de bonne source qu'un nouveau décret a été pris au printemps dernier, en voie de faire disparaître, dans tous les tersitoires soviétiques, tous les cultes religieux. Ces décrets, que les journaux soviétiques n'ont pas "ouvertement promulgués", ont été expédiés cependant à tous les Comités exécutifs de Russie.

"Toutes les églises, chapelles et maisons de prières, doivent être "liquidées" le 31 décembre 1933 "au plus tard". A cette date, des mesures seront prises pour fixer le nombre des lieux de prières qui pourront encore être tolérés pendant une certaine période. Les 2 millions de catholiques de Russie ne disposeront plus alors que de 20 églises, dont 8 à la diposition des catholiques allemands.

DU "NOUVELLISTE"

Il y a dix ans

Toutes les provinces envoient des délégués à une conférence à Ottawa pour parer au chômage.

La retraite de l'armée grecque en Asie Mineure se change en une désastreuse débâcle. Les Grecs font appel aux Alliés pour obtenir un armistice.

On annonce de Dublin que De Valera commandait lui-même les rebelles républicains à la bataille de Cork.

Les ouvriers des Trois-Rivières célèbrent la Fête du Travail.

En lisant les journaux

L'HISTOIRE DU PONT DE QUEBEC

L'Evénement.— L'histoire dramatique et économique du pont de Québec est pleine d'enseignement. En ce vingt-cinquième anniversaire du premier grand désastre qui éprouva les auteurs de cette merveille du génie humain, il est intéressant de philosopher sur cette leçon de choses. Rappelons brièvement que, plusieurs années avant la fin du siècle dernier, des hommes publics et des hommes d'affaires québecois prétendaient que cette oeuvre était absolument nécessaire au progrès de la ville et de la région, sinon au Canada tout entier. Cette construction fut enfin décidée et entreprise, avec l'aide du gouvernement fédéral, comme trait d'union entre les deux branches d'un chemin de fer transcontinental, qui devait relier toutes les provinces canadiennes, de l'océan Pacifique à l'océan Atlantique. Il semble admis aujourd'hui que cette vaste entreprise n'était pas urgente. Elle a coûté énormément cher au pays et n'a jamais encore rapporté suffisamment pour payer l'intérêt des sommes qu'on y a englouties. Pendant longtemps ce sort fut aussi celui du pont de Québec. Calculé d'après le trafic ferroviaire passant sur ce pont, son rapport annuel n'aurait pas suffi à payer l'entretien de ce monument. Depuis quelques années, cependant, le trafic des automobiles et des voitures démontre tardivement l'unité locale et régionale du pont de Québec, aMis il a coûté des millions et des millions, et le sacrifice des vies humaines à cette oeuvre de progrès a été très élevé. Nous n'exagérons pas en disant que plus de 300 hommes ont trouvé la mort en travaillant à cette entreprise. Nous ne comptons pas, dans ce total approximatif, deux ingénieurs qui ont usé leurs forces et sont disparus prématurément àcause du poids de la responsabilité des grands travaux par eux conçus ou dirigés. Québec est fier de son pont, l'un des plus imposants, des plus célèbres, des plus vastes du monde. Il suffit de relire l'histoire de ses désastres passés pour nous le rendre deux fois cher.

LA SEMAINE DE TRENTE HEURES

La Patrie.— Il y a quelques mois, la Conférence internationale du travail, en votant la mise à l'étude de la semaine de quarante heures dans les pays industriels, n'avait pas obtenu l'assentiment unanime des délégués. Il y avait eu, on s'en souvient, une vive opposition des délégués du patronat et de plusieurs représentants des puissances parmi lesquelles la Grande-Bretagne. Leur objection s'appuyait entre autres choses sur le fait qu'il serait illogique et téméraire de créer un système que l'on voudrait définitif et qui risquerait plus tard de ne pas s'adapter aux conditions de la production et des échange internationaux. Tentons l'expérience, disaient les protagonistes de la semaine de cinq jours, et nous verrons bien qui aura eu raison.

Les chefs de l'industrie américaine vont plus loin. Ils proposent comme le palliatif le plus recommandable la semaine de trente heures. Et c'est l'Advertising Club, de New-York, qui, ces jours derniers, vient de donner son adhésion à cette nouvelle formule de la production industrielle. Mais pour que cette formule soit applicable partout, il faut la coopération entière du patronat et du syndicat ouvrier. La Fédération Américaine du Travail a donc donné son assentiment au projet, comme il en a donné d'ailleurs à bien d'autres dans l'espoir que l'un ou l'autre finira par créer de légitimes espoirs.

Le président du club, M. Grover Whalen, estime que vingt-cinq pour cent des individus actuellement sans travail pourraient ainsi immédiatement gagner leur vie. De plus, en mettant fin à l'uniquité de la prohibition, on ferait renaître de nouvelles industries et avec elles les coffres épuisées de l'Etat se rempliront. De toute façon, la semaine de cinq jours sera portée au programme du congrès des hommes d'affaires et des chefs ouvriers en octobre prochain. Il est vrai que l'on y débattra bien d'autres questions qui se rattachent à la vie industrielle, comme par exemple, celle de la participation de l'ouvrier à une réparation équitable des bénéfices. "L'homme d'affaires, a fait observer M. Whalen, s'il veut continuer de dominer avec le régime économique, actuel, doit assumer es responsabilités à l'égard de choses qu'il considérait trop jadis comme de simples incidents." Les temps sont changés et il faut tenir compte du régime évolutif que crée un travail organisé et dirigé par des véritables maîtres en sociologie et en syndicalisme. "La stabilité de notre structure économique, dit-il, est en péril et finira par manquer si nous n'amendons la situation actuelle".

Toutefois, en mettant en pratique la semaine de trente heures de travail, il faudra faire la part des industries ,comme celles des chemins de fer, de la marine ,de l'agriculture, etc., auxquelles ne peut s'appliquer indistinctement cette mesure. Il existe à l'heure actuelle, nombre de fabriques qui ne fonctionnent que deux ou trois jours par semaine; mais il en est d'autres dont le rendement va jusqu'à quarante-huit heures. Il faudra donc diminuer les activités de celles-ci pour assurer une répartition plus équitable du travail.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Tel. rés. 1746 Dispensaire Bureau Tel. 1365
Maladies intimes de l'homme et de la femme. Maladies de la peau, du cuir chevelu. Systèmes urinaire, guéries à des prix convenables.
Dr HENRI LACROIX, M.D.
187a, RUE NOTRE-DAME
Analyse du sang gratuite : lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures.
Consultations : 11 à 12 A.M. 2.30 à 5. 7.15 à 8.30

CAP DE LA MADELEINE
Médecine générale
Spécialités: Maladies internes, maladies des femmes et des enfants. Accouchements.
Dr CHARLES DEMERS
571, rue Notre-Dame Téléphone 2006

429 Boulevard Laviolette Tél. (jour 2562 (nuit 2348
Dr ADELARD TETREAULT
Ex ass.-étranger des Hôpitaux de Paris
médecine générale
Spécialité : maladies du coeur et des reins
Consultation 1½ à 4 après-midi
7 à 8 le soir

Téléphone Bureau 919 Résidence 606
Dr LS-GEORGES GODIN
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m., 7 à 8 le soir, le mardi et le vendredi. Fermé à midi le samedi.
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

Téléphone 3519 Résidence 1103
Dr PAUL GODIN
(Ex-interne à l'Hôpital Laval)
MEDECINE GENERALE
Consultations: 2 à 4 P.M. et 7 à 8 P.M.
297 rue Alexandre Trois-Rivières

Dr F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Spécialités: accouchements, maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 8
Tous les jours
Tél. 1830 547 Bonaventure Trois-Rivières

429 Boulevard Laviolette Tél. jour 2562 nuit 2348
Dr ERNEST ROUSSEAU
Pathologiste à l'Hôpital Saint-Joseph
Médecine générale.
Spécialité: Diabète, Obésité, Rhumatisme
Consultations: 1.30 à 4 heures P.M., 7 à 8 le soir.

Téléphone 436 499 rue Bonaventure
Dr J.-B. LEBLANC
Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médecine générale
Spécialité : accouchements et maladies des enfants
Consultations de 1.30 à 4.00 et de 7.00 à 8.00 p.m.

Dr J. H. REMINGTON
SPECIALISTE
à l'Hôpital Saint-Joseph et à la Crèche.
Maladies des enfants
1265 RUE HART Téléphone 1170

Notaires

Bureau: Tél. 1881 Résidence 2657
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter Assurance Collections
34 BONAVENTURE Trois-Rivières

Avocats

Téléphone 2927
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 592
G. H. ROBICHON, C.R.
AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue HART Trois-Rivières

Téléphone 1059 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART (Coin Des Forges)

Téléphone 233
GUSTAVE POISSON, B.A. L.L.L.
de l'Etude Légale
BOURGEOIS & POISSON
1140 rue St-Joseph, Cité

Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329 Casier postal 640
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite. Règlements entre débiteur et créancier. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service
Edifice Ameau (6e étage) Trois-Rivières

Optometristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
1008 RUE ST-MAURICE Téléphone 965

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant
Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulations. Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal. Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency Inc., New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT :
Ville et Banlieue $6.00 par année, 60c par mois.
Par la poste $4.00 par année. Etats-Unis $6.00 par année.

"JE NE LIS JAMAIS LES ANNONCES"

VOUS connaissez cet homme. Il croit dire la vérité. Mais pressez-le et il vous récitera les marques de son automobile, de son chapeau, de sa chemise, de son complet, de ses souliers, de sa pâte dentifrice, de ses serviettes, etc., etc... avec l'accent de "l'annonce". En d'autres termes, tous ces produits sont des produits ANNONCES.

Il ne pourrait pas plus s'empêcher de ressentir la puissance des mots imprimés qu'il pourrait se passer de manger ou de dormir. Les annonces constituent une partie définie de la vie contemporaine. Leurs messages sont essentiels à l'existence quotidienne. Elles sont étroitement associées à la bourse.

La chose importante ne consiste pas seulement à "lire les annonces" mais à les lire TOUTES. L'annonce que vous pourriez ne pas avoir vue pourrait contenir des informations pour la possession desquelles vous auriez donné beaucoup. Il est certainement aussi important pour vous de savoir que le magasin X... fait une vente de draps ou de chemises que de lire que les élections se feront prochainement !

"Amies, guides et conseillères — telles sont les annonces de ce journal.

La Page du Foyer

Le bien par la plume

Le vent se souvient

Pour faire suite à
"La légende de l'Iris bleu", de Carmen

—Depui sce triste après-midi de juillet, où le vent se vengea si jalousement de son petit rival l'Iris bleu, Eole semble à présent n'avoir de pitié pour aucune fleurette, si belle, et si triste soit-elle.

Il ne s'émeut plus de leurs fleurs ni ne s'éblouit de leur candeur. La jalousie l'a rendu cruel, envers les innocentes créatures du jardinier céleste....

Par un beau soir, sous l'instance d'un crépuscule bleu et la prière de l'astre des nuits, il semblait avoir oublié cette idylle passagère, et berçait d'une brise caressante ses amies d'autrefois, de ce bercement doux et prenant qui, dans le langage de la nature, semblait vouloir dire: "Bonne nuit, dormez bien, jusqu'au jour."

Alors le disque d'argent brillait dans l'azur foncé, de toute la fierté de son triomphe sur le vent jaloux, il allait d'étoile en étoile, se penchait sur elles, et leur disait tout joyeux: "Brillez, dansez, petites soeurettes, parce que la brise s'est réconcilié avec les fleurs, voyez comme elle les aime bien, et les endors doucement."

Mais le vent qui s'était fait zéphir, pensa tout-à-coup à l'Iris bleu... à son amour ancien, alors il se retira sans bruit, pour méditer sa vengeance prochaine, pendant que ses victimes de bientôt, dormaient paisiblement dans le calme profond de la nuit.

Où allait-il donc, l'incorrigible sournois?... Dans sa rage folle, le vent, cette chose invisible et mouvante, s'en alla vers ses complices, les lourds nuages noirs qu'il charria un peu partout sous l'envers du firmament obscurci.

Il se rua alors, sur les frêles pétales aux teintes variées, et dans un grondement rageur, il siffla haletant:

"Vous dormez, fleurs innocentes...
Vous rêvez d'amour!...
Vous imaginez-vous frêles plantes,
Que j'oublie les anciens jours!

Non, fier Iris bleu, tu fais le brave,
Eh bien! subis mon courroux.
Tu m'as blessé d'une offense grave
Et ne mérite pas le zéphir doux.

Et toi, petit nénuphar blanc,
Tu préfères ce fanfaron bleu.
Eh bien! prends garde, je suis méchant,
Et peux vous briser tous les deux..."

...Mais le brave Iris, sous la poussée de son rival, s'inclina vers la petite fleur couleur de neige, et lui dit tout bas: "N'aie pas peur mon aimée, je suis là pour te protéger."

Alors, Eole, réalisant son impuissance à les broyer, et voyant que son courroux ne faisait qu'unir davantage les deux amis, il monta vers les taches sombres qui se mouvaient sous les astres tantôt si purs; et fit pleuvoir serrées, des petites balles meurtrières, qui tombèrent, tombèrent, jusqu'à l'aurore. Alors que l'astre du jour plus puissant que le phare des nuits, fit se terrer le vent, et sécher les nuages.

Telle fût encore une fois la vengeance du vent.

M. DARCY.

Shawinigan Falls.

Les maris tels qu'ils sont

Il y a des milliers de femmes qui sont malheureuses parce qu'elles prétendent que leurs maris ne leur disent jamais qu'ils les aiment, ne leur font pas de compliments et ne semblent pas même s'apercevoir de ce qu'elles font pour eux, ne les amènent jamais en voyage ni au théâtre; enfin ne semblent pas se soucier de leur bonheur.

Ces pauvres coeurs souffriraient beaucoup moins si elles se décidaient à mettre de côté leurs théories et si elles acceptaient tout bonnement le fait que la sentimentalité est à peu près nulle chez les hommes, qu'ils se sentent mal à l'aise et ridicules dans le rôle d'amoureux de sorte qu'ils s'en débarassent le plus tôt possible, et qu'ils considèrent que le fait de choisir et d'épouser une femme est une preuve évidente qu'ils la préfèrent aux autres et qu'ils désirent la rendre heureuse, mais qu'ils n'entendent pas être obligés de le répéter à tout instant.

De sorte que la femme qui a assez de philosophie pour se contenter d'avoir un mari sérieux et généreux, même s'il paraît s'intéresser à ses affaires plus qu'à sa personne, et s'il sait mieux exprimer ses sentiments à laide d'un carnet de chèques que d'un bouquet, économise des torrents de larmes et des crises de nerfs qui n'ont pour effet que d'exciter la mauvaise humeur de son seigneur et maître.

Sans doute ce serait bien plus agréable si l'homme gardait l'attitude galante et les menues attentions dont il fut si prodigue au temps de ses fiançailles; mais cela arrive très rarement et la femme qui s'attendait à être révérée sur un piédestal, comme un idole, découvre bientôt qu'elle a le rôle plus utile et moins poétique d'une ménagère sans gages sur laquelle repose une foule de responsabilités dont la moindre est l'équilibre du budget, et l'édification du bonheur au foyer. Cela flatte moins l'équilibre du budget, et l'édification du bonheur au foyer. Cela flatte moins l'amour propre, mais cela n'a rien de désespérant, au contraire: Et puisquelle a le choix entre le tact et la diplomatie et la guerre ouverte avec l'homme qu'elle croyait pétrir comme une cire molle et qui a ses idées et ses habitudes auxquelles il tient, il semble que le choix n'est pas difficile et que la femme saura bientôt s'adapter à son nouvel état de vie.

Si les jeunes filles réfléchissaient à ces choses au lieu de se jeter sans réfléchir dans l'état du mariage, et si elles savaient ensuite se faire à la réalité au lieu de joindre sur des rêves irréalisables, combien elles seraient plus heureuses et feraient des épouses plus tendres et plus fortes.

Ginevra.

LA MEDISANCE

La médisance est un péché si énorme qu'il est presque sans remède. Elle attire sur celui qui le commet la haine de tous; il n'est personne qui ne fasse des voeux contre les médisants et qui ne s'élèvent contre ceux qui déchirent bassement la réputation des autres, David quelle que fut sa douceur, ne pouvait s'empêcher de les poursuivre avec la plus grande rigueur. Ce sont des hommes dépourvus d'honneur qui cherchent à déshonorer le prochain J'aimerais mieux que votre langue vous fût arrachée, que de la voir infectée d'un si dangereux poison. Ne portez jamais un oeil curieux sur les dérèglements des autres: ne dites jamais rien qui puisse leur être nuisible. Vous n'avez pas à rendre compte de leurs actions, pourquoi les surveillez-vous? pourquoi y trouver-vous à redire? pourquoi les blâmez-vous en secret? pourquoi les décriez-vous publiquement? Que le péché des autres ne souille donc point votre bouche: s'ils sont méchants, la médisance vous rendra pire encore qu'elle ne le sont. Laissez-les pour ce qu'ils valent; et s'il nest en votre pouvoir de leur faire aucun bien, du moins ne leur faites point de mal.

Saint Bernard.

CUEILLETTE

Un tout jeune prévenu comparait en police correctionnelle.

—Comment, si jeune, vous avez pu voler?

—Si vous saviez, monsieur le juge, pas de travail, pas d'emploi.. Toujours comme l'oiseau sur la branche!

—Ne cherchez pas à apitoyer le tribunal: quand un oiseau est sur la branche, il ne vole pas.

Rébecca mourante, dans un hôtel suisse, dit à son mari:

—Moïse, ne me fais pas enterrer ici. Ramène mon corps à Paris. Il me semble que j'y serai moins seule.

—Ce sera bien cher! Mais écoute, je ne veux rien te refuser. On t'enterrera ici. Et si tu te trouves mal, je te ramènerai à Paris.

—Et le bébé va bien?

—Oh! il marche depuis six mois.

—Il doit être loin!

La petite Emely a été à l'école pour la première fois...

—Eh bien, chérie, lui dit sa maman, qu'as-tu appris aujourd'hui?

—Rien, répond Emely d'un air désespéré, je dois y retourner demain.

—Maître, dit le président à l'avocat, le tribunal vous prie d'abréger votre plaidoirie.

Alors, l'avocat, vexé, ferme son dossier, désigne tour à tour du doigt son client, l'adversaire et le tribunal et, d'une voix volontairement fluette, il s'écrie dans le plus parfait petit nègre:

—Lui raison.. lui tort... Vous bons juges.

Son client fut condamné au maximum.

Notre Courrier

ROL-O-MIO.— Avant que les conjectures ne vous entraînent trop loin, je m'empresse de vous dire que, seule, votre première supposition, concernant les retards à publier vos réponses dans la présente polémique, se rapproche de la réalité.

Il m'est impossible de publier la même semaine, ce qui me parvient après le mercredi midi; ma copie devant être prête pour l'atelier à cette date.

De l'affinité morale, je crois qu'il s'en trouve, plus ou moins, entre tous et chacun de nous, ici; ne trouvez-vous pas l'et il me semble que je serais mal venue de me laisser influencer de quelque façon lorsqu'il s'agit de "la page du foyer". Dans les relations sociales, je peux avoir mes préférences, comme tout le monde, mais au "foyer", je veux être la grande amie de tous ceux qui viennent à moi, animés de bonnes intentions.

Vous n'êtes pas sérieux, allons! lorsque vous parlez "tezes", ce mode plutôt commercial cadrerait mal, avec les coutumes que je voudrais voir en honneur ici, et vous imaginez bien, que "cela" non plus, ne saurait m'influencer.

Je vous remercie de croire en mon impartialité, je crois réellement mériter cette confiance, et je vous sais gré de m'en assurer. Vous reviendrez? J'espère que les circonstances, ne vous seront pas toujours défavorables à ce point.

FLEURDALE. — Ma pauvre enfant! comme je comprends bien l'intensité de votre souffrance... et si je pouvais faire que vous fussiez moins désolée! Mais comme chez vous, la foi est vivace, je sais que la divine espérance, celle qui promet les éternels revoirs, fera peu à peu, l'apaisement dans votre coeur, et ce, plus efficacement que je ne saurais le faire avec de pauvres mots, que je voudrais tellement doux et consolants...

Je ne crois pas pouvoir accéder au désir que vous formulez aujourd'hui, mais n'en croyez pas moins, en la sincérité de ma sympathie pour vous.

LUNE D'ARGENT.— Les mots aimables, ont chanté longtemps à mon oreille, toutes les bonnes choses, que votre gentille lettre est venue me souffler tout-à-l'heure.

Que vos joies actuelles se multiplient ,afin que vous ne viviez que des jours ensoleillés de rayons heureux.

PRINCE DE LA SATIRE.— Votre entrée m'impressionne un peu.

Un prince au foyer, et un prince qui possède "un coeur profond comme la mer, et vaste comme le ciel", quelle aubaine pour nous; et comment ne pas l'accueillir chaleureusement.

Altesse, je vous fais ma plus gracieuse révérence. Soyez bon prince, n'est-ce pas?

A TIRE D'AILE.— Votre roucoulement n'a vas que la joliesse de l'oiseau, il est aussi très très intéressant. De plus, ce m'est tellement bon de savoir que votre pensée se tournera vers la mienne, à l'heure du recueillement. Les oiseaux gentils, qu'il y a chez vous!

Au revoir, ma gente ailée.

SERVIANE.— Ceux qui ont besoin d'affection ou de sympathie, ne frappent jamais en vain à la porte du foyer. C'est vous dire, que vous avez votre part d'affection qu'elle est vôtre ;et que mon invariable fidélité ne vous fera jamais défaut. Je souhaite que votre carrière vous donne de belles satisfactions.

RACHELLE.— On ne fait pas toujours ce qu'on veut.

Votre retard de l'autre jour, et celui que j'apporte aujourd'hui, à vous répondre, en sont des preuves.

Votre généreuse appréciation m'est très précieuse, et en vous voyant si aimable à me prouver votre attention, je me sens largement payée, des efforts que je fais, dans le but de rendre notre page intéressante.

COUPE D'OR.— Cette soif de perfection dans les relations, accuse une sorte d'élégance morale, et de belles qualités du coeur.

Cette élégance-là, la plus noble de toutes, lorsqu'elle est alliée au tact qui éloigne la sotte vanité, se rencontre dans toutes les classes de la société, mais non pas à toutes les portes. Et ceux qui sont doués de cette aimable distinction, sont des délicats, en faveur desquels, les gens très bien, se sentent instinctivement bien prévenus. Revenez-moi, aussi souvent et aussi longuement, que le coeur vous le dira.

LISE.— Je commençais à trouver que vous vous faisiez lente à revenir. Et vous revoilà, avec un programme d'avenir des mieux rempli; c'est admirable ma chère Lise, et je vous félicite pour le dévouement que vous mettez à accomplir votre tâche si noble.

Je vous garderai votre place ma vaillante Lise, et que vous soyiez joyeuse ou triste, vous serez chez vous ici, où vous pourrez toujours vous raconter sans crainte, certaine d'être écoutée et comprise.

RISETTE.— La chère bonne lettre qui m'a retenue longtemps! et que j'avais tant hâte à lire. L'impression que j'ai ressentie, n'a pas fait que confirmer l'idée que je m'étais faite de l'original ;elle a ajouté si possible, aux bons sentiments que j'avais à son endroit. Je comprends facilement que cet imprévu vous ait un peu décontenancé, au premier abord, et— ce n'est peut-être pas gentil de ma part—je suis même tentée de m'en réjouir; ceci vous gratifiant d'un certain point de ressemblance avec moi, que les meilleures joies rendent à peu près muettes.

Vous êtes une observatrice, je vous l'ai déjà dit je crois, et en ce qui concerne notre amie, vous avez jugée, on ne peut plus juste. Elle est de ces personnes toujours sereines, et dont le contact entraine et reconforte.

Si vous allez dans ma petite patrie, vous pourrez vous informer auprès de votre parent, je le crois en mesure de vous donner quelques détails.

"ENTRE NOUS"

Les échangistes de l'Entre-Nous, sont priés de faire en sorte que leurs messages soient toujours dans la note qui convient à une page comme la nôtre.

Eviter les longs préambules, et les banalités susceptibles de n'intéresser qu'une ou deux personnes, soigner sans style, c'est-à-dire respecter les règles de bienséance, autant que les règles de la grammaire. N'écrire que d'un seul côté du feuillet, ce qui doit être publié.

Toute communication relative à la "page du foyer" doit être adressée à

MADAME HELENE,
La Rédaction, Le Nouvelliste,
Les Trois-Rivières, P.Q.

A RISETTE :

Votre bonne amitié m'est précieuse. Revenez souvent me saluer... Mon affection vous attend...

RACHELLE.

A PENSIVE

Vous souvient-il que notre gentille Mimie nous a réunie dans "la même affectueuse pensée" déjà...

Je suis heureuse de ce rapprochement. Que faites-vous? Il y a longtempe que l'on ne vous voit plus au Foyer.

J'anticipe la joie d'une prochaine réapparition.

A bientôt... n'est-ce pas?

RACHELLE.

A ROL-O-MIO

Quelle déplorable éducation vous avez reçue messire Rol! Le plus innocemment du monde, je vous demande si vous êtes sérieux, poli, dans quel milieu vous vivez pour entendre des femmes blasphémer (c'était très sérieux, ceci, je voulais me documenter!) vous ne me dites même pas merci pour mon histoire vraie, convenez que ce n'est pas gentil.

Pour vous inciter a me répondre, j ose écrire les onze lettres du mot: infériorité... et ça ne "prend pas"! Bien que vous l'ayez accepté tacitement en ne le relevant pas, en ne le discutant pas, je tiens a rectifier, à dire ici toute ma pensée: La Femme est sous certains rapports inférieure à l'Homme, sous d'autres supérieure, je dis bien, au-pé-ri-eure au total équivalente quoique diverse, je redis, je prétends, j'affirme que je suis votre égale.

Notre amie Andrée a terminé la polémique par le plus joli point final qui soit. Je déplore que vous ne m'ayez pas répondu avant, non pas que je goûte spécialement votre prose, mais parce que maintenant quoique vous fassiez votre billet aura toujours l'air d'une fleur d'arrière saison, anéniée, blafarde, sans parfum.

Prochainement, on mettra de nouvelles questions à l'Entre-nous, nous aurons sans doute l'occasion de nous rencontrer, alors, à bientôt.

MIMIE

LE BON RIRE FRANCAIS

On dit que les français ne savent plus rire comme autrefois : ils auraient perdu l'habitude du beau rire franc, sain, éclatant, triomphal de nos pères ; beaucoup deviendraient moroses, taciturnes, mélancoliques, ils seraient enfin, en train de mal tourer.

Cependant, la bonne et célèbre gaité de chez nous ne peut pas disparaître ainsi, il faut respecter les traditions et la réorganiser, car la gaieté est la plus belle parure d'un visage humain. Ne vous fiez pas aux visages graves, ceux-là, bien souvent, ont l'esprit court, leur boîte crânienne sonne le creux, la "fêlure" et leur gravité n'est que le masque de leur "obscurité" intellectuelle.

Tous les grands hommes, c'est-à-dire les intelligents, les travailleurs, les valeurs furent de joyeux compères, aimant à s'entourer de gens de bonne humeur, gaité intelligente qui ne risqua jamais de chavirer dans la grossièreté.

Voyez les "Célestes" qui constituent le peuple le plus spirituel et le plus méditatif, comme ils sont toujours prêts à rire et à s'amuser de tout. L'ouvrage qui est peut-être le plus populaire là-bas, c'est le "Hetao Lin-Kuang" ou "Livre du Rire". A bien des titres, ce livre est digne de retenir notre attention ; on y remarque surtout que les sources du comique ne sont, en somme, pas tres différentes en Orient et en Occident. Il contient les fables les plus anciennes et il est curieux de constater, en effet, que les mêmes passions provoquent sur tous les points du globe d'identiques sarcasmes.

Le rire est de tous les âges ; il fait aimer le rire; c'est très bon, très sain, très recommandé, aimons les amis du rire, fuyons ses ennemis. Rabelais a dit que le rire est le "progre de l'homme", et jusque dans son épitaphe, le père de Gargantua reste l ami du rire.

Pluton, prince du noir empire
Où les tiens ne rien jamais,
Reçois aujourd'hui, Rabelais
Et vous aurez tous de quoi rire.

Les enfants doivent presque toujours rire, c'est-à-dire être heureux, le rire étant le signe de force, de santé, de joyeux caractère. La jeunesse doit être rieuse, un peu folle et ceux ou celles à qui la nature a fait un tempérament rieur ne doivent point se contraindre dans l'espoir vain de se donner de l'importance ou de promener des visages de "jeunes vieux".

Le rire des jeunes filles qui se savent entre elles et s'y livrent naturellement est délicieux à entendre; il s'égrène part en roulade, en fusée, en éclat sonore, retentissant, triomphal. A vingt ans, une jeune fille rieuse exprime, en de jolies vocalises involontaires, sa santé physique, ses désirs, sa joie, ses espérances, ses illusions printannières.

On retrouve parfois chez les adultes le rire spontané de la jeunesse, rire communicatif, contagieux ; on rit sans savoir pourquoi, du pied qui tourne, de la langue qui fourche, pour des âneries, pour des riens et même simplement d'en voir d'autres rire. On rit alors comme Polichinelle. Ce n'est pas le rire bruyant et inextinguible qui souleva les dieux aux mesaventures de Vulcain, c'est le fourire aux larmes, le beau, le vrai, le bon rire français.

On dit encore (mais ce ne peut être qu'un bruit qui court dans un éclat de rire) que les jeunes femmes modernes ne savent plus, ou plutôt ne veulent plus rire.

Que deviendraient alors les pauvres humains? Car le rire des femmes est du charme ajoute à leur charme, de la grâce, de la poésie, une musique incomparable et, quand elles rient, elles sont si jolies !

Leur rire est ce je ne sais quoi d'indéfinissable qui nous séduit par tait leur grâce, leur distinction, leur élegance, quelque chose comme le baiser ou la fleur jetée.

Les française ont, d'ailleurs, toujeure aimé ceux qui savaient et les faisaient rire. Rappelons-nous le beau rire de Jeanne Samary, qui pas sait pour avoir le plus joli rire de Paris; le rire d'Huguenet, fin distingué, spirituel; le rire de Judith, Jeanne Granier, de Polin, Prince, Albert Brasseur, Torin, Galipaux, Dranem, qui furent des rieurs célèbres.

Quelques mages modernes ont tiré du rire quelques déductions quant au caractère, selon la prononciation en riant, de l'une des voyelles :

Le rire en A, rire candide, heureux spontané de la jeunesse; les savants les penseurs rient en E; les écrivains les pêtes, les érudits les modestes, rien en I; les enthousiastes, les braves, les sains, les forts, les gais, rient en O et les mélancoliques les tristes, rient en U.

Lectrice, comment riez-vous ?

HENRY FLAMAND.

Ma petite bien chère, les pensées affluent sous ma plume... des pensées que je pourrais difficilement traduire, lorsque je sens des centaines d'yeux se promener à travers des lignes que j'écris à la course, mais des pensées tendres et profondes, et que ma Risette saura bien deviner, comme j'ai cru deviner certain soir, moi, ce que j'ai lu de si fin dans la missive de tout-à-l'heure.

Ne me remerciez pas, le plaisir que j'éprouve à constater votre satisfaction, fait je crois, que de nous deux, c'est moi qui suis la gagnante.

MIMIE.— Si vous aviez le petit papillon qui dansait devant la lumière, et qu'il vous eût été donné d'écouter ce que l'on disait au moment ou vous échangiez vos impressions, vous auriez sûrement entendu des propos admiratifs, lesquels propos, auraient peut-être effarouché la modestie de certain pinson que l'on aime de plus en plus.

Cette émotion bien naturelle, vu l'heure, et les circonstances—non la distance— et les sentiments que vous dites d'une façon si délicieuse, tout cela fut partagé à l'unisson, et j'en suis réellement heureuse.

Deux âmes qui se cherchaient depuis longtemps se rencontrent en un moment peu favorable aux épanchements. Sur elles passent les mêmes enthousiasmes et les mêmes d... est-il harmonie plus compréhensible, plus éloquente et plus agréable à réaliser.

Merci Mimie, pour la douceur de certains passages... Je vous laisse avec une affectueuse pensée, pour "chacune' 'et chacune des vôtres, et la toujours même amitié pour vous.

BONE AMIE. — Revenez-moi bientôt. Je vous attends.

MADO. — La belle journée, dont je garde le meilleur souvenir! Ce que les moments heureux passent vite... Bon courage Mado, espérez toujours en l'aurore qui succède à la nuit.

Que Dieu vous garde ma petite fille.

HELENE.

ICI ET LA

J'aime les routes pleines d'ombre ou celles-là que le soleil éclaire. Les routes sinueuses, les routes qui serpentent gracieusement, les capricieuses donc? Celles qui toutes droites semblent conduire vers l'inconnu.

Celles-là qui sont bordées de peupliers élégants et dans cette lisière l'oeil semble voir tout au bout la route se fermer en dessinant un cornet; gracieuse illusion d'optique.

Il y en a qui descendent vers les ravins, là c'est le vertige qui captive en cette descente, folle aérienne, qui se termine bien souvent par une chute à travers la rocaille ou sur les feuilles aquatiques effilées comme des lames; quand ce n'est pas par un bain impromptu...

D'autres qui comme une ascension vers l'idéal montent. Elles sont fort pénibles bien souventes fois qu'importe elles récompensent toujours de l'effort par la beauté de leur élévation.

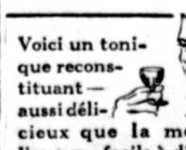
Il y a des routes nouvelles qui semblent longues parce qu'on les ignorent, elles ont le charme de l'inconnu, l'attrait du mystère le charme de l'inconnu.

Les routes sont versatiles et changent d'aspect avec les heures. Tel les au matin avalent des dentelles d'ombre en bordure et des chansons dans les nids, ne sont plus à midi qu'un grand chemin de lumière avec du silence dans les branches désertes. Telle qui sous le vent a des tourbillons de poussière courant dans l'espace, s'eutrouvent comme de larges plaies sous la pluie et construisent des lacs miniature sur lesquels avec la brise danse le soleil après l'orage. Puis le clair de lune jette sa lumière bleue sur les toits endormis, sur les parterres où défaillent les roses.

J'aime, j'aime toutes les routes qui conduisent à la vie et à l'éternité.

GITA

2 août 1932



Voici un tonique reconstituant— aussi délicieux que la meilleure liqueur—facile à digérer et à assimiler—le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez, faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Dr Montier

Le midi aux champs

Dans l'accablante chaleur, du midi j'entend la voix d'un homme qui labours, les phrases grondeuses d'une métayère qui tance son gars, l'appel des coqs qui sentent l'heure du dîner. Et pourtant je n'aperçois rien de tout cela... Il est vrai les champs sont si vastes devant moi... J'écoute donc.. je regarde avec cette joie inépuisée et que je crois sans fin de pénétrer plus avant dans la grandeur des choses. Autour de moi l'herbe est d'un vert mouillé. Les mousses exhubérantes s'étaient par touffes sur la lisière du bois en une infinité de pointes d'or! Le thym folesonne. Les mentres penchent amoureusement au bord du ruisseau leur calice où se mire le soleil du midi. Dans les arbres je reconnais des merles et des chandonnerets qui redisent aux douceurs leurs tendres amours.

Tout à coup les graves échos nous apportent le son plaintif des cloches qui passent et se tordent avec le vent. Elles repercutent dans le silence et la sérénité de l'heure leurs notes d'or avec la mélodie des chants des oiseaux. Puis commence le meugiement des grosses vaches rousses, le grongement des porcs qui labourent du grain, le glousement éparpillé et sourd des poules qui grattent le fumier. Mais il manque quelque chose à la fête du midi. les moineaux, sur les solliveaux des granges exécutent leurs joyeux tintamarres et leurs bavardages à ne plus finir.

"Quelle cacophonie."

Un dernier son, un dernier cri et tout retombe solennel dans la fournaise du midi qui s'éteint peu à peu avec le jour.

Georges Bolteau.

LA JEUNE FILLE

est-elle ce qu'elle devrait être ?

La jeune fille de "chez-nous", Je n'ai nullement la prétention de faire de la morale. Si j'essaie de répondre à cette question que beaucoup se posent, mon unique intention est de faire ressortir ainsi avec plus d'éclat les qualités et les charmes de la jeune fille qui comprend et tient à sa dignité de femme. On entend dire un peu partout: "Autre siècle, autres moeurs". Qui ne prétexte ce dicton pour excuser des libertés d'allure que nos mères n'avaient pas, et que celles d'aujourd'hui permettent à leurs filles. Si s'en formaliser, elles répondront quelques âmes charitables osent invariablement, comme une leçon apprise de leurs enfants: "Autre siècle, autres moeurs".

Quelles belles moeurs, en vérité, qui consistent à se ballader sur les trottoirs, à "flirter" avec le premier venu, pourvu qu'il soit "chic" Quel siècle que celui de ces danses folles courees effrenées qui ont pour pistes les salles publiques, ces sortes de cirques, maintenant que le "jazz" a transformé la musique en "ménagerie".

Essayez donc de converser sérieusement avec ces jeunes filles "modernes".

Je me rappelle une réflexion entendue un après-midi dans une salle de cinéma. J'avais à ma droite deux petites jeunes filles de seize ou dix-sept ans. Tout en regardant ce qui se déroulait sur l'écran, elles parlaient de choses sérieuses, de leurs études de piano, de peinture, etc. Sur une rangée à l'arrière, deux autres jeunes filles, environ vingt-cinq ans, très "jolies" et très "chics", enveloppées de fourrures, tenaient un langage banal au plus haut degré. A un certain moment, une de mes petites voisines, fatiguée de les entendre, dit en regardant son amie: "avoir tout sur le dos, et rien dans la tête!". Cette petite avait exprimé en quelques mots ce qu'est la jeune fille "moderne"

Mais si j'abhorre celle-là, je professe un culte profond pour la jeune fille sérieuse, celle qui aime les réunions intimes, qui préfère la musique classique et sentimentale au "jazz", la valse, au one-step, et qui sait par sa conversation et ses charmes, toucher les coeurs les plus blasés

GRIBOUILLE

CLAIR DE LUNE

Vous sortiez de l'église et m'êtes apparue.
Moi, poète, j'errais, sans rien voir, dans la rue,
Et je vous vis, pareille à l'Ange de mes soirs!
Votre robe traînait des parfums d'encensoirs,
Et de vos cils baissés la lumière des cierges
Glissait, pâle... Aux vitraux, le cortège des vierges
S'animait d'un rayon pour vous suivre à pas lents...
Oh! vos charmes presque divins, si nonchalants!
Et comme j'admirais, dans l'or du crépuscule,
Vos beaux yeux, mon émoi vous parut ridicule.
Sans doute, car je vis l'ineffable pitié
De votre long regard indulgent... Le sentier
Menant au grand chemin s'éclaira sous la lune;
O madame! pourquoi, vous si blanche et si brune,
M'êtes-vous apparue en soir triste et doré?
Je m'arrêtai, j'eus peur. Et si je n'ai pleuré,
C'est que l'âme sourit quand la beauté pardonne...
. . . . . .
Et depuis, vainement, j'ai prié la Madone
Devant l'humble portail d'église où je vous vis.
Hélas! j'ai vainement compté sur le parvis
Les dalles,—dans le ciel peut-être, les étoiles—
Et cherché vos yeux noirs sous la blancheur des voiles;
Je n'ai plus retrouvé de mon rêve enchanté
Qu'un peu de ce regard que vous m'aviez jeté!...

Marcel LUCAIN.

Devoir et plaisir

Les vacances s'achèvent et bientôt nos écolières, grands et petits, devront laisser amusements, repos, plaisirs, cesser les joyeux ébats et se plonger de nouveau dans l'étude et les devoirs classiques.

L'on a fait provision d'air pur et de soleil : l'on a dégusté en gourmets fraises, framboises, bluets, cerises, noisettes, tous les fruits de nos rochers ; l'on a couru par monts et par vaux, libres et indépendants sans cependant se soustraire entièrement à la sage surveillance maternelle toujours en éveil.

Les plus âgés se sont permis des randonnées plus longues, des divertissements plus nombreux : voyages plus ou moins lointains, pique-niques, parties de pêche aux lacs qui entourent en grand nombre notre petite ville...

Et déjà sans qu'on ait eu le temps de compter les jours, il faut tous reprendre le joug du devoir dans l'attente des vacances prochaines.

Ainsi passe la vie entre les "bourrasques" et les "éclaircis" ; la "lune" et le "soleil" se succèdent et notre désir inassouvi se continue toujours dans ce soif du lendemain qui ne sera pas plus beau qu'hier, ni meilleur qu'aujourd'hui; sans songer que le soir de la vie s'avance à pas rapides avec ses regrets du passé et des stérilités de notre existence.

Pourvu que le devoir plane au-dessus de toutes les futilités humaines! Puisque le temps est l'argent dont on achète l'éternité et que nos jours sont comptés, n'en soyons pas prodigues.

M.-AIMEE.



Modèle de pyjama pour fin de saison.

Gentilly

DEPLACEMENTS

Dernièrement Mlle Annette Morrissette visitait des parents à Sainte-Marie de Blandford.

Mlle Marie-Ange Baril de Sainte-Emelie ainsi que Mlle Juliette Baril de Manchester en visite chez M. et Mme Emile Baril.

M. et Mme Eugène Tellier, Mme Joseph Leblanc de Batiscan sont alliés dernièrement visiter les deux fils de M. Tellier chez les RR. Frères à Sainte-Foye.

M. Nctaire Veilleux et trois de ses enfants de St-Ludger de Beauce passent quelques jours chez Mme Ernest Houle quelques jours chez Mme Ernest Houle et Mme H. Veilleux.

Mlle Béatrice Houde, Mlle Jeanne Beaudet, Mlle Cécile Houde et MM. Eamann de Deschaillons en visite chez Mlle Annette Morrissette.

ENTREE EN RELIGION

Mlle Gertrude Morrissette fille de M. et Mme Arsène Morrissette et Mlle Dolorès Poliquin fille de M. Jérémie Poliquin viennent de dire adieu au monde pour entrer au postulat des RR. SS. de l'Assomption à Nicolet.

M. et Mme Alfred Adam de Pawtucket sont venus en voyage de noce chez M. et Mme Joseph Labonté.

BAPTEMES

M. et Mme Jules Lavigne font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Réal. Les parrain et marraine étaient M. Antonio Boisvert de Ste-Gertrude et Mlle Irène Lavigne.

M. et Mme Edouard Fournier sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Jean Paul. Parrain et marraine M. et Mme Romulus Désilets.

M. et Mme Alban Lavigne font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Jean Denis Ubald. marraine Mlle Solange Lavigne, parrain M. Lorenzo Mailhot.

Après un refroidissement

Sapinol

DES MONTAGNES
contre
TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES MAUX DE GORGE.

Prévient les dangers d'un mauvais rhume

En vente partout: 35c.

LA CIE CANADA DRUG
857 St-Maurice Montréal

113-M

AU COURS DE LA DENTITION DU BEBE

Les Intestins Se Dérangent

La diarrhée, la dysenterie, les coliques, les crampes, etc., se manifestent d'elles-mêmes; les gencives se blessent, et les chancre s'y forment. C'est le temps où les mères devraient se servir de



et peut-être ainsi sauver la vie du bébé.

En vente depuis 80 ans.

Prix, 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et vendeurs. (3)

Pourquoi cette faiblesse et ce découragement
Pourquoi ce manque d'appétit et cette mauvaise digestion
Pourquoi cette humeur massacrante
Pourquoi ces maux d'estomac et ces douleurs dans le dos
Pourquoi cet amaigrissement et ce laisser aller à la mort.

Quand vous pouvez reprendre votre santé redevenir gaie, joyeuse et pleine d'embonpoint en peu de temps si vous prenez les

PILULES TONIQUES
Du Docteur J. Comtois

Au prix de $1.00 la boite
(Traitement d'au-delà d'un mois)
EN VENTE A LA
PHARMACIE HENEAULT TROIS-RIVIERES



Satisfaction garantie ou argent remis.

Ou directement chez le Dr Jos. Comtois, Saint-Barthelemy
ACHETEZ-EN UNE BOITE AUJOURD'HUI MEME

13-14

Al Mercier sera l'adversaire de Joe Malcewicz en finale du programme de mardi prochain

Cette rencontre promet des sensations à tous les amateurs de belle lutte, car la jeunesse et le courage de Mercier pourraient bien ne pas avoir le dernier mot sur l'expérience de la Panthère d'Utica. — Stanley Pinta et Wykoff en semi-finale. — Léo Numa contre le Dr Myers en préliminaire, ainsi que Westenberg contre Frank Judson.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le programme de la séance de lutte que M. Gruninger donnera mardi soir prochain à l'aréna pour en convaincre que l'on verra peut-être les meilleurs combats de la saison, car M. Gruninger nous présentera huit des meilleurs lutteurs du circuit dans des rencontres bien balancées où les athlètes sont bien accouplés.

Voici le programme détaillé de la semaine prochaine.

Finale de 2 dans 3 à finir Joe Malcewicz contre Al Mercier.

Semi-finale : Lee Wykoff vs Stanley Pinta, 30 min., une chute.

Préliminaires : Léo Numa ve Freddie Myers, 20 min., une chute.

Marvin Westenberg vs Frank Judson, 15 min., une chute.

La finale entre Joe Malcewitcz et Alfred Mercier sera assurément la pièce de résistance. Le Polonais est tout glorieux des récents succès remportés mais il ne se doute certes pas de ce qui l'attend lorsque Mercier s'élancera sur lui. Le Franco-américain a progressé depuis ses débuts au Canada et il peut dès maintenant tenir son bout contre n'importe quel adversaire. Après l'avoir vu à l'oeuvre lundi soir dernier à Montréal contre Al Peckham Judson mardi soir, ici même, le promoteur Gruninger n'a pas pu s'empêcher de lui concéder de telles qualités qui le rendant dangereux pour Malciewitcz. Les spectateurs verront jusqu'à quel point Mercier réussira à forcer son rusé adversaire mardi soir.

Lee Wykoff a fait une fort belle impression sur les amateurs de lutte de la région trifluvienne qui l'on vu à l'oeuvre. Il sera en semi-finale mardi soir et s'il fait bonne figure, il obtiendra sûrement du promoteur un combat plus important la prochaine fois. Pinta est un adversaire irascible que Wykoff ne pourra pas réduire comme il le voudra.

Ceux qui n'aiment pas le Juif Freddie Myers vont avoir l'occasion de le huer à leur goût mardi soir. Le promoteur n'a pu faire autrement que de le mettre au programme contre Léo Numa cette fois-ci. Myers, s'il était plus loyal, passerait parmi les meilleurs hommes de sa classe. Malheureusement, il manque souvent du sens de la mesure et il se porte à des excès déplorables. Numa est bien décidé à ne pas le laisser faire et il va s'en suivre une bataille royale.

Westenberg et Judson fourniront une préliminaire d'autant plus scientifique que les deux hommes s'en tiennent strictement aux règlements de la lutte libre.

Shawinigan gagne la coupe Argall hier

Le Country club de Shawinigan a gagné la coupe Argall pour le championnat des doubles de la Vallée du Saint-Maurice contre le Bellevue, hier soir, lorsqu'il gagna le set par 6 à 4. La semaine dernière les deux mêmes clubs étaient venus aux prises et avaient joué trois sets devant arrêter à cause de la noirceur. Le Shawinigan avait alors gagné deux sets 6-3 et 12-10 et le Bellevue le troisième 6-4.

Carvert et Dessaules jouaient pour le Country club contre Norton et Léon Girard pour le Bellevue. Le Shawinigan se trouve à gagner la série 3 à 1.

Le Baseball

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 3; Montréal 2.
Toronto 2; Buffalo 1.
Pas d'autres parties cédulées.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh 2; Cincinnati 1.
Chicago 8; St-Louis 5.
Pas d'autres parties cédulées.

LIGUE AMERICAINE

Washington 7; New-York 1.
Philadelphie 7; Boston 3.
Philadelphie 15; Boston 0.
St-Louis 3; Chicago 1.

Le St-Paulin n'a jamais été blanchi

Saint-Paulin 30 (D.N.C.)— Vous tous les fervents amateurs du sport et à plus forte raison de la "vérité" le club "Royal" de St-Paulin tient à vous dire qu'il n'a jamais été blanchi par le Charette au score de 14 à 0. Cela est tout à fait faux.

De plus St-Paulin n'a pris seulement une partie avec ces amateurs mais bien deux et nous avons eu les honneurs de la première.

Par la voix des journaux (Nouvelliste 22 août) pour protester contre la "crainte" vous nous avez promis une visite pour samedi dernier mais deux heures avant la partie, St-Paulin reçut une missive annonçant l'impossibilité de venir se mesurer avec les Royale.

Voilà pourquoi ils désireraient nous rencontrer sur un terrain neutre mais ceci n'est pas une obligation.

Entre St-Léon et Charette, les mêmes circonstances se sont déjà présentées sauf que cette fois, c'est St-Léon qui devait la dernière visite. Qu'est-il arrivé? Les joueurs de St-Léon en vrais "sportsmen" se sont rendus sur le terrain adverse.

Aujourd'hui c'est au tour du Charette à venir mais il désire un terrain neutre parce que le St-Paulin est plus fort que le St-Léon, selon en propre expression. Que conclure de là?

Comme Charette désire un champion et que l'addition des points des deux parties précédentes ne suffit pas pour en proclamer un (car d'habitude le champion est celui qui réussit à prendre deux parties sur trois. Nous invitons le Charette pour une date prochaine.

Des franchises dans l'ouest

Los Angeles, 1er.— On vient de commencer dans l'Ouest une campagne afin de faire obtenir à deux villes de la Côte du Pacifique, Los Angeles et San Francisco, des franchises dans les circuits majeurs de baseball. On n'espère pas obtenir satisfaction tout de suite mais on compte quand même que les directeurs actuels des deux grandes ligues n'auront pas d'objection à étudier la chose lors de la réunion de l'hiver prochain.

La N. H. L. et la ligue américaine font la paix

Montréal, 3—La paix s'est rétablie dans le monde du hockey à la suite de l'entrée de la ligue américaine sous la dépendance de la N. H. L. Cette nouvelle fut communiquée par le président Frank Calder hier soir.

L'accord conclu stipule que l'Association américaine respecterait la zone territoriale de la N. H. L. c'est à dire qu'elle n'essaierait pas d'exploiter de franchises dans les villes où la N. H. L. en possède déjà une ou dans les villes où des franchises sont exploitées par les ligues affiliées à la N. H. L. Ceci signifie donc l'abandon de la franchise à Chicago ou à Buffalo.

La ligue Américaine acceptera les règlements de la N. H. L. et des autres ligues pour la question du draft.

C'est l'adversité qui amena l'accord. L'an dernier la ligue américaine connut une saison désastreuse. Les joueurs ne furent pas toujours payés à temps les assistances se firent plus petites et le moral de la ligue atteint un niveau très bas.

Un effort pour se réhabiliter en lançant un défi pour la coupe Stanley fut réduit à néant quand la N.H.L. fit la sourde oreille à leur réclamation.

Il semble assuré que M. Norris et Shaughnessy s'intéresseront directement aux Falcons de Détroit et que les meilleurs joueurs des Shamrocks feront le grade avec eux. Ceci ne manquerait pas d'intérêt car les Falcons pourront se constituer une équipe beaucoup plus solide.

Un point sur un triple-jeu

Little Rock, 30.— Il se score souvent des points, au baseball, sur un double-jeu, mais il est rare qu'un point soit compté pendant que se fait un triple-jeu, une chose assez rare par elle-même. Dans une partie de la ligue Southern, ici, récemment, les locaux firent un point pendant que les joueurs du Knoxville faisaient leur triple-jeu. Les buts étaient remplis et le frappeur cogna dans la direction du court-arrêt. On fit un double-jeu, court-arrêt au second au premier pendant que le coureur du troisième comptait. Pendant ce temps, le coureur du second s'était rendu au troisième et il essaya de scorer. On lança au receveur, qui le retira pour le triple-jeu, mais le point scoré auparavant était valide.

Encore solide

Longview, Texas, 1er.— Hank Severoid, ancien receveur des Yankees, qui débuta dans les majeures avec les Cincinnati Reds en 1911, a encore assez de force dans le bras pour être le meilleur receveur de la ligue du Texas en autant qu'il s'agit d'empêcher les adversaires de voler des buts. Il est non seulement le meilleur receveur dans ce département, dans son circuit, mais il est aussi le seul receveur à avoir retiré plus de la moitié des joueurs qui essayèrent de voler un but. D'après les derniers rapports il avait retiré 32 des 63 adversaires qui essayèrent de courir d'un but à l'autre sans un hit.

Joe Walcott est malade

New-York, 30.— Joe Walcott, le démon des Barbades qui détenait le championnat welterweight il y a trente ans, est un pauvre malade aujourd'hui, mais il ne veut pas que le public le prenne pour un gâteux.

Avec le temps, Walcott, qui a aujourd'hui 60 ans, et qui autrefois, était prêt à les rencontrer tous les plus gros comme les petits, est devenu une ruine physique. Il n'a plus que la peau et les os. Il a perdu connaissance à la maison de son frère, colporteur de glace, et il a été transporté à l'hôpital Bellevue, on l'a placé dans la salle des faibles d'esprit. Les médecins disent que Walcott souffre d'endurcissement des artères et de déchéance mentale. Walcott n'a pas d'objection à être à l'hôpital, mais il est indigné parce qu'on l'a placé avec les gâteux.

Ses favoris

Pittsburg, 1er.— Lors les Pittsburg Pirates réussirent à battre Carl Hubbell, des Giants, récemment ce fut quelque chose sortant de l'ordinaire car ce gaucher eut toujours l'avantage sur les locaux depuis son entrée dans la ligue Nationale en 1928. Il n'a perdu que deux parties contre les Pirates en cinq ans et il lance une joute sans coup sûr ni point contre eux le 8 mai 1929.



Une fin de match très contestée aux récents tournois de boulingrin pour le championnat d'Angleterre. Il faut que ça soit bien juste pour être obligé de mesurer les distances.

Le field-day de la Wabasso aura lieu cet après-midi

Le field-day de la Wabasso qui devait avoir lieu la semaine dernière et qui fut remis à cause de la pluie, aura lieu cet après-midi, sur les terrains de la Wabasso.

Un programme d'amusements des plus intéressants et des plus variés comprenant des courses de tout genre a été organisé et les enfants des membres de l'Association Athlétique ne s'ennuiront pas.

Il y aura aussi une partie de baseball entre la Ring Room et la Card Room pour le détail pour le championnat de la ligue interdépartementale de la Wabasso.

Les Yankees jouent 132 parties sans être blanchis pour égaliser un record établi depuis 32 ans

New-York, 3.— La tenue de Fred Marberry dans la boite et la façon merveilleuse dont Sam Rice s'est comportée au bâton ont permis aux Sénateurs de Washington de remporter une deuxième victoire consécutive sur les Yankees de New-York. Le score fut de 7 à 1.

Les Yankees réussirent à compter un point à la neuvième sur un trois but de Gehrig qui envoya Ruth au marbre pour se sauver du blanchissage et terminer leur 132 ième partie sans avoir été blanchi pour égaliser le record mondial. Cette marque avait été établie en 1894 par les Phillies et les Boston Braves.

Cette défaite a permis aux Athletics deux fois vainqueurs des Red Sox de couper l'avance des meneurs à 9 parties et demie. Les A'S en effet n'eurent aucune difficulté à remporter le programme double contre Sox. Ils gagnèrent la première partie 7 à 3 et la deuxième 15 à 0.

Neuf coups de circuit furent frappés au cours de ces deux joutes dont sept par les joueurs de Philadelphie. McNair conduisit dans ce département avec un dans la première partie et deux dans la deuxième.

Al Simmons frappa deux quatre-bute dans la deuxième pour porter son total à 31. Dans chaque circonstance il y avait deux coureurs sur les buts. Jimmy Foxx a aussi frappé son 49ième de la saison. Les autres joueurs à frapper pour le circuit furent McNamus, Alexander et Williams.

George Bleaholder eut le dessus sur Ted Lyons dans un duel de lanceurs des plus intéressants. Les deux lanceurs accordèrent chacun 8 coups sûrs, mais les Browns surent mieux grouper leurs hits et remportèrent une victoire de 3 à 1.

Washington	030030010—7	12	0
New-York	000000001—1	5	3

Batteries: Marberry et Spencer; Pipgras, Wells, Dickey et Jorgens.

Boston	100011000—3	8	0
Philadelphie	20100022x—7	10	1

Batteries: Weiland, Boerner et Tate; Mahaffey et Heving.

Boston	000000000—	0	6	1
Philadelphie	30003234x—15	14	1

Batteries: Kline, McNaughton, Gallagher et Tate, Pickering; Krausse et Cochrane.

Chicago	000000100—1	8	0
St-Louis	11000001x—3	8	4

Batteries: Lyons et Grube; Blaeholder et Ferrell.

Terry restera

New-York, 1er.— A la suite d'une déclaration de Charles Stoneham, président du New York National, on est maintenant convaincu que Bill Terry gardera sa place comme gérant des Giants en 1933. On disait en certains milieux que Terry céderait sa place à Franke Frisch des Cardinals, ou encore que John McGraw reviendrait à la tête du Club. McGraw a démenti les rumeurs, disant qu'il n'était plus capable de voyager avec le club, Stoneham, de son côté, a déclaré que Terry serait encore gérant l'an prochain en autant qu'il était lui-même concerné comme président.

Montréal perd 3 à 2 contre Rochester

Rochester 3—Les Red Wings sont remontés à une demi-partie de la première division de la ligue Internationale lorsqu'ils ont triomphé des Royals hier après-midi par le score de 3 à 2.

Ira Smith causa la défaite des Royals, car il les tint à sept coups sûrs ne leur permettant de compter qu'une fois à la cinquième manche où deux coureurs purent atteindre le marbre.

Walters débuta dans cette manche par un simple. Il avança au deuxième sur le coup de Grabowski dans l'intérieur qui se fit retirer au premier Ogden reçut une passe et Gautreau frappa un petit coup dans l'intérieur. Walkers fut frappé par le lanceur et les buts se trouvèrent remplis. Walters et Ogden comptèrent sur le deux-buts de Conlan. Avec deux coureurs sur les buts Roettger fut facilement retiré.

Les Wings égalisèrent bientôt le score mais ce n'est qu'à la neuvième qu'il ne purent compter le point qui leur donnait la victoire.

Montréal	000 020 000—2	7	2
Rochester	010 000 101—3	8	1

Ogden, Fisher, Brannon et Susce, Grabowski; Ira Smith et Florence.

DEFI

Le club des distributeurs du Nouvelliste lance un défi aux Yankees Jr pour une partie qui sera jouée lundi après-midi à 2 heures sur le terrain de l'exposition. S'adresser à Charles Dupont, 755 Bureau, tel 2115.

Le programme d'amusements qui se déroulera à l'exposition le jour de la Fête du Travail

L'après-midi outre deux bonnes classes de courses de chevaux et six bons numéros de vaudeville, il y aura des courses pour les jeunes et des amusements variés pour les enfants.

Les amusements qui auront lieu dans l'après-midi de la fête du Travail comprend tout d'abord deux bonnes classes de chevaux, qui se disputeront des bourses, substantielles. Tous les meilleurs chevaux de la région prendront part à ces courses.

En plus de cela il y aura un programme d'amusements pour les enfants, qui comprend des courses de tout genre et aussi différents jeux dans lesquels les jeunes pourront montrer leur adresse et gagner les bourses offertes.

Le programme comprend encore six bons numéros de vaudeville des plus intéressants qui ne manqueront pas d'intéresser les spectateurs au plus haut point.

Deux victoires de "l'Echo de Saint-Justin"

Saint-Justin, 3— Les amateurs de sport et principalement de balle au camp de Saint-Justin et des environs sont maintenant servis à souhait.

L'équipe de balle au camp qui s'est constituée le porte couleur de l'"Echo de St-Justin" a inauguré dernièrement un magnifique terrain de jeu, parfaitement nivelé, équipé suivant les règles, et situé à proximité du village de St-Justin.

La partie d'ouverture qui fut un véritable succès fut contre le "Royal" de St-Etienne. Les spectateurs accourus des quatre coins de la paroisse et de l'étranger, pour applaudir nos jeunes amateurs n'eurent pas eu à se repentir, car ceux-ci eurent un dur travail sont sortis victorieux.

On débuta par une cérémonie assez imposante, qui fit régner quelques instants un silence solennel sur l'assemblée, pour l'inauguration du terrain de balle au camp de l'Echo de St-Justin.

M. l'abbé Cloutier, curé de la paroisse avait accepté de lancer la première balle, afin de souligner par ce geste l'intérêt qu'il porte aux organisations sportives qui ont pour but de procurer aux jeunes gens un amusement à la fois sain et intéressant. Son Honneur le maire J. L. Paquin, servit comme receveur, pendant que le secrétaire de la municipalité, M. le notaire J. E. Langlois allait se placer au bâton. Soulignons en passant, que la plupart des assistants qui semblaient mettre en doute la compétence de ces trois personnages, étaient loin de se douter qu'ils étaient en présence de trois anciens joueurs, étoiles de leur temps, qui, peut-être avec une once de pratique auraient été en mesure de servir à leurs benjamins une râclée magistrale.

On vit ensuite aux prises le Royal St-Etienne et l'Echo de St-Justin.

Dès la première manche les nôtres profitant de quelques erreurs de leurs adversaires prirent une avance de quatre points. Cependant les joueurs du Royal se rallièrent et les manches qui suivirent furent si chaudement contestées qu'on ne put enrégistrer de points ni d'un côté ni de l'autre. Vers la fin, les visiteurs qui semblaient appréhender le blanchissage firent un effort suprême et parvinrent à compter un point.

Mais les nôtres prouvèrent enfin leur supériorité en montant le score jusqu'à 7 à 1.

Plus tard l'Echo de St-Justin recevait sur son terrain, la visite du St-Marc de Shawinigan.

Cette fois, les débuts furent plus humbles pour les nôtres.

Les adversaires ayant pris l'avantage d'un point dès la première manche, les efforts des locaux ne parvinrent qu'à les réduire à l'impuissance pendant les deux qui suivirent.

A la quatrième, ils comptèrent à leur tour le premier point.

Assez longtemps, malgré les efforts qu'on faisait de part et d'autre le score se maintint en équilibre mais l'endurance des "Echos" finit par triompher, et à la 8ième manche le score était de 12 à 3. Enfin, à la 9ième la question fut réglée d'une façon définitive par le gérant lui-même de l'Echo de St-Justin", qui profita du moment où il avait trois coureurs sur les buts pour frapper un superbe coup de circuit qui valut par le fait même 4 points à son club et fixa le score à 16 à 3.

Demain L'Echo de St-Justin ira rendre visite au St-Marc. Il a bien l'intention de maintenir son titre à l'étranger, afin de prouver que le principal facteur de ses victoires n'est pas tant l'avantage du terrain où la sympathie des pectateurs que sa réelle valeur.

"L'Echo de St-Justin" invite les clubs amateurs de la région à communiquer avec son gérant, M. Bernard Bourgeois de St-Justin.

Technique et St-Philippe vainqueurs

Le Technique et le Saint-Philippe ont gagné les parties d'hier soir dans la ligue de balle molle des étudiants, le Technique triomphant du Saint-Sacrement par le score de 5 à 4 grâce à un ralliement à la dernière manche et le Saint-Philippe du club de l'association des jeunes gens par 9 à 2

Dans les parties précédentes le Technique a aussi battu le club de l'association des jeunes gens 2 à 1 et le Saint-François, le De La Salle 10 à 2.

Les courses à l'exposition de Sherbrooke

Sherbrooke, 3— Geisha et Zombro McKlyo ont gagné les courses d'hier au programme de l'exposition de Sherbrooke. Le meilleur temps couru dans l'après-midi fut 2.13.

2.24 trot, bourse $300:

Geisha, Rediker	1	1	1
Great Dominion, Bassett	2	2	3
Jorgress, Farnell	3	3	4
Dan Ortolan (Beaudoin)	4	4	2

Temps: 2.21, 2.20, 2.13 1-4.

2.17 trot, bourse $300:

Zombro McKlyo, Côté	1	1	1
Calumet Annabelle, Larochelle	2	2	3
Fearless Guy, Aubin	3	3	2
Abjablusa, Farnell	4	4	4

Temps: 2.20, 2.13, 2.15 1-2.

Le Milot ira rencontrer le Nicolet demain

Le club de baseball "Le Milot" ira jouer à Nicolet demain. Tous les amateurs qui désirent s'y rendre seront les bienvenus.

Nous désirons informer les clubs de St-Thomas de Caxton, de Yamachiche et La Pointe du Lac, qu'ils nous sont redevables de visites vu que nous leur avons favorisé des recettes que nous croyons juste de faire à notre tour.

Le club ne s'est jamais renforcie car nos joueurs ont toujours été sur notre alignement.

Si quelque club désire nous recevoir qu'on s'adresser à Joseph Milot, fils de Noé, Yamachiche, P.Q.

Gastanaga est arrêté par Birkie

New-York, 2 (P.C.)—Hans Birkie, le poids-lourd, de Oakland, Californie, a mis fin à la série de victoires de Isadore Gastanaga, lors qu'il a remporté la décision sur la sentation espagnole, hier soir, dans un combat de 10 rondes au stadium Queensboro. Birkie pesait 195 livres et demie et Gastanaga 5 livres de moins.

Le soir à l'exposition, et à l'aréna s'il pleut, rencontre pour le championnat de souque à la corde entre les corps de polices. — Trois combats de boxe. — Tournoi de danses et vaudeville.

Le soir s'il fait beau le programme aura lieu à l'exposition et en cas de pluie à l'aréna. Un bon programme se déroulera encore devant la grande estrade.

Outre la répétition du programme de vaudeville on assistera à un tournoi de "step dances" ouvert à toutes les personnes de la région pour rencontrer M. C. Buckley de notre ville.

Trois combats de boxe sont au programme dont un entre Fighting Gosselin de notre ville et Kid La chance de Shawinigan pour le championnat des poids-légers junior de la Vallée du Saint-Maurice. Cette rencontre sera de six rondes. Les autres batailles toutes deux de quatre rondes mettront aux prises Kid Benais contre Kid Leblanc et Bob Auger contre Jack Desfossés.

La pièce de résistance du programme sera sûrement la rencontre de souque à la corde entre les divers corps de polices de la région pour le championnat de la Vallée du Saint-Maurice. On se demande ce que feront les divers corps de police contre celui de notre ville qui gagnait le championnat lors du tournoi organisé durant l'exposition.

La dernière partie aura lieu lund

Le Union Cash Store a battu Labrecque 2-1 dans une joute d'une série de deux dans trois entre ces deux clubs. Laroche a brillé pour le Union Cash store dans la boite et il fut bien secondé par Thiffault derrière le marbre. Le Labrecque avait recours pour la circonstance à un bon lanceur, mais il ne put quand même triompher. La série se continuera lundi.

Les athlètes japonais de retour

Yokohama, Japon, 3. —Une foule estimée à 100,000 personnes a envahi les quais de cette ville hier et souhaité une tumultueuses bienvenue au premier contigent des représentants du Japon aux jeux olympiques. Ce premier groupe arrivait à bord du Shintomaru et comprenait les concurrents des courses. Ils furent reçus comme des héros nationaux. Une demi-douzaine de fanfares ajoutai, aux cris de la foule et des centaines de bannières portaient des mots de bienvenue.

Joute pour le championnat du comté de Nicolet

St-Grégoire 3. (D.N.C.) Une partie de baseball aura lieu demain après-midi à Saint-Grégoire entre le Saint-Angèle et le St-Léonard d'Aston pour le championnat de baseball du comté de Nicolet, M. Lucien Dubois, député au Parlement fédéral, lancera la première balle. Les deux clubs sont en parfaite condition et seront au complet pour cette rencontre la plus importante de la saison.

LA FAMILLE DUCHESNE

a la douleur de vous faire part du décès de

M. JEANNE, ANTOINETTE DUCHESNE

fille de Jos. Duchesne,

survenu le 2 septembre, 1932 à l'âge de 13 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré lundi, le 5 septembre, à 9 heures, en l'église Ste-Famille du Cap de la Madeleine

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 14, rue Duchesne, Cap à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Cap de la Madeleine, 3 septembre, 1932

ARENA DES TROIS-RIVIERES

G.-A. GRUNINGER, Entrepreneur-Promoteur

MARDI LE 6 à 8.30 hres.

COMBAT FINAL — 2 DANS 3 A FINIR

Joe. Malciewiecz

VS

Alfred Mercier

Combat semi-final, 1 chute, 30 minutes

LEE WYKOFF VS STANLEY PINTA

Combat de 20 minutes, 1 chute

LEO NUMA VS FREDDIE MYERS

Combat de 15 minutes, 1 chute

MAR. WESTENBERG VS FRANK JUDSON

ADMISSION :

Enfants: 25c Générales: 55c Ring-Side: $1.10

Ring-Side, Dames: 55c Galeries: $1.10

Galeries, Dames: 55c Loges: $1.10 Loges, Dames: 55c

LA RIVIERE PERDUE

Episode No 24

Par ZANE GREY



La tête bandée et un oeil poché, Less Setter entra dans le camp de Blaine. "Vous avez eu de la difficulté à sortir Ben de son ranch ?" lui cria Blaine. Levant une main souillée et tremblante, Setter parla par phrases entrecoupées. "Ide et ses abires m'ont battu. Ils m'ont enlevé mon revolver et se sont jetés sur moi."

"Ces voleurs de chevaux.", dit dédaigneusement Blaine. "Mais dites donc, est-ce que mes cowboys sont restés inactifs pour vous voir battre par trois hommes ?" L'un des cowboys sursauta comme si on l'avait frappé. Ina reconnut Bill Sneed, qui était le héros de Marvie.

Les yeux de Sneed lancèrent des flammes. "Setter, soyez franc", dit-il sèchement.

"Taisez-vous ou je vous chasse", hurla Setter.

"Ecoutez Less", dit Blaine, "vous êtes mon partenaire, mais ce n'est pas à vous de renvoyer mes hommes. Qu'est-ce que tout cela veut dire, Bill ?" Marvie Blaine était tout joyeux. Enfin, quelqu'un avait le cran de dire sa façon de penser à Setter.

CARNET SOCIAL

Mademoiselle Lucette Babin est retournée à Westmount après avoir été pendant deux semaines l'invitée de sa cousine, mademoiselle Gwendolyn Labranche.

Madame A. C. Gouin et mademoiselle Yolande Gouin sont allées à Québec en automobile, vendredi dernier.

Mademoiselle Alice Ménard de Shawinigan a passé la fin de semaine aux Trois-Rivières l'invitée de mademoiselle Françoise Désilets.

Madame W' G. E. Aird et mademoiselle Lois Aird étaient à Montréal au début de cette semaine.

M. Sidney Fraser était à St-François du Lac pour la fin de semaine, l'invité du Sénateur et de madame L. P. Blondin.

Madame C. F. Charbonneau de Montréal est venue aux Trois-Rivières récemment.

M. et madame J. A. R. Ritchie mademoiselle Renée Camirand, et M. C. Scott ont passé la fin de semaine au Lac Brome.

Mademoiselle Diane Gauthier de Fall River Mass est actuellement aux Trois-Rivières l'invitée de mademoiselle Marie-Louise Gauthier.

Mademoiselle Florette Beaumier et Rachel Lord de Ste-Jean d'Arc ainsi que mademoiselle Gabrielle Lord de Shawinigan ont passé quelques jours aux Trois-Rivières chez M. et madame Albert Lord.

Mademoiselle Jeannette Masson est de retour de St-Maurice où elle a passé quelques jours chez ses parents.

Madame Jean-Louis Therrien de La Tuque passe la semaine aux Trois-Rivières chez des parents et des amis.

Mercredi il y avait danse au Club Bellevue. Le lunch fut servi par Mesdemoiselles Rolande Camirand, Pearl Barker et Mesdemoiselles Richard. Etaient présents:

Mesdemoiselles Biblane Poulin, Laurette Provencher, Germaine Gignac, Madeleine Levasseur, Carmelle Bailly, Mlle Dugal, Mlle Desecôteaux Fabiola Boudreau, Lucie Poisson, Rachelle Emond, Georgette Bourdon Jacqueline Aubin, Françoise Désilets Messieurs Jules Provencher, Laurent Harvey, Guy Balcer, Dr Baribeau, Pierre Lamarche, Maurice Duval, Roméo Beauchesne, Georges Varasse, Léon Marcotte, Fred Argall, Cyrille Gilbert, Raoul Désaulniers M. Shang, Pierre Normand.

MM. LES DOCTEURS TETREAULT ET ROUSSEAU AU CONGRES D'OTTAWA

Messieurs les docteurs Ad. Tétreault et E. Rousseau seront absents de leurs bureaux, 429 avenue Laviolette du 5 septembre au 10 septembre. Ils assisteront au congrès les médecins de l'Amérique du Nord qui se tiendra à Ottawa.

LE DOCTEUR BARIBEAU EN VOYAGE A OTTAWA

Le docteur Charlemagne Baribeau 126 rue Alexandre, sera absent de ses bureaux du 3 septembre au 11 septembre alors qu'il ira à Ottawa assister au congrès des médecins de l'Amérique du Nord. Ses patients sont priés d'en prendre note.

LE DOCTEUR R. DUGRE EN VOYAGE

Le docteur Rodrigue Dugré, de l'avenue Laviolette, désire prévenir ses patients qu'il sera absent de ses bureaux depuis le 5 septembre jusqu'au 11 septembre.

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour

AU THEATRE

AU RIALTO

Le Rialto présente pour dimanche lundi, mardi et mercredi, le grand succès Paramount "Shanghai Express" tout en français cette fois avec la ravissante Marlene Dietrich. Elle parle le français dans ce film, vous l'aimerez plus jamais dans le rôle de Shanghai Lily, elle était courtisée par maints prétendants mais n'avait d'amour que pour un seul. Cette histoire d'amour vous fera vibrer jusqu'au plus intime de votre être.

Un programme spécial est offert pour les trois derniers jours de la semaine, deux grandes primeurs, "70,000 Witnesses" un drame mystère nouveau genre avec assez d'action, de rires et d'émotions pour tourner cent films. Interprété par le plus gros groupes d'artistes jamais réunis dans le même film: Phillis Holme, Dorothy Jordan, Charlie Rugles, Johnny Mack Brown J. Farrell MacDonald et Lew Cody.

Le deuxième grand film est "Gorilla Ship" où l'action se déroule sur les hautes mers. Ralph Ince, Vera Reynolds et Reed Howes sont les interprètes de ce film qui ne manquera pas de plaire à tous.

A L'IMPERIAL

Parmi les sensations du grand film "The roar of the Dragon" celle que cause les débuts de Gwili André est peut-être la plus remarquable. Il y a quelques mois, Gwili André appartenait au monde inconnu, à la foule des aspirants aux grands rôles. Du jour au lendemain, après son éclatant triomphe avec Richard Dix, elle devient non seulement étoile, mais la plus aimée, la plus applaudie des étoiles d'Hollywood.

The Roar of the Dragon nous transporte en Mandchourie où des troubles récents entre le Japon et la Chine ont fait craindre un inatant une conflagration mondiale comparable plus terrifiante même que celle de 1914. Ce que ce film nous présente, ce n'est pourtant pas la guerre des jaunes, c'est celle que n'a cessé d'exercer des troupes irrégulières des bandits et contre lesquelles le Japon et la Chine se sont également brisés. Le génie, la force, la vigueur de Richard Dix animent cette histoire et en font l'une des plus caractéristiques du fougueux artiste de l'écran.

A côté de Richard Dix et Gwili André évoluent toute une pléiade d'acteurs connus et aimés parmi lesquels on compte Arline Judge, Zazu Pitts et Henry Gordon.

The Roar of the Dragon sera à l'affiche dimanche, lundi et mardi.

Pour la fin de semaine, les amateurs de cinéma pourront goûter le retour de Douglas Fairbanks dans "Around the world in 80 minutes" l'un des films les mieux réalisés et les plus désopilants de l'année. Jules Verne a écrit un tour du monde en 80 jours, mais Fairbanks est plus moderne, il emploie la vitesse et le fait en 80 minutes. Il faut le voir et admirer toutes les belles choses qu'il rencontre dans tous les pays qu'il visite.

AU CINEMA DE PARIS

Le Cinéma de Paris met aujourd'hui à l'affiche l'un des plus beaux spectacles qui aient été présentés dans une salle de spectacle de la province de Québec. "La femme de mes rêves" est bien l'une des plus spirituelles et des plus divertissantes comédies qu'aient tournées les studios français Osso, et l'éloge de "Marius" la réalisation cinématographique de l'oeuvre célèbre de Marcel Pagnol n'est plus à faire. C'est à la demande générale que France-Film se rend en ajoutant ce film à un programme déjà fascinant.

"La femme de mes rêves" est une production pleine de vie, de mouvement, de jeunesse, de gaieté, dont la fantaisie s'accommode de situations invraisemblables mais qui se dénouent cependant avec une rare logique.

Son sujet tient en peu de mots: comment un petit compositeur absolument "sans le sou" va-t-il pouvoir conquérir une Américaine richissime, splendide et blasée ? Comment va-t-il tenir le coup' sous une pluie d'additions astronomiques dans ce grand palace dont il est l'hôte d'un soir? Comment va-t-il inconsciemment devenir un business man en étonnant deux magnats de la finance? Comment va-t-il presque compromettre son bonheur par cet a coup de la chance inespérée? Voici les inconnues du problème dont "La femme de mes rêves" est l'équation.

Des acteurs aimés du public comme Suzy Vernon, Roland Toutain, Marcel Vibert, Robert Lenere, Violaine Barry, Georges Adet et Armand Bernard constituent une interprétation pleine de brio et sont les premiers élément du succès que remporte ce film.

La célèbre pièce de Marcel Pagnol est trop bien connue pour en définir ici tous les mérites. Depuis sa réalisation à l'écran "Marius" n'a cessé de faire salles combles en Belgique, en France, et, le printemps dernier, à Montréal. L'incomparable Raimu est le principal protagoniste de cette fine comédie. Le grand comédien ne s'est jamais révélé plus souple plus chez lui que dans le rôle de César. Une excellente distribution composée de Orane Demazis, dans le rôle de "Fanny", Pierre Fresnay, dans celui de Marius et Charpin, en "Panisse" entoure le mieux du monde l'inimitable Raimu.

La pellicule a gardé toute la saveur de l'oeuvre de Pagnol. C'est Marseille, la ville pittoresque, avec ses rues grouillantes, sa population cosmopolite, et ce typique accent méridional que nous sert en si amusantes nuances le brillant Raimu. L'appel du large, le mirage des horizons lointains font un thème fascinant à cette comédie qu'on surnomme avec raison, "La production classique du cinéma parlant français."

Le programme du Cinéma de Paris comprendra en outre les actualités de la semaine, les dessins animés et autres courts sujets.

AU CAPITOL

Pour dimanche, lundi et mardi, les amateurs de cinéma auront l'avantage de voir à l'écran du Capitol Bela Lugosi dans "White Zombie", un film dans lequel est relatée l'histoire de ces corps qu'on déterrait dans l'Ile d'Haiti et que l'on faisait travailler dans les champs au moyen de sorcelleries.

Comme on le voit le sujet fantaisiste prête à une intrigue fort serrée et il faudra voir comment le fameux Bela Lugosi s'acquitte de son rôle qui renferme, il va sans dire, une bonne dose de terreur. Le zombiisme n'est peut-être pas aussi fantaisiste qu'on pourrait le croire au premier abord. L'article 249 du Code Pénal d'Haiti spécifie clairement que celui qui pratique le zombiisme se rend coupable d'un crime susceptible d'être puni par la loi.

Ceux donc qui aiment les intrigues bien menées et qui s'intéressent aux pratiques occultes trouveront un plaisir unique à voir ce film dans lequel la United Artist a mis tout ce que la technique moderne offre aux réalisateurs.

Buster Keaton et Jimmy Durante seront à l'affiche mercredi et jeudi dans "Speak Easily" une comédie au cours de laquelle les spectateurs ne peuvent retenir une seconde leur fou-rire. On connait d'ailleurs, Jimmy Durante, on sait toutes les ressources qu'il possède pour faire naître le rire désopilant et personne ne manquera d'aller se divertir pendant une heure et demie sous l'égide du nez énorme de Jimmy Durante.

En fin de semaine "Hold'Em Jail" avec Bert Wheeler et Woolsey et Woolsey et une pléiade de comédiens de grande valeur. Un véritable régal pour ceux qui aiment les farces désopilantes de Wheeler et Woolsey. Tous les jours, comédies, nouvelles et revues.



Vous m'avez défendu de façon admirable. Je savais que la justice triompherait.
"Mais sortez donc de la boîte des accusés.
"Impossible, tant que mon accusateur ne sera pas parti. Je porte le pantalon volé. (Hummel, Hambourg)

La Baie Shawinigan

En visite chez M. et Mme J. E. Matteau, MM. et Mmes Herman Paquin de St-Paulin, Raoul Durand et Mme Albert Bérard, MM. A. Tremblay et Wellie Durand de Montréal.

Chez MM. Origène Gélinas et Oliva Paquin, M' et Mme Eugène Lemay, Mlles Lucinda, Laurette, Georgette Lemay M. Lionel Lemay de Manchester N.H. et Mme Prosper Lemay de St-Sévère.

Mlle M. Alvina Grenier était à Montréal ces jours derniers où elle a visité ses soeurs Sr Marie-Herman et Mlle Rose-Alma à Saint-Jean de Dieu.

M. Lionel Bellemare à Montréal chez des parents ces jours derniers.

M. et Mme Ludger Lemay et leur fils Conrad étaient à Québec où ils ont visité leur fils Henry au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes.

M. et Mme Alfred Lebeau leur famille, Mme Chs Lebeau, M. Gareau de Montréal étaient de passage ici dimanche dernier chez des parents.

Sainte-Famille

M. et Mme Victor Gendron de Sutton, M. et Mme Hormisdas D'Avignon M. Alfred et Mlle Rose Blanche d'Avignon de Granby, Mme Paule Emile Brouet de Canviobert étaient les hôtes de M. et Mme Philippe Rochefort ces jours derniers.

Mlles Jeanne et Blandine Bérard de Montréal sont retournées dans leur famille après avoir passé une semaine chez leur frère M. Philippe Bérard. Elles visitèrent aussi M. et Mme Pierre Rochefort, M. et Mme Joseph Lanouette, M. et Mme Wilfrid Bourgeois ainsi que M. et Mme Philippe Rochefort.

M. Emilien Leduc est de retour d'une quinzaine passée chez son frère M. J. Rosaire Leduc de Montréal.

M. Philippe Gauthier de Drummond était chez M. William D. Larivière ces jours derniers.

M. Philippe Larivière est retourné dans sa famille à New-York après avoir passé un mois chez M. William B. Larivière.

M. et Mme Amette Dargis sont revenus d'une promenade à Nicolet chez M. Auguste Dubois.

M. et Mme Armand Biron et leur fillette Denise sont actuellement à Batiscan les hôtes de M. et Mme Léo Arseneault.

Mme Auguste Dubois de Nicolet était de passage chez Mme Amette Dargis, Pierre Rochefort et Henri Croteau dernièrement.

Les Révérendes Soeurs Ste-Brigitte et Soeur St-Florentin des SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge de Nicolet visitaient Mme Henri Croteau et Mme A. Pratte dernièrement.

M. J. Rosaire Leduc de Montréal chez M. H. Leduc et M. Pierre Rochefort dernièrement.

Mlle Armandine Leduc est revenue enchantée d'une promenade à Montréal chez son frère M. J. Rosaire Leduc.

M. et Mme Philippe Bérard et leur fils Jean-Paul. Mme Pierre Rochefort, Mme Lucien Boisvert, Mlle Rollande Mongrain étaient de passage à la Pointe du Lac par affaire dernièrement.

HONNEUR AU MERITE

Plusieurs élèves de l'école Ste-Famille sont allées en juin subir les examens du Bureau Central à l'Ecole Normale des Trois-Rivières: toutes ont obtenues un brillant succès puisque le diplôme leur fut décerné avec la note distinction. Ces laborieuses sont: Mlles Bertho Roy, Marguerite Champoux, Simonne Gélinas, Leda Maheux, Germaine Toupin et Rose Beaudoin.

Nos sincères félicitations.

Démission acceptée

Washington, 3.— Le Président Herbert Hoover a accepté la démission de Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada. Il a profité de l'occasion pour féliciter le colonel MacNider de sa participation à la consommation du traité de canalisation du Saint-Laurent.

POPULAIRE A OTTAWA

La nouvelle de la démission du colonel Hanford MacNider, deuxième ministre plénipotentiaire envoyé par la République des Etats-Unis au Canada, n'a pas créé de surprise dans les cercles officiels et dans les journaux d'Ottawa. On avait laissé entendre depuis quelques mois que le jeune et populaire diplomate démissionnerait dès que le traité de canalisation du Saint-Laurent serait signé entre le Canada et les Etats-Unis. Le pacte international fut signé, lundi, le 18 juillet dernier, et dès le lendemain les dépêches de Washington faisaient part des intentions officieuses de M. MacNider.

Une parade des chômeurs à Rimouski

Rimouski 3.— Des chômeurs, en groupe, ont pour la première fois, paradé dans nos rue et se sont rendus à la résidence de chacun des échevins qui leur ont promis de les rencontrer à l'Hôtel de Ville dans la soirée.

Le temps venu il n'y avait que le maire Morealt accompagné de l'échevin Alphonse Bellavance. Les chômeurs furent reçue dans la salle des délibérations du conseil.

Celui qui conduisait le groupe voulut adresser la parole mais sur les instances du maire, il ne put dire qu'il était chômeur et ne fut pas admis à prendre la parole.

Quelques vrais chômeurs parlèrent ensuite et le maire leur répondit qu'il s'était toujours intéressé à leur sort et qu'il s'y intéressait plus que jamais. Il regretta de voir que les autres échevins ne l'accompagnaient pas, mais il leur promit de convoquer une séance spéciale pour vendredi prochain et de demander au conseil de voter les argents nécessaires pour leur venir en aide soit en entreprenant des travaux publics, soit sous forme de secours directs.

REDUCTION SPECIALE
SUR NOS PERMANENTS
d'ici la fin d'août
Ondulation à l'eau 50c
Avez-vous essayé un
BAIN-TURC ROMAIN
Le meilleur moyen de maigrir sans danger.
CHEZ CLAIRE
53 Du Platon. Tél. 3371
(Août5-1mois)

Baillargeon, Belleau & Fortier
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
NOEL BELLEAU, C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE SAINT-PIERRE
Québec
Lund.-Merc.-Sam.—j.a.s.

THEATRE IMPERIAL
JUSQU'A SAMEDI SOIR
On the Offensive in Love
On the Defensive in Law!
"ATTORNEY for the DEFENSE"
En plus:
TOM MIX — TONY — The RIDER OF DEATH VALLEY
TERROR STRIKES!
A trembling frail woman the prize of loot-mad bandits!
Richard DIX
RKO RADIO Picture
Strident! Heroic! In a red-love drama of Manchuria today!
ROAR OF THE DRAGON
David O. Selznick executive producer
with GWILI ANDRE
Edward Everett Horton, Arline Judge, Zasu Pitts, Dudley Diggs, C. Henry Gordon. Directed by WESLEY RUGGLES
GWILI ANDRE The screen's new entrancing beauty
DIMANCHE LUNDI MARDI
IMPERIAL

RIALTO
COMMENÇANT
Dimanche pour 4 jours
MARLENE
DIETRICH
Dans son meilleur film
"SHANGHAI EXPRESS"
TOUT EN FRANÇAIS
Vous aimerez Dietrich plus que jamais dans ce film, elle est énigmatique et ravissante!
Dernière fois aujourd'hui
Ramon Novarro dans "HUDDLE"

Capitol THEATRE
DIMANCHE
LUNDI et MARDI
Un mystère de misère
Une histoire de terreur
Un film de peur
Une heure d'horreur
"WHITE ZOMBIE"
Avec BELA (Dracula) LUGOSI
Madge Bellamy
Joseph Cawthorn Robert Frazer
Revue Comédie Nouvelles
DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI
Victor McLaglen
Edmund Lowe
Richard Arlen
Adrienne Ames
Dans
GUILTY AS HELL
Revue Caricatures Nouvelles

Les Cinémas de France-Film
(Le rendez-vous de l'élite trifluvienne.)
★ CINEMA DE PARIS ★
Commençant aujourd'hui
SUZY VERNON ET ROLAND TOUTAIN
dans
"LA FEMME DE MES REVES"
Avec
Armand BERNARD, Marcel VIBERT, Violaine BARRY, Georges ADET.
Production OSSO.
Le film de l'Audace, de la Jeunesse et de l'Amour.
Faites comme lui, courez après votre idéal.
ET VOUS L'AUREZ !
Aussi au PROGRAMME, à la demande générale,
RAIMU
dans un grand succès populaire
'MARIUS'
d'après la pièce de Marcel Pagnol.
Une seule représentation: 7.15 à 11.00 hres P. M.
Matinées
Samedi
Dimanche
Un seul prix d'Entrée
30 cts
Lundi FETE DU TRAVAIL matinée à 2.00 heures

AYEZ du CONFORT
à l'aide d'un
LYNN
SILENCIEUX
PROPRE
ET
SANS ODEUR
Saleté - Poussière - Cendres
Travail - Bruit - Danger
—libérez-vous de ces ennuis journaliers—installez-vous un fourneau muni d'un Brûleur à l'huile LYNN et goûtez le bien-être que vous donnera cet appareil, au point de vue chauffage ou cuisine. Le Brûleur LYNN n'est pas seulement fabriqué au Canada, par des experts et avec des matériaux de premier choix, mais il contient cette merveilleuse CHAMBRE CENTRALE DE VAPORISATION (protégée par lettres patentes canadiennes) qui vous garantit absolument contre la fumée et l'odeur, et réduit au minimum le souci du nettoyage.
Garantie de dix ans avec chaque brûleur.
Venez nous voir ou adressez-vous à votre fournisseur—une démonstration sera pour vous une révélation.
Et il vous sera facile de vous en procurer un, en en payant le prix par neuf versements mensuels, si vous le désirez.
En vente par plus de 300 agents dans l'est du Canada
Le Brûleur à l'huile LYNN s'installe aussi dans les fournaises à air chaud. Consultez-nous à propos de votre chauffage avant d'acheter votre bois et votre charbon pour l'hiver.
Le Brûleur à l'huile LYNN se vend à partir de.. $35.00
En démonstration et en vente chez
OIL BURNER SALES SERVICE REG'D.
L.-P. CLOUTIER, Gérant
528, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES, P. Q. Téléphone 2850
PAS DE CENDRES - PAS DE POUSSIERE - PAS DE TROUBLE

FU MANCHU

Episode No 334

Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate



Mes jambes tremblaient sous moi, mais elles me portèrent en haut des deux escaliers avec une vitesse étonnante. Jetant un coup d'oeil en arrière pendant que je courais, je pus voir Fu Manchu me poursuivant, toujours enveloppé de son pardessus de fourrure. L'esclave jaune suivait.

Je me précipitai dans la pièce obscure. Tout était comme je l'avais laissé, la barre de bois qui devait m'aider dans ma tentative d'évasion se trouvait prête à servir. Je me demandai brièvement pourquoi ils n'avaient pas coupé le câble, mais ce n'était pas le temps de penser à ceci ou cela.

La porte derrière moi s'ouvrit et Fu Manchu entra. Comme j'allais gagner la fenêtre, il bondit vers moi. Je me tournai désespérément et lui lançai le trousseau de clef avec toute la force en plein visage. Une courte exclamation gutturale m'assura de la précision de mon lancer.

Alors je saisis le bout de bois dans mes mains. Je passai une jambe en dehors de la fenêtre, et malgré la gravité du moment, j'hésitai une seconde avant de me décider à me précipiter dans le vide vers l'autre côté de la rue. Cet instant d'hésitation me fut funeste. Une poigne solide se cripa à la cheville de ma jambe gauche.

Bourse, Commerce et Finance.

L'avance de la Bourse de Montréal s'est maintenue plus uniforme que la veille

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 2 septembre 1932 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien & Cie 178 Rue Notre-Dame

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
110	Abitibi P. & P. Co. Ltd	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
10	Abitibi Pfd	9	9	9	9
40	B. C. Power A	25¼	25¼	25¼	25¼
47	Bell Telephone Co.	104	106	104	106
1252	Brazilian	11	11¼	11	11
15	Build. Prod n-vot, cl. A	16	16	16	16
240	B. C. Packers	1⅝	2	1⅝	2
25	Can. Bronze Co. Ltd	18	18	18	18
887	Can. Car & Found. Co.	8	8	8	8
865	Can. Car & Found. Co. pfd	17⅞	19	17⅞	19
615	Can. Ind. Alcohol Co. "A"	2⅜	2½	2⅜	2½
3448	Canadian Pacific Railway	19¼	19½	19¼	19
45	Can. Steamship Lines pfd	10½	10½	10½	10
185	Can. Cement	4¾	4¾	4¾	4¾
330	Cockshutt Plow	8	8⅛	8	8⅛
1770	Con. Mining & Smelting	90	98½	90	98
15	Can. Hydro Elect. Pfd	51	51	51	51
603	Dominion Bridge Co.	21	21	20⅞	20
40	Dominion Glass Co. Ltd	75	77	75	77
147	Dominion Textile	61	61	61	61
585	Dom. Steel & Coal B	2	2	1⅞	2
50	Dryden	2½	3	2½	3
40	Fraser Companies Ltd	75	75	75	75
355	Gen. Steel Wares	1½	1½	1½	1½
95	Gurd, Charles and Co. Ltd	13	13	13	13
30	Hamilton Bridge	5	5	5	5
2322	International Nickel Co.	11⅝	11⅝	11⅝	11
255	Massey Harris Co. Ltd	5½	5½	5⅛	5¼
1643	Montréal L. H. & P. Cons	35⅝	36⅝	35⅝	36⅝
453	Mtl Power Deb.	40⅝	41	40⅝	41⅛
1730	Mc Coll Front	11⅝	11⅝	11½	11⅝
215	Nat. Steel Car Corp.	12½	2½	12¼	12½
4505	National Breweries	18	19	18	19
265	Power Corp. of Canada Ltd	15	16	14⅞	15
121	Quebec Power Co.	17⅝	17¾	17⅝	17¾
1566	Shawinigan Water & Power	19	19⅛	19	19
55	Sherwin Williams Co.	11	11	10⅞	11
100	Steel Co. of Canada	20⅝	20⅝	20½	20⅝
20	Winnipeg Electric Ry.	4	4	4	4
10	Winnipeg Elect P	15	15	15	15
	BANQUES				
30	Montréal	199	199	199	199
31	Royal	169	170	169	169

Les gains avaient été plus prononcés la veille dans certains cas, mais d'autres titres ordinairement en vedette avaient subi des reculs, alors qu'hier l'avance fut plus modérée dans chaque cas, mais aussi plus générales. — Vedettes: Breweries, Pacifique Canadien et Nickel.

Montréal, 3 — L'avance des prix s'est continuée hier sur le marché local avec une hausse comprenant presque tous les principaux titres. Le mouvement fut plus général qu'au cours de la journée de jeudi, alors que quelques vedettes fermèrent avec une légère baisse. Hier, Power, C. P. R. Nickel, Brazilian, Shawinigan, Breweries, Power Corporation, Canadian Car et Smelters préféré ont rapporté des gains, le dernier étant encore un titre fort populaire montant à un nouveau haut pour l'année à 97 1-2 pour enrégistrer un profit net de 8 1-2. Il y eut six nouveaux hauts pour l'année.

Les prix de fermeture comprennent: Abitibi, hausse de 1-2 à 2 3-4; Bell 105 par petits lots; B. C. Power, hausse de 1-8 à 25 1-4; Bronze, hausse de 1 à 18, un nouveau palier; Cement, sans changement à 4 3-4; Alcohol, hausse de 1-8 à 2 1-2; Canada Wire B, hausse de 1 à 15; Cockshutt sans changement à 8 1-8; Bridge sans changement à 21; Glass, hausse de 2 à 7è; Textile, hausse de 1 1-4 à 60; Steel Wares sans changement à 1 1-2; Brazilian, hausse de 1-4 à 11 1-4; Lac des Bois, hausse de 1-8 à 7 7-8 Massey, baisse de 1-8 à 5-8; McColl, sans changement à 11 5-8; Power, hausse de 5-8 à 36 3-8; Steel Car, baisse de 1-4 à 12 1-4; Power Corporation ,hausse de 1 1-4 à 16; Shawinigan, hausse de 1-4 à 19; Steel of Canada, baisse d'une demie à 20 1-2; les débentures de Power fermèrent à 41, avec une hausse de 3-8.

Une liste vérifiée de 51 titres donnait 21 gains, 4 pertes, 13 titres qui demeuraient sans changement et 13 autres qui ne se vendirent que par petits lots.

Breweries fut le plus actif des titres avec des ventes de 4,505 parts et à la fermeture il était plus haut de 1 1-4 à 19. C. P. R. arrive en deuxième position avec la vente de 3,440 parts, fermant à 19 1-4 avec une hausse de 1-4. Nickel fut troisième avec la vente de 2,322 parts fermant à 11 5-8 avec un gain de 1-4.

Le total des ventes s'éleva à 16,138 parts contre 31,284 pour jeudi et 7,663 parts pour la journée correspondante de l'an dernier.

Le montant des ventes s'éleva à $23,650. contre $41,350, pour jeudi et $25,000 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Le marché à New-York est ferme

New-York, 3. —Des rapports plus encourageants de l'industrie de l'acier et du marché du coton ont favorisé une nouvelle hausse hier.

Les utilités furent fermes pour la plupart, mais le coton les dépassa de beaucoup. Les stocks qui se contentaient de suivre la hausse du coton devinrent plus forts quand le télégraphe annonça que la production de l'acier en gueuse ferait un saut après la fête du travail.

Il était naturel que les actions de l'acier conduisent la marche du ralliement, et leurs gains furent prononcés. U. S. Steel commun se vendit à 50 pour la première fois depuis le printemps; fermant en tête, il réalisa un gain net de 3 1-8. Gulf States. Youngstown, Bethlehem, National et Republic gagnèrent de 2 à 4 points.

Les chemins de fer se montrèrent forts avec Santa Fe, Union Pacific, Illinois Central, Lehigh Valley, Pennsylvania, Delaware and Hudson et Lackawanna qui montèrent de 1 à 2; mais l'avance du marché favorisa d'autres genres d'entreprises.

Les cuivres frappèrent 6 cents alors que les automobiles apparurent plus rassurantes à la suite d'une déclaration à l'effet que les ventes avaient été beaucoup meilleures au mois d'août qu'au mois de juillet. Les produits chimiques prirent une avance de près de 4 points dans Dupont et Allied alors que les utilités furent beaucoup plus fortes avec American Telephone, Consolidated Gas et North American montant de 2 à 3 points. Case, International Harvester, Seas Roebuck et Montgomery Ward suivirent cette hausse. Les ventes s'élevèrent à 3,497,450 parts.

L'avance, d'une moyenne de 2.9 de la Standard Statistics Associated Press à 50.2 fut la plus haute de l'été avec seulement un point au dessous du sommet de l'année, le 5 mars.

"L'optimisme, suivant Bradstreet, n'est aucunement abattu, prouvant que la récente panique est disparue pour toujours.

LE BLE HAUSSE

Winnipeg, 3. — Les cours du blé se sont raffermis sur le marché de Winnipeg effaçant les reculs de la veille. Les prix ont haussé de 5-8 à 3-4 de cent le boisseau. On a rapporté la vente d'un million de boisseaux de blé canadien pour l'exportation. La vigueur des marchés extérieurs s'est reflétée à Winnipeg. Le blé d'octobre a coté 55 3-4 cents, le blé de mai 62 cents. Des minoteries britanniques auraient absorbé une forte partie du blé canadien vendu hier. Voici les prix des options futures:

A CHICAGO

Chicago, 3. — Les prix du froment ont fluctué d'une façon irrégulière hier entre des limites d'une cent le boisseau et ils ont clôturé avec des gains. L'option de septembre fut liquidé à l'ouverture mais cela ne dura pas. Les opérateurs agissaient prudemment à cause du congé de lundi. Le maïs a haussé en même temps que le blé. Le blé a gagné de 7-8 de cent à 1 3-8 cent le boisseau, le maïs a haussé de 1-8 à 3-8 de cent, les avoines ont reculé de 14 de cent ou elles ont haussé de 1-4 de cent et les provisions ont été stables ou elles fermèrent en perte de 5 cents. Voici les prix des options futures:

MARCHES DIVERS

Montréal, 3. — Le beurre a haussé d'un quart de cent au cours de 21⅝ cents la livre. Les arrivages furent hier de 1,734 boites. Les exportations de fromage ont été, durant la semaine, de 14,263 boites alors qu'elles avaient été de 31,850 boites la semaine dernière. Les prix n'ont pas changé hier. Les arrivages furent de 1,449 boites. Le marché des oeufs a été stable. Les arrivages furent de 2,-056 caisses. On annonça que les pommes de terre des Provinces Maritimes feront leur apparition sur le marché la semaine prochaine.

COMMENTAIRES

On attribue le mouvement de hausse dans les actions ordinaires de la Canadian Car Company à la reprise de l'enquête de la Commission des Réclamations de Guerre au sujet des dommages-intérêts réclamés par la compagnie pour le sabotage de son usine de Kingsland, N. J., en 1917. L'enquête doit être rouverte au mois de novembre prochain. A la suite de l'incendie de l'usine de la Canadian Car située à Kingsland, N. J., que l'on attribuait à des organisations allemandes, la compagnie présenta une réclamation de $11 millions contre l'Allemagne. On décida d'en venir à un arrangement pour le montant de $650,000, mais avant qu'une décision eut été prise à ce sujet, le juge qui présidait alors le tribunal vint à mourir et il fallut recommencer le procès. En novembre 1930, l'action de la Canadian Car fut relevée. L'enquête doit être rouverte cependant parce que la compagnie prétend avoir découvert de nouvelles preuves.

BRAZILIAN TRACTION

Les communications ayant été interrompues entre l'Etat de Sao Paulo, au Brésil, et les autres Etats de la république lorsque la révolte du 10 juillet a éclaté, les autorités fédérales exercent depuis ce moment une censure des plus sévères. La compagnie Brazilian Traction qui possède des intérêts considérables dans l'Etat de Sao Paulo n'a pas reçu les rapports d'exploitation nécessaires pour la préparation de son communiqué du mois de juillet. On croit cependant que les propriétés de Brazilian Traction n'ont pas été endommagées pour la peine. Les gens qui connaissent bien le Brésil sont d'avis que la révolte armée n'ira pas jusqu'à saboter la propriété privée. Il est question qu'un compromis serait probablement arrangé entre les deux factions rivales.

BELDING CORTICELLI

La hausse dans les prix de la soie brute a amélioré la position de Belding Corticelli Limited qui est l'une des principales fabriques de soie du Canada. Les ventes de l'année courante se comparent avantageusement avec celles de l'an dernier, mais la compétition a quelque peu réduit la marge des profits. Durant la dernière année financière, Belding Corticelli Limited n'a pas gagné suffisamment de profits pour couvrir le dividende sur les actions ordinaires. Les recettes nettes avaient été de $267,342, au lieu de $321,112. durant l'année précédente. La compagnie avait gagné $1.79 par action ordinaire alors qu'elle avait payé un dividende de $7. Ce dividende est encore en vigueur aujourd'hui.

DIVIDENDES EN SEPTEMBRE

Les dividendes qui seront payés par les compagnies canadiennes durant le mois de septembre 1932 se chiffreront à la somme de $16,490,-340. Ce montant se compare à celui de $19,187,372. qui avait été enrégistré durant septembre 1931 et à celui de $23,668,503, qui avait été payé durant le mois de septembre 1930. Les dividendes privilégiés ont été omis durant septembre 1932 par Windsor Hotel Ltd, Aluminum Ltd Newk Method Laundry et Canada Cement. Les dividendes ont également été omis sur les actions le classe A de Canada Wire and Cable et sur les actions ordinaires de Photo Engravers and Electrotypers Canada Iron Foundries et Inter-City Baking. La Banque Royale, la Banque de Montréal, la Banque de Toronto et la Banque Canadienne de Commerce ont réduit leurs dividendes de 12 pour cent à 10 pour cent. Le dividende ordinaire de Borden Co. a été réduit de $3 à $2.

LA REICHSBANK

Berlin 3—Le rapport de la Reichsbank en date du 31 août accusait les changements suivants qui ont été compilés en reichsmark: augmentation de 165,000 dans l'or et le métal; augmentation de 13,251000 dans la réserve en devises étrangères; augmentation de 262,010,000 dans les lettres de change et les chèques; diminution de 115,835,000 dans l'argent et les autres monnaies; diminution de 9,250,000 dans les billets sur les autres banques; augmentation de 114,881,000 dans les avances diminution de 1,000 dans les placements; diminution de 6,462,000 dans les autres disponibilités; augmentation de 199,996,000 dans les billets en circulation; augmentation de 54,-648,000 dans les autres obligations échues et augmentation de 4,115,000 dans les autres exigibilités. La réserve totale d'or est de 768,308,000.

La couverture est de 24.2 pour cent et le taux d'escompte est de 5 pour cent.

Les chemins de fer des Etats-Unis ont définitivement décidé de demander une réduction de 20 pour cent dans les gages des employés syndiqués de chemins de fer.

RAPPORT DE BRADSTREET

Les rapports reçus par l'agence Bradstreet sont à l'effet que l'activité est encourageante dans les fabriques de chaussures. On apprend aussi la réouverture dans les districts avoisinant Québec de fabriques de gants et d'autres objets de cuir qui avaient été fermées temporairement parce que les commandes faisaient défaut. L'ouverture des écoles a stimulé les ventes de vêtements d'enfants. Les marchands de détail ont déjà commencé à étaler leurs lignes d'automne. La collection est toujours lente.

HUILE ET PETROLE

Ottawa, Ont 3—Les exportations canadiennes d'huile et de pétrole brut ont été de $18.603 durant juillet 1932 au lieu de $30,360 durant juin 1932 et de $36,200 durant juillet 1931. Le Canada a exporté pour $19,294 de gazoline d'huile et de naphte durant juillet 1932 au lieu de $136,468 durant juin 1932 et de 195,151 durant juillet 1931.

Les valeurs étrangères à New-York

Séance de Vendredi le 2 septembre

Ventes		Ouv.	Haut	Ferm.
831,000	Australie 5's	78	79	78¼
9,000	Belgique 6½'s	99⅝	99⅝	99½
20,000	Belgique 6's	96½	96⅝	96⅝
1,000	Bolivie 7's	6⅝	6⅝	6⅝
3,000	Bordeaux 6's	105	105	105
2,000	Brésil 6½'s	17½	17½	17½
19,000	Buenos Aires 6's	23⅝	23⅞	23⅝
2,000	Chilie 6's	11¼	11¼	11¼
16,000	Colombie 6's	39	39	39
17,000	Cund'ea 6½'s	15	15½	15½
21,000	Canada 5's 1932	99¼	99¼	99¼
1,000	France 7½'s	113⅛	113⅛	113⅛
17,000	France 7's	121½	122⅛	122⅛
150,000	Allemagne 5½'s	47⅝	48¼	47⅞
173,000	Italie 7's	91¾	92½	92½
1,000	Lyons 6's	105	105	105
7,000	Milan 6½'s	73½	73½	73½
2,000	P. L. and M. 7's	103⅛	103⅛	103⅛
2,000	Pérou 6's	7⅛	7⅛	7⅛
4,000	Pologne 6's	54½	55	55
2,000	Pologne 7's	55	55	55
7,000	Rome 6½'s	77½	78	78
12,000	San Paulo 7's	50⅝	50⅝	50[illegible]
1,000	Serbie 7's	32	32	32
1,000	Soissons 6's	106	106	106
56,000	Royaume-Uni 5½'s 1937	105	105½	105

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations fournies au "Nouvelliste" par la maison KEATING & McRAE Edifice Banque du Commerce Trois-Rivières

Cours du 2 Septembre 1932

	Haut	Bas	D.V.
Allied Chem.	86⅝	82½	86¾
Am. Can	59¾	57¾	59¾
Am. Locomo.	14½	14½	14⅝
Auburn	65⅝	62	64⅝
Am. Tel. & Tel.	118⅝	116⅝	118
Anaconda Cop.	14¼	13⅝	13⅜
Am. Car & F.	14	14	14
Am. Waterworks	30⅝	30¼	30⅜
Atchison Ry.	60½	58½	60
Balt. & Ohio	19	17½	18½
Bethlehem Steel	23⅞	22¼	23⅜
Case Threshing	64	59½	63⅜
Crucible Steel	19⅜	19⅜	19⅜
Canadian Pacific	17⅜	17⅜	17⅜
Chesapea & Ohio	28¼	27⅞	28⅛
Cerro de Pasco	13½	13	13
Chrysler Corp.	17½	16⅛	17½
Coca Cola	102	100	102
Con. Gas	63⅜	62⅝	63⅜
Davison Chem.	8⅜	8⅛	8⅛
Dupont	42⅞	40	42⅝
Del. & Hudson	89½	85	88¾
Eastman Kodak	60½	57½	60
Eric Railroad	11⅝	10⅝	11¼
Freeport Texas	26⅝	25⅝	26⅝
General Motors	17¼	16⅝	17¼
General Electric	21⅞	21	21⅞
Gen. Foods	30⅞	30⅝	30⅞
Houston Oil	24⅜	23½	24
Hudson Motors	9¼	8¾	9
Int. Harvester	32⅞	30½	32⅞
Int Paper & pfd	9¼	9¼	9½
Int. Nickel	10⅝	10⅝	10⅝
Int. Tel. & Tel.	12½	12	12⅝
Kennecott Cop.	16⅝	16	16½
Mack Trucks	23⅞	23	23⅞
Missouri Pacific	8½	8	8¼
Montgo. Ward	14¼	12⅞	14
Northern Pacific	23¼	22⅝	22⅞
North Ame. Co.	40⅝	39¼	40⅝
New York Cen.	30⅛	29⅝	29⅞
Nat Pow & Light	20¼	19¾	19¾
Nash Motors	17¼	16⅛	17¼
Pennsylvania Ry.	22⅝	21⅝	22⅝
Packard Motors	4	4	4
Pub. Service	53⅝	51⅛	53⅝
Radio Corp.	10⅝	10¼	10⅝
Remington Rand	6⅝	6⅛	6⅝
Sears Roebuck	25⅞	24	25⅞
Southern Pacific	27⅛	26⅝	26⅝
Stand Oil of N.J.	35⅛	34⅞	35¼

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au "Nouvelliste par L. G. Beaubien, 178 rue Notre-Dame

Cours du 2 Septembre 1932

	Haut	Bas	Ferm
Ass. Brew.	6	5¾	6
Ass. Oil & Gas	19	15	19
Brit. Ame. Oil	11	10⅝	10⅞
Beauharnois "A"	1⅝	1½	1½
Cosgrave Brew	3¼	3¼	3¼
Dom. Stores	20	19⅝	20
Home Oil	80	75	75
Imperial Tob.	8¼	8⅛	8¼
Imperial Oil	11	10½	10½
Int. Petroleum	12½	12¼	12½
Int. Ut. "A"	9½	9½	9½
Mitchell Robert	8½	8	8
Page Hersey	60	60	60
W. Goodherham	7	6⅞	6⅞
W. Goodher. pfd	9⅝	9⅝	9⅝
LES MINES			
Amulet	19	19	19
Big Missouri	16	15	16
Cartier Malartic	5	5	5
Lake Shore	28½	28¼	28½
Moss Mines	39	39	39
Noranda	22¼	21.45	22¼
Stadacona	2¼	2	2¼
Sullivan	18	18	18
Siscoe	95	90½	95
Teck Hughes	3.55	3.45	3.55
Ventures	75	75	75

Stand Oil of Cal.	30	29⅝	29⅝
Studebaker	9½	8⅝	8⅞
Texas Gulf	24½	24⅛	24⅜
Union Pacific	81⅞	81	81¼
U. S. Steel	50	48	50
Un. Aircraft	24½	22⅛	24¼
U. S. Ind Alch	34⅝	33⅛	34⅝
Un. Carbide	30⅛	28⅝	30⅛
Vanadium	21¼	18⅝	20⅝
Westinghouse	42¼	41	42¼
Woolworth	39¼	39¼	39⅝
Willys Overland	2¼	2⅛	2¼
Ventes Totales	3,500,000		

ASSOCIATED OIL

Montréal, 3. — Le volume des ventes a augmenté à 34,020 actions sur la Petite Bourse de Montréal alors qu'il avait été de 23,451 actions la veille. Cinq nouveaux sommets ont été touchés. Associated Oil a coté 18 en mieux de 3 cents. Canadian Vickers 3 en mieux de 1 1-4. Dominion Stores 20 en mieux d'un point. Mitchell 8 3-4 et Falconbridge 1.50. C. N. Power privilégié a fait sa première apparition sur le tableau au cours de 71. Le titre s'était vendu pour la dernière fois à 106. Les gains l'ont emporté sur les reculs, dans l'ensemble.

Parke Davis et Company annonce la mise en paiement de son dividende trimestriel régulier.

Maison établie en 1910
KEATING & MCRAE
Agents de change
Bourse de New-York, Bourse de Montréal, Curb de New-York. Grain. Coton.
Edifice Banque Canadienne de Commerce
Succ. à Shawinigan Falls
(Mai12-1.a.o.)

Les produits de la ferme

Montréal, 3.— Le beurre est encore monté d'un quart de cent hier sur le marché des produits de la ferme de Montréal; le pasteurisé no 1 se vendait hier 21 3-4 la livre, soit le plus haut prix encore connu sur le marché depuis le commencement de cette hausse. Les facteurs de cette hausse étaient l'annonce des petites quantités de beurre à Montréal et dans les autres centres du dominion et des arrivages toujours peu volumineux.

Il est arrivé hier sur le marché de Montréal 1,734 boites de beurre contre 1,463 la semaine dernière et 2,-893 l'an passé. Les maisons de gros vendent 23c en boîte de 56 livres et 24c en pain d'une livre.

LE FROMAGE

Le peu d'exportation de fromage du port de Montréal cette semaine attire toute l'attention de ce marché 14,-263 boites sont parties contre 31,850 boites la semaine précédente.

Durant les dernières semaines l'acheteur anglais était tenu à l'écart du marché par des prix trop élevés, mais la récentes baisse rend possible les ventes plus avantageuses et le commerce d'exportation devrait augmenter la semaine prochaine particulièrement si la livre sterling s'améliore.

Le fromage de l'Ontario se vendait 10c la livre et celui du Québec 9 5-8 9 3-4c. Les arrivages d'hier ont été de 1,449 boites contre 8,935 il y a une semaine et 9,080 il y a un an.

LES OEUFS

Le marché des oeufs était tranquille, mais ferme. Les meilleurs stocks de l'Ontario et de la Colombie Britannique valaient 28-29c pour les extras, 19-20c pour les premiers et 14c pour les seconds. Les prix des oeufs des provinces des prairies sont un peu en dessous de ces cotations.

Les arrivages d'hier ont été le 2,-056 caisses contre 1,419 il y a une semaine et 1,248 il y a un an.

	En cartons	Libres
Spéciaux	35	34
extras frais	33	32
frais premiers	26	25
frais seconds	19	18

L'avance des stocks en août

En août les stocks ont enregistré une hausse bien plus considérable qu'en juillet; à la fin du mois les gains variaient d'une fraction à 10 points dans les stocks actifs et allaient jusqu'à 20 points dans les titres moins actifs.

Le relèvement du prix des matières et l'amélioration du sentiment général ont été à la base de la hausse des stocks. Les échanges ont atteint le chiffre le plus élevé depuis mai 1931 et nombre de titres ont touché le plus haut prix de l'année. International Nickel a fourni le plus gros virement avec 108,285 actions; le cours a monté jusqu'à 12 1-8 et a clôturé un peu en-dessous de ce niveau.

Il s'est transigé 104 titres, dont 67 ont monté, 12 ont décliné, 17 ont apparu en petits lots et 8 n'ont pas changé.

Le déplacement total du mois a été de 544,528 actions, contre 283,-253 en juillet et 169,400 en août 1931.

Les ventes d'obligations se sont chiffrées par $1,452,935, comparé à $1,176,050 en juillet et à $345,900 en août 1931.

Les chargements de wagons sur le Chicago and Northwestern ont été durant août 1932 de 93,59 au lieu de 8?,164 durant juillet 1932 et de 129,-121 durant juillet 1931.

LES PATATES

On s'attend à ce que des patates des provinces maritimes arrivent sur le marché de Montréal la semaine prochaine. Les prix demeurent de 30—40c les 80 livres pour les nouvelles de Montréal.

LES VOLAILLES

Il ne s'est pas produit de changement sur ce marché.

Volailles pour bouillir	18—22	16—20
poulets pour rôtir	20—26	18—24
poulets nourris au lait	28—30	26—28
poulets pour frire	20—21	18—19
poulets pour le gril	22—24	20—22
pigeons pour le gril	25—26	23—24
dindons	24—26	22—24
canetons	29	26
canards	19	14
oisons	16	13
oies	15	12

FAMOUS READING ANTHRACITE

LE TEMPS

peut avoir ses hauts et ses bas, mais il n'y a jamais de changement dans la promptitude assurée de notre service de livraison. Appelez-nous . . . nous serons là avec ce charbon dur qui brûle plus longtemps, le Fameux Anthracite Reading.

LA CHARBONNERIE ST-LAURENT, LTEE
1585 Rue Du Fleuve Tél. 437
Succursale Rue Milot Tél. 3353
TROIS-RIVIERES

INVENTIONS
Hâtez-vous de déposer votre demande de brevet pour ne pas vous faire devancer. "Manuel de l'Inventeur", formule de "Preuve d'invention", renseignements et conseils GRATIS. Envoyez croquis ou modèle pour notre avis. Correspondance confidentielle.
BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
934 Est, rue Ste-Catherine, Montréal
Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licencié. Edmr Fournier I.C. et Adrien Genest, I.C., Ingénieurs Conseils.


TELEPHONE 1121-J
Garage Machine Shop
A. BROUILLARD
Spécialité: Connecting rod rebabbittés à neuf—Tournage de pistons, posage de ring gear, machinage de tout genre.
Distributeur des pneus Good Year
691 rue Notre-Dame
Cap de la Madeleine
1-3-5-8-10-12

SALES BURT BOOKS
Livrets de comptoir
de toutes sortes
Prix et Informations
"Le Nouvelliste"
Département des annonces
Août12-1mois)

Et Pourquoi la Rente Viagère ?
Parce que plus la civilisation multiplie nos besoins, plus la vertu de prévoyance doit s'accroître. C'est parce qu'on ne l'a pas compris que nombre de propriétaires deviennent locataires et que nombre de locataires tendent la main.
YVAN ROY
385,. Bureau,. Trois-Rivières, Tél. 2230 J.

C-A-I-S-S-E NATIONALE D'ECONOMIE
3-10-17-24

COUPONS DE SOIE
provenant de la manufacture de Louiseville, à vendre
GROS ET DETAIL
Nous sommes toujours les seuls distributeurs de ces coupons.
J. H. LANGEVIN
Louiseville Tél. 167
(Août30-1mois)

Vitre d'Auto Spéciale $1.29
Rembourrage et couverture d'auto de toutes sortes
L. G. Hamelin 346 S-Georges Tél. 1848
15Sept.

VOUS ALLEZ A NICOLET? POURQUOI NE PAS PRENDRE LE
TAXI LEFEBVRE
et profiter des avantages du meilleur hôtel à Nicolet. L'Hôtel Lefebvre, situé en face du couvent de l'Assomption.

Départs (Heure solaire)

De Nicolet aux heures suivantes: 8,00 a.m. et 12,30 p.m.
De Ste-Angèle: 9,30 a.m. et 4.00.
Départs après les traverses des Trois-Rivières aux heures suivantes: 9,30 a.m. et 4,00 p.m.

AUTOBUS DESHAIES

Heure Solaire

Départ Lire en descendant A.M.	P.M.	Tarif		Arrivée Lire en montant A.M.	P.M.
5,45		1,50	Lotbinière		5.15
6,00		1.25	Ste-Emélie		6,00
6,15	12.45	1,00	Deschaillons	12.30	5.35
6,30	1.00	0,75	St-Pierre	12,15	5.15
6.55	1,20		Gentilly	11,50	4,50
7.20	1.45		Bécancour	11,25	4,30
7,45	2.00	0,25	Ste-Angèle	11,16	4.15

SERVICE DU DIMANCHE

P.M.		P.M.
4,00	Deschaillons	7.30
4,15	St-Pierre	7,15
4.40	Gentilly	6.50
5,00	Bécancour	6.30
5,30	Ste-Angèle	6.15

Correspondance pour Ste-Sophie et Ste-Cécile avec les trains du matin et soir.

Cet horaire d'autobus correspond avec tous les autobus des rives nord et sud et les trains de Montréal-Québec.

AUTOBUS LEFEBVRE

(Heure solaire)

7.00	1,00	Pierreville	10,40	5,15
7,20	1.20	La Baie	10,20	4,55
7,40 arri	1.40	Nicolet	10,00	4,35
7,50 dép.	1,50	Nicolet	9,45	4.20
8.05	2,05	St-Grégoire	9,30	4,05
8,20	2.20	Ste-Angèle	9,15	3,45

AUTOBUS DRUMMONDVILLE STE-ANGELE

(Heure Solaire)

DEPART Lire en descendant A.M.	P.M.		ARRIVEE Lire en montant A.M.	P.M.
6,30	12.45	Drummondville	11,30	6.00
6,45	1,00	St-Cyrille	11,10	5.40
7,00	1,15	Notre-Dame	10.55	5.25
7,20	1,35	St-Léonard	10.35	5.05
7,45	1.55	St-Célestin	10.15	4.45
8,00	2,10	St-Grégoire	10,00	4.30
8,15	2,25	Ste-Angèle	9.45	4.00
Départ Traversier T.-Rivières			9,30	4.50

SERVICE DU DIMANCHE (Heure Solaire)

DEPART A.M.	P.M.	P.M.		ARRIVEE A.M.	P.M.	P.M.
6,30	12,45	6,15	Dr'ville	11.00	5.00	10.00
6,45	1,00	6,30	S-Cyrille	10.40	4.40	9.40
7.00	1,15	6,45	N.-Dame	10,25	4,25	9.25
7,20	1,35	7,05	S-Léonard	10,05	4.05	9.05
7,45	1.55	7,25	S-Célestin	9.45	3,45	8.45
8,00	2,10	7,40	S-Grégoire	9,30	3.30	8.30
8.1?	2,25	7,35	Ste-Angèle	9.15	3,15	8.15
Départ Trav. T.-Rivières 8,00						8.00

Cet horaire correspond 3 fois par jour à Drummondville avec autobus Sherbrooke, Richmond, Magog, Brompton, Windsor Mills, avec trains C. N. R, St-Hyacinthe, Acton Vale, Montréal et Québec.

Correspondances à Ste-Angèle : Deschaillons, Nicolet, Pierreville, Victoriaville, Shawinigan, Grand'Mère, Louiseville, Berthier.

Pour informations, s'adresser à D. Bourgeois Tel. 177

NOUVEAU SERVICE

Ste-Angèle — Nicolet —Drummondville, 2 voyages par jour même correspondances.

AUTOBUS PLESSISVILLE T.-RIVIERES

Après l'arrivée de l'autobus St-Ferdinand d'Halifax.

(Heure solaire)

ALLER Lire de haut en bas		RETOUR Lire de bas en haut
6,15 A.M.	Plessisville (gare)	6.30 P.M.
6.30 "	Princeville	6,15 "
6.50 "	St-Louis de Bland.	5,45 "
7,15 "	Daveluyville	5 15 "
7.30 "	Saint-Sylvère	5,00 "
8.00 "	Sainte-Gertrude	4.30 "
8.45 "	Bécancour	4,00 "
9,00 "	Sainte-Angèle	3.45 "

Cet Autobus correspond avec tous les autobus du Nord et du Sud: Shawinigan, Grand'Mère et Nicolet, St-Jean Deschaillons, Drummondville et Victoriaville, ainsi que plusieurs autres endroits.

Correspondance soir et matin pour St-Ferdinand d'Halifax,

Autobus à louer le dimanche

Pour plus amples informations, adressez-vous à

NARCISSE BEAUMIER, Prop, Plessisville, P.Q. ,Téléphone Local

AUTOBUS

Victoriaville Ste-Angèle de Laval
Départ de Victoriaville à l'Hôtel-de-Ville

SERVICE DE SEMAINE

Départ Lire en descendant A.M.	P.M.	Heure solaire	Arrivée Lire en montant A.M.	P.M.
7,15	12 45	Victoriaville	11,00	6.00
7,35	1,05	St-Valère	10,40	5.40
8,00	1,30	Ste-Eulalie	10.15	5,15
8,13	1,43	St-Wenceslas	10,02	5.02
8,32	2.02	St-Célestin	9,43	4,43
8,45	2,15	St-Grégoire	9.30	4.30
9,00	2,30	Ste-Angèle	9.15	4.15
Départ après la Traverse des Trois-Rivières			9,00	4.00

Pas de Service Local entre St-Célestin et Ste-Angèle et vice-versa.

SERVICE DU DIMANCHE

Départ A.M.	P.M.	Heure solaire	Arrivée A.M.	P.M.
7,15	2,00	Victoriaville	11.20	6.35
7,35	2,20	St-Valère	11,10	6.15
8,00	2,45	Ste-Eulalie	10.45	5,50
8,13	3,00	St-Wenceslas	10,30	5.35
8.32	3,20	St-Célestin	10.10	5.15
8,45	3,35	St-Grégoire	9,55	5.00
9.00	3,50	Ste-Angèle	4.40	4,45
Départ après la Traverse des Trois-Rivières			9,30	4.30

Départ le matin à Victoriaville, après le train de Lyster, Correspond avec le train de 11,18 A.M. pour Plessisville et Québec le train de 9.30 P.M pour Plessisville et Lyster; le train de 6,34 P.M. pour Sherbrooke et Montréal à St-Wenceslas, avec le train pour Québec 2,19 P.M. et Montréal 8,42 P.M. Aux Trois-Rivières, avec les trains pour Montréal Deux fois par jour avec les Autobus de Drummondville, Nicolet, Pierreville, St-Jean Deschaillons Lotbinière. Daveluyville Shawinigan Falls, Grand'Mère, Louiseville et Berthier. Transport des valises gratis.

Correspondances deux fois par jour avec autobus pour Asbestos.

R. ST-ONGE, 85 rue St-Jean-Baptiste, Victoriaville, Téléphone 335

Le service des Autobus Carrier & Frère

ST-CASIMIR-TROIS-RIVIERES

Heure Solaire

Lire en descendant A.M		Lire en montant P.M.	P.M
7.00	St Casimir	7.00	12.00
7.20	Grondines	6.40	11.40
Midi 7.45	Ste-Anne	6 15	11,15
12.15 8.00	Batiscan	6.00	11.00
12,35 8.20	Champlain	5,40	10.40
12.55 8.40	Cap de la Madel	5.10	10.10
1.15 9.00	Trois Rivières	5.00	10.00

SERVICE DU DIMANCHE

Un voyage entre Trois Rivières et La Pérade avec arrêts ordinaires sur le parcours Départs : 10.00 a.m. des Trois Rivières et 8.30 p.m. de la Pérade.

HEURE SOLAIRE
TROIS-RIVIERES-ST-ALEXIS

Lire en descendant A.M.		Lire en montant P.M
6.15	St-Alexis	5.15
6.40	St-Paulin	4.50
7.05	Charette	4.25
7.20	St-Barnabé	4.10
		P.M
7.45	Yamachiche	3.45
8.05	Pointe-du-Lac	3.25
8.30	Trois-Rivières	3.00

Service du Dimanche

Le même que durant la semaine à l'exception que le départ des Trois-Rivières est fixé à 10.00 p.m., au lieu de 4.00 p.m.

Trois-Rivières - St-Tite

HEURE SOLAIRE

Lire en m. A.M		Lire en d P.M.
9.00	Trois-Rivières	4.30
9.35	St Louis de France	5,00
8,20	St-Maurice	5.15
8.05	St-Narcisse	5.35
7.40	St-Stanislas	5 50
7.15	St-Sévérin	6.15
7.00	St-Tite	6.30

HEURE SOLAIRE
DEPART DE ST-JUSTIN POUR TROIS-RIVIERES

A.M.		A.M.	P.M.
7.15	Maskinongé	10.35	
7.30	Louiseville	10.20	
7.50	Yamachiche	10.00	3.45
8.10	Pointe-du-Lac	9.40	3.25
8.40	Trois-Rivières	9.15	3.00

N. B.—Aussi voyages de Maskinongé à 10.40 A.M. et de Louiseville à 3.30 p.m. Des Trois-Rivières à 3,00 p.m. pour Yamachiche et 4,00 p.m. pour Maskinongé. La vitesse de nos autobus étant toujours la même, on peut facilement trouver l'heure d'arrivée ou du départ aux divers endroits sur le parcours.

DIMANCHE

Des Trois-Rivières à 10.00 p.m. et de Maskinongé à 8.10 p.m.

TROIS-RIVIERES - HERVEY JONCTION

HEURE AVANCEE

LIRE EN DESCENDANT P.M.	P.M.	A.M.	A.M.		LIRE EN MONTANT A.M.			
5.15	3.15	11 15	9.30	Trois-Rivières	10,00	9.00	1.30	2.45
5.40	3.40	11.40	9.55	St-Louis de France	9.35	8.45	1.05	2.20
6.05	4.05	12.05	10.20	Almaville	9.10	8.10	12.40	1.55
6.15	4.15	12.15	10.30	Shawinigan arr.	9.00	8.00		1.45
6.15	4.15	12.30	10.30	Shawinigan Dép	9.00	8.00	12.30	1.45
6.25	4.25	12.40	10.40	Glenada	8.50	7.50		1.35
6.35	4.35	12.50	10.50	Ste-Flore	8.40	7.40		1.25
6.45	4.45	1.00	11.00	Grand'Mère	8.30	7.30		1.15
7.00	Tous les jours	Tous les jours	Ex Dim.	St-Georges	8.10			12.10
7.15				Hérouxville	7.50			12.25
7.30				St-Tite	7.40			12.15
7.50				Ste Thècle	7.10			
8.10				Hervey Jct.	7.00			

N B.—Aussi service des Trois-Rivières pour Grand'Mère, tous les jours, à 7.00 p.m. Les dimanches voyage à Shawinigan Falls, des Trois Rivières à 11.00 p.m et de Shawinigan Falls pour Grand'Mère à 11.00 p.m De plus, voyage de Grand'-Mère aux Trois-Rivières, tous les jours, à 5.00 p.m. Les samedis et dimanches, départs de Grand'Mère pour Trois-Rivières à 9.00 p.m. et de Grand'Mère pour Shawinigan Falls à 10.30 p.m. Le dimanche seulement de Shawinigan Falls aux Trois Rivières à 11.00 p.m.

Prenez l'habitude de lire chaque jour cette page des

ANNONCES CLASSEES

Servez-vous en pour vendre ou acheter à bon compte

TARIF DES Annonces Classées

Tarif au mois

Minimum de 25 centins pour 25 mots ou moins et un sous par mot additionnel

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de carsetères d'imprimerie du "Nouvelliste"

TROIS ANNONCES $1.00

Tarif au mois

$2.00 pour 25 mots et 20 centins du mot additionnel

Naissances, fiançailles, prochains mariages, mariages, décès, services funéraires, grand'messes, remerciements pour sympathies et autres, 75 centins pour insertion, suivant la formule ordinaire: chaque mot additionnel, 1 centin.

AUCUN REMBOURSEMENT POUR ANNONCES CANCELLEES APRES UNE PREMIERE PARUTION

TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE

APPORTEZ VOS ANNONCES CLASSEES DIRECTEMENT AU BUREAU OU CHEZ NOS DEPOSITAIRES, DONT LES NOMS ET ADRESSES SUIVENT CI-DESSOUS

Pharmacie Normand
Rue Notre-Dame

Pharmacie Normand
439 Sainte-Cécile

Magasin Corona
Rue Notre-Dame

Henri Cloutier
Coin Roy-le et Bonaventure

Pharmacie Royale
54 rue Laviolette

Pharmacie Aubin
Coin Ste-Julie et St-Maurice

Paul Gauthier
268 Avenue Laviolette

CAP DE LA MADELEINE
DAME EVA COURTEAU
28 rue Fusey
T. A. GILBERT
638 rue Notre-Dame

SHAWINIGAN FALLS
Pharmacie Cyr

GRAND'MERE
Pharmacie Guibord

Servez-vous de nos Annonces Classées, vous aurez des résultats!

3 Automobiles Usagés

DEUX LOGEMENTS de 6 pièces chacun et un de 4 pièces, chambre de bain, réservoir à l'eau chaude, entrée poêle électrique, ménage fait à neuf, possession immédiate à louer prix modérés. S'adresser ADELARD CHARETTE, boucher-Epicier, 1450, rue Denoue, tél. 1064.
1 (14088-Août30-4fs)

LOGEMENT de 7 pièces, 4 chambres à coucher, chambre de bain, réservoir à l'eau chaude, fixtures électriques, compris, ménage fait à neuf, situé près de l'église St-Philippe. S'adresser 825 rue Gervais. Tél. 2410-J.
1 (14103-Août31-Sept.1-3-3fs)

DEUX MAGNIFIQUES LOGEMENTS modernes, chauffés, à l'eau chaude, installation pour poêle électrique, etc. tout fini à neuf, un de 6 pièces, 3 chambres à coucher et l'autre de 4 pièces, 2 chambres à coucher, situé rue Haut-Boc, près de la Cathédrale. Prix réduit à $35. et $20. par mois. S'adresser à M. BACHAND, 1435 rue Notre-Dame, tél. 204.
1 (14128-Sept.2-10fs)

APPARTEMENTS DANDURAND, logements à louer, 716 Ste-Geneviève, 4 pièces, planchers bois franc, chauffés à l'eau chaude, installation de poêle électrique et fixtures fournies, prise de courant dans chaque pièce, prix modérés. S'adresser MOISE DANDURAND, 574 Ste-Angèle, tél. 67.
1 (14110-Sept.1-3-7-10-14-17-6fs)

MAISON A DEUX LOGEMENTS à louer, au deuxième, 6 pièces, chambre de bain, cave, dépense, eau chaude, entrée pour poêle électrique, ménage fait à neuf, située Côteau St-Louis. Possession immédiate. S'adresser 2314, 6ème Ave, Côteau St-Louis.
1 (14035-Août20-27-Sept.3-3fs)

LOGEMENT de 8 pièces, chambre de bain, ménage fait à neuf, bien éclairé très chaud, bon marché. S'adresser 1007 rue St-Maurice, tél. 1520-M.
1 (14148-Sept.3-1fs)

APPARTEMENTS MODERNES, meublés, chauffés, un de 3 pièces et l'autre de 2 pièces, beau site. Possession immédiate. Prix avantageux. S'adresser 1211 Ave Laviolette, tél. 2804-W.
1 (14152-Sept.3-1fs)

MAISON CHAUFFEE de 5 pièces, avec chambre de bain, situé 1360 St-Denis, à $25. par mois.
1 (14138-Sept.3-8fs)

3 Automobiles Usagés

CHEVROLET SPORT Roadster 1932, avec licence et équipement spécial. Seulement quelques milles de fait, même garanti qu'un char neuf. Réduction considérable. THREE RIVERS CHEVROLET MOTOR SALES LTD, 755 rue Champflour, tél. 3400.
3 (14121-Sept.1-3fs)

HUDSON SEDAN, 4 portes, 1929, en extra bonne condition, batterie et pneus neufs et bien propre. G. GRAVEL, 755 Champflour, tél. 3401.
3 (14120-Sept.1-3fs)

DIX CHARS USAGES qui ont été remis à point spécialement pour vente immédiate. Ces chars portent notre garanti habituel et il est à votre avantage de venir faire votre choix au plus tôt parmi ces aubaines de $75. à $875. termes faciles. THREE RIVERS CHEVROLETE MOTOR SALES LTD, 755 hCampflour ,tél. 3400.
3 (Sept.1-3fs)

FORD TUDOR, 1931, ayant parcouru que très peu de millage, a l'air d'un char neuf. Garanti. R. GREGOIRE, 755 Champflour, tél. 3400.
3 (14119-Sept.1-3fs)

CHEVROLET COACH DE LUXE, 1932, avec licence, a marché seulement quelques milles, garanti comme char neuf Comptant ou termes faciles. R. GAUDET, 755 Champflour, tél. 3400.
3 (14118-Sept.1-3fs)

PONTIAC COACH, 1930, tous remis à point, bien propre et bien chaussé. Vendra à prix de sacrifice pour vente immédiate. G. NADEAU, 2 Ste-Louise, tél. 3401.
3 (14117-Sept.1-3fs)

THEO. DIAMOND, courtier en Automobiles, 1243 rue Hart, tél. 3436, vous offre ses services et son expérience depuis 20 ans, dans Trois-Rivières. Achetez ou vendez votre char par son entremise, moyennant une légère commission.
3 (14123-Sept.2-3fs)

4 Chambres et Pension

CHAMBRE ET PENSION dans famille privée. Usage du téléphone, près de l'Ecole Technique. Prix modéré. S'adresser 815 rue St-Charles, tél. 2344.
4 (1411-2Sept.1-3fs)

BONNE MAISON DE PENSION sans enfants, bon marché, belle chambre ,eau chaude et froide, lavage si désiré, usage du téléphone, tout près de la Wabasso. S'adresser 1690, rue St-François-Xavier, tél. 2770-J.
4 (14087-Août30-Sept.1-3-3fs)

5 Chambres à Louer

CHAMBRES GARNIES, eau chaude et froide, poêle électrique dans chaque chambre. Aussi chambres simples à $2.50 chacune. S'adresser 437 Des Forges, tél. 365.
5 (14111-Sept.1-3fs)

6 Commerce à Vendre

MOUTIQUE DE CORDONNERIE à vendre. Bon poste d'affaires, bonne clientèle et bonnes conditions. Cause de vente: maladie. Pour plus amples informations écrire à Casier 525, Le Nouvelliste.
6 (14142-Sept.3-1fs)

COMMERCE D'EPICERIE et BOUCHERIE à Louiseville, sur la rue Principale. Très bon poste établi depuis longtemps. Le propriétaire vend pour prendre une position enviable qui lui est assurée. Vendrait à conditions très avantageuses, pourvu que l'on ait un peu de comptant, et des garanties convenables à donner. Prix de $2000. pour les fixtures et environ $600. de marchandises. Affaires de $1200 à $1500 par mois. Louiseville est très prospère et offre aux épiciers un commerce où le crédit n'est pas une nécessité. Voir J. L. ROUSSEAU, Courtier en Immeubles, 1251 Ave Laviolette, Trois-Rivières.
6 (14115-Sept.2-3fs)

7 Divers à Vendre

PAIN à 4c— N'oubliez pas de vous rendre à la Boulangerie Denoncourt, où vous y trouverez un très bon pain de 2 4oz. à 4c. Aussi pain de son au même prix. 1162, rue Ste-Marie, tél. 159.
7 (14125-Sept.2-3fs)

AMEUBLEMENT SALLE A DINER, chaises de barbier et autres articles de ménage à vendre. S'adresser 568 rue William.
7 (14133-Sept.2-2fs)

BEURRERIE IMPORTANTE et bien bâtie dans une paroisse du comté de Nicolet. Reçoit 4500 livres de lait par jour, pasteurisateur de 200 gallons. Ecremeuse de 6500 livres à l'heure. Bouilloire de 8 x 3, baratte de 600 livres et outillages complet, grandeur de la beurrerie de 32 x 27, plus logement de 4 pièces, fabrication donne 3 1-2 cents par livre au fabricant, grange, écurie et garage. Le tout pour le prix de $4,700. dont $1500. comptant. Voir J. L. ROUSSEAU, ouCrtier en Immeubles, 1251 Ave Laviolette, Trois-Rivières
7 (Sept.1-3fs)

LA MEDECINE INDIENNE ENRG. 888 rue Richard, est maintenant déménagé à 50, rue St-Alphonse, Cap de la Madeleine, où vous y trouverez le célèbre Baume Indien, en vente partout à 35c. Purificateur du sang, contre la bile. Pommade Indienne, contre les maladies de la peau et les hémorroides. Onguent extracteur, pour les cors et les oignons. Poudre à Catarre Indienne. Emplâtre Indien. Effet merveilleux. LA MEDECINE INDIENNE (nouvelle adresse) 50 rue St-Alphonse, Cap de la Madeleine.
7 (14144-Sept.3-6-8-10-13-15-6fs)

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE bois franc à $2.50 la corde, aussi charbon de toutes sortes chez JACOB & FILS, marchands de bois et charbon.
7 (Sept.2-3-6-3fs)

BOIS ET CHARBON.—Bois de chauffage, bien sec, $2. la corde, livré. Grande quantité de fois franc, très bas prix. AIME LEBLANC, commerçant de bois et charbon, 1085 Ave Laviolette, tél. 3465.
7 (14094-Août30-1mois)

8 Divers

GARDES-MALADES
Mlles Thérèse et Juliette Manseau
Gardes-Malades Graduées
Spécialité Maladies des Enfants
Maternité
Téléphone 1101-j
1225, Bvld St-Louis, T.-Rivières

THE PROGRESSIVE ENGLISH SCHOOL. — L'anglais enseigné par une institutrice de langue anglaise, ayant 10 années d'expérience peut garantir donner entière satisfaction. Cours donnés en groupe ou privés avec les plus bas prix en ville. Aussi leçons de clavigraphie $1. par mois. S'adresser 1060, Ste-Angèle ,tél. 64.
8 14122-Sept.1-3fs)

ASBESTOLINE: Des centaines de propriétaires ont l'habitude à l'automne d'examiner leur couvertures de maison, garage, manufacture, hangar, ils s'évitent bien des ennuis, causées par l'eau, la glace, les dégele, etc. Tous ceux qui ont employé l'ASBESTOLINE seront exempts de tous ces troubles, plusieurs années, car l'Asbestoline est un ciment semi-plastic à l'épreuve de l'eau, demeure élastic à toutes températures, ne sèche pas, ne casse pas, ne coule pas, etc., le seul ciment qui est garanti par un bond d'assurance pour 10 ans; se pose sur les toits en métal, papier, gravier, etc. Nous avons aussi le ciment plastic pour joints, coupe-feu, cheminée, puits de lumière, etc. Ne faites aucune réparation sur vos couvertures sans voir voir nos échantillons et nos prix, aussi le ciment BOND à $1.25 le gallon. J. M. PICHE, 84, rue Bell, tél. 75.
8 (14093-Août30-1mois)

PHOTOS D'ECOLIERS

A l'entrée des classes, il est d'usage de faire poser les portraits des enfants. A

à prix réduit.

L'ATELIER PINSONNEAULT

on y fait une spécialité de ces poses
1398 rue Hart Trois-Rivières
8 (14129-Sept.2-6fs)

BEAU GRAND MAGASIN à louer, coin Notre-Dame et St-Antoine .Aussi assortiment de fourrures: Martre de roche, Kolinsky, Vison, Fitch, peaux de toutes sortes pour garniture. Manteaux mouton de Perse, Hudson Seal, Seal électrique, Rat musqué, Wombath. S'adresser NAP. ADAM GELINAS, 1517 rue Notre-Dame, tél. 1205-J.
8 (14124-Sept.2-3-6-3fs)

M. ULDERIC GELINAS, boucher, autrefois à l'emploi du Marché Capitol est retourné au Marché Central, rue Champflour et comme par le passé continuera à donner entière satisfaction à ses clients.
8 (14130-Seut.2-2fs)

COURS D'ART CULINAIRE

Mademoiselle Gabrielle Dion, qui était en charge de la cuisine lors des cours d'art culinaire du Nouvelliste au théâtre Capitol en juin dernier, annonce des cours d'art culinaire qui seront donnés à sa résidence. Ces leçons seront données les lundis et mercredis, à 7.30 le soir, et les dames et jeunes filles qui seraient intéressées à suivre ces cours de cuisine sont priées de bien vouloir communiquer ravec

Mlle Gabrielle DION
931 rue Royale Tél. 667

Mlle Dion n'acceptera qu'un nombre limité d'élèves et les personnes qui désireront s'inscrire devront le faire avant le 15 septembre.
8 (Sept.1-

Pour l'achat de vos Bières et Porters

APPELEZ 404

Livraison Rapide.

MARCHE NATIONAL
1033 rue Sainte-Angèle
8 (13999-Août-17-1-mois)

MADAME P. ROY, Hemstitch, 1330 (120) rue Cartier, tél. 2047-F, chambre à louer pour couple sans enfant. On demande à acheter une fournaise-poêle, de seconde-main. Nous faisons aussi l'ombrage des meubles.
8 (14136-Sept.3-3fs)

SHAWINIGAN FALLS
LEO DESCOTEAUX
Représentant de
Singer Sewing Machine Co. Incorp.
pour Shawinigan Falls.
Assortiment complet de machines à coudre électriques et ordinaires. Réparations faites soigneusement.
Facilités de paiement.
73, Ave de la Station Tél. 672
8 (Août31-Sept.1-3-6-8-1013-15-17-20-22-24-27-29-Oct.1-15fs)

PROFESSEUR D'ANGLAIS ET DE FRANÇAIS donne des leçons à domicile à de bonnes conditions. Pour plus amples informations téléphonez à 204 entre 9 et 5 heures P.M.
8 (14109-Sept.1-3-6-8-10-13-6fs)

DAME PARISIENNE donnera cours privés de "Conversation française, dames ou messieurs. Prix modéré. Téléphonez à 510.
8 (14089-Août30-Sept.1-3-3fs)

HEMSTITCH

Confiez-nous le soin de faire le point d'ourlet (hemstitch) sour tous vos travaux de couverture, de broderie, etc.
Travaux soignés à prix raisonnables.
Mmes Roy & Wittebolle
1018, rue St-François-Xavier
Téléphone 2310-M
8 (13957-Août9,11,13,16,18,20,23,25-27,30-Sept.1,3,6,8,10-15fs)

COURS PRIVES DE FRANÇAIS, d'arithmétique, etc., à prix modérés. Mlle EVA ROY, Professeur de 4 années d'expérience, 1089 rue St-Prosper, tél. 1471-w.
8 (14143-Sept.3-3fs)

SPECIAL SPECIAL

C'est chez Henry Gauthier, Barbier de plusieurs années d'expérience que vous aurez les meilleures satisfactions tel que shampoo, massage, barbe et cheveux, et nos prix sont réduits. Cheveux 15c, barbe 10c. Semaine, samedi et veille des fêtes, cheveux 25c, barbe 15c.

Bienvenue à tous.
Henry Gauthier 1119 rue Ste-Angèle
8 (14032-Août20-22-27-29-Sept.3-6-6fs)

10 Demande d'Emploi

STENOGRAPHE BILINGUE, expérimentée, compétente, pouvant faire traduction de l'anglais et du français désire position. Ecrire Casier Postal 275, Trois-Rivières.
10 (14075-Août30-Sept.1-3-3fs

12 Meubles à Vendre

AMEUBLEMENT de salle à dîner à vendre à bonnes conditions. S'adresser 1226 rue Royale.
12 (14145-Sept.3-1fs)

18 Offres d'Emploi

HOMME DE CONFIANCE demandé pour distribution et collection, dans magasin. Territoire exclusif. Bon revenu chaque semaine. TANNER PEANUT PRODUCTS, St-Paul, Minn.
18 (14151-Sept.3-1fs)

FEMMES DEMANDEES pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de vente. S'adresser ONTARIO NECKWEAR Co., Dept. 186, Toronto 8, Ont.
18 (14150-Sept.3-10-17-24-4fs)

COMMENT ACQUERIR une position du gouvernement. Pamphlet gratis. The M. C. C. Ltd., Toronto (10).
18 (14149-Sept3-10-17-24-4fs)

$212. DANS UNE JOURNEE du mois d'août, 1932, dans une ville d'Ontario. D'autres rapports jusqu'à $2,500. dans un mois. Caramel Pop-Corn. Un commerce légitime éprouvé. Nous vous partons en affaires. LONGEAKINS, Originateure, 62 High Street, Springfield, Ohio.
18 (14139-Sept.3-1fe)

ENFIN.— Il est trouvé cet article indispensable pour toute femme ou fille coûte 10c et épargne $1. Agents demandés. Echantillon 10c avec prix du gros. R. S. NOVELTIES, 45, Cinquième Rue, Shawinigan Falls.
18 (14036-Août20-23-25-27-30-Sept.1-3-6-8fs)

ASSOCIE DEMANDE immédiatement pour affaire des plus payantes, actuellement en marche. Gros profits, $1500. nécessaire. Ecrivez à Casier 775, Le Nouvelliste.
18 (13996-Août17-15fs)

VOYAGEURS DE COMMERCE demandés, faisant la campagne seulement, pour vendre comme side-line, une ligne bien connue qui augmentera votre revenu, sans vous occasionner perte de temps. Pour détails s'adresser entre 5 et 6 heures P. M. à J. L. OUELLET, 1612 rue Notre-Dame.
18 (14126-Sept.2-3fs)

ON DEMANDE fille de table avec expérience, parlant la deux langues. S'adresser au RESTAURANT CHEZ FOREST, 1258 rue Notre-Dame.
18 (14132-Sept.2-2fs)

20 Perdu

UNE SACOCHE CONTENANT papiers importants, perdue 29 août aux environs du Moulin Belgo, Shawinigan Falls. Récompense à qui rapportera au chef Longval, Shawinigan Falls.
20 (14107-Sept.1-3fs)

EPINGLETTE EN OR BLANC, avec deux diamants et un saphir au centre, perdue aux Trois-Rivières ou à Louiseville. Récompense à qui rapportera à Mme C. H. JETTE, 692, Bonaventure, tél. 775.
20 (14131-Sept.2-3fs)

PENDANT D'OREILLE en Sterling, perdu le 26 août, à partir du Terminus de l'Exposition aller à la rue Laurier. Récompense à qui rapportera à 334 rue Laurier.
20 (14146-Sept.3-1fs)

SACOCHE EN ARGENT contenant un peu d'argent, perdue à partir de la rue Gervais, St-Philippe et St-Antoine. Récompense à qui rapportera à 375 rue Gervais.
20 (14140-Sept.3-1fs)

19 Propriété à Vendre

DEUX BONNES PROPRIETES en bois au Cap de la Madeleine, un logement de 8 pièces, à peu de distance de la St-Maurice, pour le prix de $1400. dont $400. comptant, l'autre de 2 logements de 5 pièces, en bois avec un terrain de 57 x 400, bon terrain à jardinage. Maison en bon ordre, à vendre pour $1800. dont $450. comptant. Balance facile, cette offre n'est que pour quelques jours. Occasion exceptionnelle pour un rentier de s'établir à bon marché pour ses vieux jours. Voir J. L. ROUSSEAU, Courtier en Immeubles, 1251 Ave Laviolette, Trois-Rivières.
19 (14116-Sept.1-3fs)

MAGNIFIQUE PROPRIETE en brique, 16 pièces, à la campagne. Terrain de 70 x 190, grandeur de la maison de 36 x 51. Solage en pierre, cave de 7 pieds de hauteur, cimentée. Fournaise eau chaude, murs et plafonds en crépi. Toutes les commodités entrée de poêle électrique, bain, réservoir eau chaude, etc. Couverture en tôle galvanisée, située dans le village, belle vue sur une rivière, belle résidence pour un riche rentier ou un homme de profession. A coûté $12000. de construction. Vendrait pour $5000. dont $1500. à $2000. comptant Assurée pour $7000. Voir J. L. ROUSSEAU, Courtier en Immeubles, 1251 Ave Laviolette, Trois-Rivières.
19 (14114-Sept.1-3fs)

21 Remerciements

BELAND. — La famille Béland, remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion du décès de M. Joseph Béland, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, visites, services rendus ou assistance aux funérailles.
21 (14137-Sept.3-1fs)

REMERCIEMENTS AU SERVITEUR DE DIEU, Guy de Fontgalland, pour faveur obtenue. (Signé) C. B.
21 (14135-Sept.3-1fs)

22 Salon de Coiffure

Mlle CLAIRE GUAY, 736, rue Ste-Angèle, annonce qu'elle donnera l'ondulation au papier, comme naturel, à 50c. Deux coiffeuses à votre service. Appelez pour appointement à 3457. Bienvenue à tous.
22 (14134-Sept.3-1fs)

Mlle BLANCHE DESROCHERS, 10 Bonaventure, Cap de la Madeleine, annonce aux dames et demoiselles qu'elle ajoute à son salon de beauté les permanents avec ou sans machine. Prix spécial pour 15 jours. Appelez pour appointement à 2601-w.
22 (14021-Août19-20-23-26-27-30-Sept. 1-3-6-8-10-13-15-17-20-fs)

AU SALON DE BEAUTE PARISIEN.— Plus d'inquiétude mesdames, si vous désirez un permanent et que vos cheveux sont malades ou extra fins ou que vous avez encore du permanent, le Salon Parisien, M. Lafrance, Prop., est en mesure de réussir votre coiffure mieux que n'importe qui car nous avons des solutions nouvelles pour le traitement de ces cheveux. Permanent spécial $4. 2 pour $7. Kera-tonic $10. pour $7. à l'huile $6. pour $5. pour un temps limité. Mademoiselle Rivet, autrefois du Salon de Madame Ricard est toujours à notre emploi. Demandez nos spécialistes pour ondulations komol et à l'eau, 50c pour un temps limité, épilage des sourcils, teinture, sont nos spécialités. Notre travail est garanti. SALON PARISIEN, 1008, rue St-Maurice Pour appointement téléphonez à 1113.
22 (14084-Août30-1mos)

24 Terre à Vendre

TRES BONNE TERRE à vendre pour $3,000. Sera exigé $1000. comptant. S'adresser au Curé de St-Thomas de Caxton, Co. St-Maurice.
24 (13908Août2-1mois)

PARTIES
D'AUTOMOBILES
Neuves ou usagées, vendues à une réduction de
25%
Radiateurs pour autos de toutes sortes
Guilbert Auto Parts & Accessories
Gros et Détail
552 rue ST-GEORGES
Téléphone 647-M
9 août 27—1 ms

Vendeurs Demandés

Nous avons besoin de trois vendeurs pour la vente de radios, brûleurs à l'huile et laveuses. La personne qualifiée pourra devenir chef de département.

S'adresser dans l'avant-midi seulement chez

P.T. LEGARÉ

418, rue Des Forges, Trois-Rivières.

27 août-3 sept.

M. LACHANCE.— Vendeurs et acheteurs de terres ,venez consulter un vieux cultivateur de 30 ans d'expérience et vous renseigner où acheter des bonnes et belles terres avec stock et roulant près des écoles, près des chars, autobus, à partir de $3500. à $8000. situées dans les comtés environnants. S'adresser NAP. LACHANCE, 608 Laurier, Trois-Rivières, tél. 2231-M.
24 (13803-Juil.23,25,30-Août1,6,8,13-15,20,22,27,29-Sept.3,8,10-15fs)

8 Divers

RUGS, TAPIS ET BOURRURES DE MEUBLES

Lavés et nettoyés. Nouveau procédé moderne. Nous donnons à vos rugs leur couleur d'antan. Le seul endroit en ville s'occupant exclusivement du nettoyage des rugs, avec un service de 24 heures. Nous allons chercher votre commande à domicile et aussi la livrons. Bourrures de meubles ,nettoyés à domicile si désiré. Profitez-en pour votre ménage d'automne.

Three Rivers Rugs & Cleaning
2067 rue St-Olivier Tél. 3175-w
8 (14147-Sept.3-1mois)

POUR VOS BIERES ET PORTERS

APPELEZ 2507

Chez LEO LECLERC
Epicier-Licencié. Service rapide.
970 rue St-Maurice Trois-Rivières
8 (14141-Sept.3,68,10,13,15,17,20,22-24,27,29-Oct.1,4,6-15fs)

22 Salon de Coiffure

SPECIAL! SPECIAL!

Grande réduction de permanent pour deux semaines seulement. Croquignol naturel $4.; à l'huile $6, comprenant shampoo à l'huile, coupe de cheveux et ondulation à l'eau. Keratonic, qualité supérieure, valeur régulière $12. pour $8. garanti pour 8 mois et plus. Lotion spéciale pour cheveux fins et malades. Réduction pour deux permanents à la fois. Service d'un expert-coiffeur. Ondulation à l'eau 50c faite sur le biais d'après la dernière nouveauté. Marcel 35c; shampoo 35c; komoi, massage, etc.
Nouvelle installation, la seule du genre aux Trois-Rivières pour les fameux bains de vapeur Turc. Venez en prendre et vous convaincre de son efficacité. Valeur de $5. à Montréal, ici pour $1.50 comprenant bain Turc, douche et usage de la salle de repos. Service courtois et hygiénique.

CHEZ CLAIRE

Salon le plus moderne aux Trois-Rivières.

Ouvert tous les soirs excepté le lundi. Pour appointement appelez 3371. Le soir 3713.
53 Du Platon Trois-Rivières
12 (sept.3-15fs)

GRATIS! GRATIS!

Le permanent Frederick Vita-Tonic ,offert gratuitement par le Salon Laviolette, sera tiré mardi le 6 septembre, à 7 heures P.M. Toutes celles qui ont donné leur nom, sont priées d'assister au tirage. Celles qui veulent y prendre part venez visiter le Salon de Beauté Laviolette, le plus beau et le plus moderne des Trois-Rivières, récemment arrivé de Springfield, Mass., avec toute la méthode américaine.
Ondulation "Marcel" 35c; shampoo 35c; ondulation aux doigts 50c; traitement du cuir chevelu 50c; manicure 50c; massage 25c; épillage des sourcils 25c; coupe de cheveux 25c.

MADAME LEBLANC
1085 Ave Laviolette Tél. 3465
Nous faisons le "HEMSTITCH" à 2 verges pour 15c. Fil gratis.
22 (Août18-1mois)

Maison à louer

Bonne résidence à deux étages située rue Saint-Pierre. Huit pièces. Confortable. S'adresser à A. Hérous, 252 rue Des Forges

Feuilleton du "Nouvelliste"

Le Fiancé Inconnu

par Eveline Le Maire

26

—Denise! ma chérie! fit tante Made suffoquée de ces manières imprévues.

—Qu'est-ce que cela sent? fut ma réponse.

Michel commençait à comprendre, il ne se gêna pas pour se moquer de moi.

J'avoue que les mets délicieux qui entrèrent en contact avec mon palais ne m'ont pas laissé beaucoup de souvenirs. Très occupée de ce qui se passait à ma gauche, au risque d'attraper un torticolis, je maudissais ma mauvaise chance qui voulait que ce monsieur me tournât toujours le dos.

Enfin, il se leva de table avant nous, repoussa sa chaise, fit un brusque demi-tour, et, d'un choc, planta son regard dans le mien. Ce ne fut pas le coup de foudre, mais j'ai rougi tout de même, rougi bêtement, jusqu'aux oreilles, comme une petite pensionnaire qui ne connaît pas la vie.

L'allure rapide de mon étranger eut une légère hésitation, mais peut-être me trompais-je car, de nouveau, je ne voyais plus que son dos qui s'éloignait, emportant avec lui son parfum de Royal Origan.

Autour de moi, personne n'avait rien vu. Françoise, très en train, causait avec sa mère, Michel, le gourmet, dégustait religieusement une glace aux fruits.

Libre de garder le silence, je tâchai de mettre un peu d'ordre dans le chaos de mes pensées.

Voyons, ce monsieur en l'honneur de qui j'avais refait onze fois mon chignon, valait-il la peine que je m'étais donnée? Etait-il digne de Robert, son modèle? Mais oui, mais oui. Il était très bien, ce monsieur. A vrai dire, je l'avais supposé autrement: le dos, la silhouette, l'allure élégante et rapide, me rappelaient étrangement le jeune homme que j'avais rencontré au moment de trouver le portefeuille; quant au visage, je l'avais supposé plus mince, plus sec, plus accentué. Tel qu'il était celui du Palace, avec ses yeux noirs et sa jolie moustache, était loin de me déplaire, et je fis hommage à Robert de la sympathie qu'il m'inspira.

Michel s'éternisait sur son dessert.

—Tu n'as pas bientôt fini? lui demandai-je impatiemment.

—Si tu avais passé moins de temps à ta toilette, répliqua-t-il, nous serions arrivés ici plus tôt, et j'aurais déjà fini.

—Naturellement.

—Nous avons le temps, mes enfants, dit tante Made conciliante.

Je vis alors Françoise saisir brusquement la carafe, remplir son verre, et le porter à ses lèvres, bien qu'une minute plus tôt, elle eût refusé la boisson que lui offrait Michel. Il y avait certainement quelque chose... Qu'est-ce qui la troubait ainsi? Etait-ce M. de Rives? M. de Rives, bien pommadé, tiré à quatre épingles, qui surgissait au même moment devant nous!

—Quelle heureuse surprise, mes dames! exclamait-il en s'inclinant.

Tante Made sortit son sourire du dimanche, son grand sourire du faubourg Saint-Germain, celui qu'elle réservait à la comtesse de Réhal et qu'elle esquissait en parlant de "ce monsieur".

—Très heureuse, en effet! répliqua-t-elle. Etes-vous ici depuis longtemps, monsieur?

—J'arrive, le temps de m'habiller, et me voici.

Ma tante lui demanda des nouvelles de Paris et de nos relations communes. Elle fut charmante, lui aussi; Michel, ayant terminé son dessert, se mêla à la conversation. Mais Françoise, qui après des alternatives de pâleur et de rougeur était rentrée en possession de son calme parfait, se contentait de répondre en quelques mots aux questions qui lui étaient directement adressées.

Moi, très intriguée, je me demandais ce qui se passait dans sa jolie tête. Etait-ce la pensée de revoir M. de Rives, dont elle avait certainement appris la venue prochaine par Lily Darolles, qui l'avait rendue si joyeuse ce jour-là? Avait-elle donc une inclination pour ce monsieur pommadé? J'en étais surprise et secrètement ravie: je serais donc délivrée de la crainte que ma tante ne me prît mon Robert pour le donner à sa fille. Aussi, malgré sa pommade, trouvai-je le jeune vicomte tout à fait sympathique, pendant qu'il exprimait le désir de nous revoir tous au bal du Casino.

Ce désir fut exaucé. M. de Rives, son dîner achevé, nous rejoignit bientôt dans la salle de bal, où nous avions déjà retrouvé toute la bande des amis. Michel en avait fait le compte: six jeunes filles, cinq jeunes gens.

—Ce n'est pas assez, soupira Marianne.

—Et M. de Rives qui s'amène là-bas, répliqua mon cousin, et le docteur! et M. Servoix qui doivent arriver pour le week-end par le train de 21 heures! et l'imprévu! Marianne, le comptez-vous pour rien, le redoutable imprévu?

—Oui, le redoutable imprévu! pensai-je en regardant autour de moi.

Marianne sourit du bout des lèvres. Serait-ce vrai ce que prétendait Michel, et que Françoise ne démentait pas? Ah! décidément, j'avais trop de choses dans la tête, ce jour-là! Comme la vie m'apparaissait compliquée, riche de surprises, sous ses dehors simplices!

Donc, M. de Rives "s'amenait"; il s'assit auprès de Françaie qui me parut singulièrement nerveuse, il conta des anecdotes, émit des opinions avancées sur les danses à la mode, et... Je ne sais plus le reste, "mon" étranger était dans la salle de bal qu'il parcourait d'une allure ralentie.

Cette fois, pouvant l'examiner à mon aise, je devais convenir que, sans parti pris, c'était un homme très distingué. A quelques détails près, la moustache peut-être, ou la forme du menton, le genre de Robert, d'après l'image que je m'en étais le plus formée.

—Cher Robert, me disais-je, si vous étiez ici, vous ressortiriez comme ce monsieur—bon! voilà que j'employais les termes de ma tante!— vous ressortiriez comme ce monsieur sur cette foule de petits jeunes gens insignifiants: comme lui, les messieurs vous regardaient sans bienveillance, et les jeunes filles avec sympathie, mais c'est de moi seule que vous vous soucierez et c'est à moi qu'iraient tous vos hommages!...

Pan! encore une fois le choc d'un regard dans le mien: j'aurais cependant dû me méfier, et ne pas suivre des yeux le bel étranger, avec cette insistance magnétique! Encore une fois, je me sentis rougir, et d'autant plus violemment que ses yeux noirs restaient fixés sur moi.

—Denise qui pique un fard, remarqua Sabine d'Osmont, avec son à-propos habituel.

Cette parole ne fut pas perdue pour Michel, qui chercha et découvrit la cause de mon trouble!

Le bel étranger se perdit parmi les groupes joyeux au rythme d'un amusant fox-trot.

"Ce que c'est que l'amour, pensai-je en voyant Françoise au bras de M. de Rives et Marianne à celui de Maurice Darolles. Quel sentiment bizarre! Ma cousine est, si je ne m'abuse, auprès de celui qu'elle aime, et si Michel voit juste, mon amie, près d'un indifférent. Eh bien! aux deux pôles de l'amour, elles ont le même air d'enterrement!..."

Mais la musique, la danse, les parfums mêlés de fleurs et de sachets ,l'ambiance joyeuse chassèrent bientôt la mélancolie de l'amour heureux ou malheureux; aux deux pôles du sentiment, le thermomètre monta, et après une série de danses, qui m'avaient entraînée loin de notre groupe, quand je vins m'asseoir un moment à ma place, je retrouvai une joyeuse Marianne et une Françoise animée.

—A propos, me dit ma cousine, Georges Péral est là.

A propos de quoi? je ne l'ai jamais su.

(A Suivre)

TARZAN LE TERRIBLE

Episode No 27

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Features Service, Inc.)



Venant de toutes les directions, les guerriers de Kor-ul-ja se dirigeaient rapidement vers les envahisseurs. Tarzan, qui venait de rejoindre Ta-den, comprit que seul un miracle pouvait le sauver lui et son compagnon. A sa gauche, il vit l'entrée d'une caverne qu'il gagna sans perdre une seconde. Il eut juste le temps de défaire son lasso avant l'arrivée de son antagoniste le plus proche. Se penchant à l'extérieur autant qu'il l'osait, il lança son lasso vers la figure menaçante du guerrier qui brandissait en ce moment sa massue au-dessus de la tête de Ta-den.

La main qui tenait la souple corde demeura immobile un instant. Puis un rapide mouvement du poignet la resserra juste au moment où le noeud glissait autour du cou du guerrier. Saisissant alors la corde des deux mains, Tarzan tira de toutes ses forces. Poussant un cri aussitôt étouffé, le Waz-don plongea dans le vide au moment même où il se préparait à assommer Ta-den. Tarzan s'arc-bouta pour résister au choc qui allait se produire lorsque l'homme serait tombé à la longueur du lasso.

Parvenu à cet instant de sa chute, le cou de l'homme se cassa. Tarzan résista au terrible choc et se mit immédiatement à remonter le cadavre qu'il laissa tomber à ses pieds après avoir retiré le lasso d'autour de son cou. Il ne pouvait risquer de perdre cette corde, son arme la plus précieuse en ce moment. Pendant les quelques secondes qui suffirent à Tarzan pour accomplir cet exploit, les Waz-don étaient demeurés comme paralysés par la peur ou l'étonnement. Puis, l'un d'eux, poussant un cri guttural, donna de nouveau le signal de l'attaque à ses compagnons.

Cet homme, qui n'était qu'à quelques pieds de Tarzan, empêchait celui-ci de se porter au secours de Ta-den. Saisissant alors le cadavre du guerrier Waz-don, Tarzan le souleva au-dessus de sa tête où il le tint un instant pendant qu'il lançait l'affreux hurlement de défi des grands singes de sa jungle natale. Puis, de toute la force de ses muscles herculéens, il jeta le cadavre sur le Waz-don. Les deux corps, le vivant et le mort, dégringolèrent le long de la falaise pour aller s'écraser sur le sol.

St-Tite

Mlles Marie-Ange, Yvette et Marie-Rose Sawyer, de Grand'Mère étaient les hôtes de Mlles Bernadette, Jeanne et Rita Goudreault ces jours derniers.

M. Léon Jullen, de Grand'Mère, était de passage en cette ville ces jours derniers.

Mlles Louisa Pothier et Adrienne Davideon sont de retour d'une vacance d'une huitaine dans la Gaspésie.

Mlle Yvonne Desaureault passe une vacance de quelques semaines à Montréal chez des parents et amies.

St-Zéphirin

DECES

C'est avec peine que nous apprenons la mort de M. Arthur Grondin décédé jeudi dans la nuit.

Nos sympathies.

NOUVELLES

Mme Jovite Benoit de St-Cyrille passe quelques jours chez son frère M. Joseph Marcotte.

M. Théobald Raymond passe la fin de la semaine chez son frère M. Athanase à St-Cyrille.

MM. Edmond et Edgar, Mlles Julienne et Jeanne Grondin de St-Joachim les hôtes de Mlles Germaine et Mariette Biron dimanche.

M. Charles-Edouard Noury, M. et Mme Omer Dionne ainsi que Mlles Marie-Ange et Irène Dionne de Drummondville récemment.

M. et Mme Armand Leclerc de Notre-Dame du Bon Conseil et leur fillette Aline chez M. Nestor Leclerc.

Mme Veuve Joseph Côté, Mlles Cécile et Pauline Côté à Nicolet les hôtes de M. Conrad Houle et Mme Antonio Bellerose de Nicolet passe une huitaine chez sa mère Mme Edouard Boisvert.

M. et Mme Ephrem Champagne et leurs garçonnets Joseph, Armand, Paul-Yvon et Blondin de Pierreville chez M. Esdras Champagne dimanche.

Mlle Marie-Paule Leclerc de Pierreville chez M. Nestor Leclerc.

Mlle Gabrielle Fréchette est revenue après avoir passé une huitaine à Ste-Brigitte chez son once M. Jerry Fréchette.

M. et Mme Esdras Champagne sont alés à Grand'Mère visiter leur beau-frère M. Hilaire Cloutier.

M. et Mme Arthur Lafleur de Ste-Brigitte chez M. Napoléon Marcotte, Marcotte.

M. et Mme Laurent St-Cyr de St-Joachim chez Mme Vve Charpentier.

Mlle Marie-Blanche Champagne devra nous quitter ces jours-ci pour remplir les fonctions d'institutrice à St-Lucien A l'occasion de son départ se réunissait chez elle un groupe d'amie. Prenaient part à la réunion : Mlles Cécile Côté, Lucienne Boisclair, Blanche Boisvert, Gratia Lemire de St-Zéphirin, Lilianne et Jeannette Lemaire de St-Joachim, Mlles Claire Lemire, Rachel Therrien, Yvonne Marcotte, Simonne et Marie-Jeanne Champagne, MM. Faida, Gérard, Romuald Boisvert, Ulric, Fernand Boisclair, Georges et Paul-Henr. Côté, Dénéri Faucher, Arthur Lemire, Lucien Lemaire, Délaré Lemire, Cléomène Therrien, Henri et Emile Marcotte, Alphonse et Lucien Lemire, Bruno et Alphonse Dionne, Gustave Courchesne, Evariste Boisclair, Bruno Lupien, Roland et Louis-Philippe Champagne tous de St-Zéphirin, MM. Fernand et Léo-Paul Précourt, Evariste Boisvert et Walter Pudter de St-Elphège.

Pointe-du-Lac

CHICS MARIAGES

MM. Lucien Paquin et Paul Bellemare se marient à la même messe.

Récemment en la cathédrale des Trois-Rivières, eurent lieu les mariages de M. Lucien Paquin avec Mlle Aline Bellemare des Trois-Rivières et M. Paul Bellemare des Trois-Rivières avec Mlle Jeannette Paquin de la Pointe du Lac.

M. Lucien Paquin et Mlle Aline Bellemare avaient pour témoin MM. Lucien Guilbert et Arsène Bellemare.

MM. Alexandre Bellemare et Joe Guilbert servaient de témoins respectifs à M. Paul Bellemare et Mlle Jeannette Paquin.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Milot.

Mme Lucien Paquin portait une toilette de dentelle rose, un chapeau rose, une magnifique fourrure, son bouquet était composé de roses de muguet et de fugère, le ruban qui le tenait était rose.

Mme Paul Bellemare portait une toilette de dentelle sable, son chapeau de même teinte, une fourrure très riche complétait sa toilette, son bouquet se composait de verdure, de roses et de muguet.

MM. Paquin et Belemare portaient des complets bleus et des chapeaux gris pâles.

Le vin fut servi chez M. Alexandre Bellemare père de Mme Paquin et de M. Paul Bellemare après s'être amusés quelques heures les deux couples de mariés et les invités se rendirent chez la mère de M. Lucien Paquin et de Mme Paul Bellemare, Mme Sylva Paquin de la Pointe du Lac pour y prendre le déjeûner.

Etaient présents outre M. et Mme Lucien Paquin et M. et Mme Paul Bellemare: M. et Mme A. Bellemare, Mme Vve Sylva Paquin qui recevait, M. Arsène Bellemare, M. et Mme Joe Guilbert, M. Lucien Guilbert, M. et Mme Omer Bouchard, M. et Mme Edmond Bouchard, M. et Mme Emile Guilbert, M. et Mme Avila Rouette, M. et Mme Zoel Lambert, M. et Mme A. Milot, M. et Mme Treffié Rouette, M. Paul Artbellemare, Mlle Simone Bellemare, M. Ernest Paquin, Mlle Gabrielle Lambert, M. Napoléon Paquin, Mlle Jeanne Guilbert, M. et Mme Joe. Guilbert, M. et Mme N. Guilbert, M. Sylva Paquin, Mlle Marguerite Lambert, M. Jules Milot, Mlle Yvonne Paquin, M. Lionel Lambert, Mlle Yvette Paquin, M. Lester Morel, Madame Paradis, M. Georges Rouette Mlle Léda Milot, M. Georges Houde, Mlle Florence Rouette, Mlle Gabrielle Rouette, Mlle Lilianne Guilbert, Mlle Florence Milot, Mlle Thérèse Milot, Mlle Marcelle Miot, Mlle Béatrice Milot, Mlle Gracia Milot et plusieurs autres.

Les mariés partirent pour leur voyage à Montréal et Ottawa, une dizaine d'autos allèrent les reconduire jusqu'à Louiseville, à l'Hôtel Lafleur. M. Jos Guilbert fit servir le vin aux mariés et aux parents et amis qui suivaient les nouveaux mariés.

Nos félicitations et nos voeux de bonheur les accompagnent.

Les nouveaux mariés ont reçu de beaux et riches cadeaux. Au retour de leur voyage, ils seront reçus chez M. Alexandre Bellemare.



La petite Elinor Matheson est pesée comme un colis ordinaire alors qu'elle est expédiée par express aérien de Détroit à Chicago par sa mère. Au taux des passagers, le voyage aurait coûté $13.55, comme colis, il n'en coûta que $7.25.

Sainte Perpetue

Mlle Rose-Anna Camirand de Nicolet passe une huitaine chez sa soeur M. et Mme Honoré Pelletier, marchand.

M. Baron, M. Gauthier, Mlle Emeline Fleurent, M. et Mme Wyatt Dubé et leurs enfants Paul, Yvette et Raoul ainsi que Mme Anthime Raymond et ses enfants des Etats-Unis sont allés à St-Léonard et à St-Célestin récemment.

M. Armand Proulx et sa soeur Mlle Cécile Proulx de St-Zéphirin, Mlle Manseau de La Visitation ont été les hôtes de MM. et Mmes Albert Leclerc, Horace Béliveau et Donat Houle.

MM. Jean-Baptiste Beaulac et Omer Boudreau de La Visitation étaient de passage chez MM. Alfred Leclerc et Donat Houle.

Mlle Cécile Leduc passe une quinzaine aux Trois-Rivières chez son oncle M. Albéric Descôteaux.

MM. Armand Dionne, Roch Beauchemin, J. Boucher et Vincent sont retournés chez les Frères Ste-Croix de St-Hilaire après un séjour d'une quinzaine chez leurs parents MM. Wilbrod Dionne, Henry Beauchemin, Edouard Boucher et Majorique Vincent.

M. et Mme Alfred Dubé de passage à Drummondville par affaires.

M. Octavien Lauzière de St-Léonard a rendu visite à son amie Mlle Gilberte Houle.

MM. Elphège Daneau et Ephrem Laplante de passage à St-Cyrille et Drummondville.

M. et Mme Antonio Morissette et leur fillette de Montréal, M. Aviateur Morissette de St-Cyrille, M. Oscar Morissette de La Visitation, M. et Mme Valérien Beauchemin de St-Grégoire, M. et Mme Armand Proulx, et leurs fils Camille et Laurent de Ste-Eulalie ont visité leur père M. et Mme Donat Morissette.

M. et Mme Hyme Houle de St-Zéphirin ont visité leur fille M. et Mme Antonio Allard.

Mme Rosario Allard et sa fillette de Montréal ont visité MM. et Mmes Elie Proulx, Zéphir Laplante, Ant. et Domino Allard et Hector Laplante.

M. et Mme Joseph Samuel Proulx de St-Zéphirin ont rendu visite à leurs beaux-frères MM. Albert Leclerc et Donat Houle.

M. Lucien Béliveau et sa soeur Mlle Jeanne Béliveau sont allés à Nicolet.

Mme Elphège Daneau, Mlle Maria Daneau et Marielle Daneau sont allés à Nicolet visiter Mme Arsène Camirand.

M. Fridolin Leclerc est allé à Nicolet par affaires.

M. Alfred Dubé est allé à Nicolet par affaires.

M. et Mme Alfred Dubé ont visité récemment des parents à Ste-Brigitte.

M. Armand Lafond et sa soeur Angéline, MM. Lorenzo, Alphonse Dionne ont rendu visite à M. et Mme Emile Dionne de Ste-Brigitte.

M. Norbert Beauchemin de St-Germain, M. Armand Beauchemin de Drummondville ont visité leurs pères M. Francis Beauchemin.

M. Lionel Lampron de St-Germain a visité son père M. Norbert Lampron.

M. et Mme Norbert Pinard ont visité durant les vacances M. et Mme Joseph L'Ecuyer de Chateauguay, leur oncle M. Henri Pelletier de Montréal et plusieurs cousins et cousines aussi de Montréal.

M. Oscar Pinard et sa soeur Mlle Annette ont visité leurs oncles MM. Evariste et Wenceslas Pinard de St-Wenceslas.

M. et Mme Albéric Pinard de St-Wenceslas visitaient dernièrement MM. et Mme Norbert et Ernest Pinard.

Mme Bruno Lemaire et sa fillette Céline a visité son père M. Norbert Lampron.

M. et Mme Augustin Mailhot de Montréal ont visité Mme Jos Morin M. Bruno Rousseau.

M. Ernest Pinard est revenu des Trois-Rivières où il a visité ses beaux-frères MM. Lorenzo et Camille Paquin ainsi que M. et Mme Gédéon Descôteaux de Shawinigan.

M. Oscar Pinard et sa soeur Mlle Annette ont visité leur oncle M. et Mme Albéric Pinard de St-Wenceslas.

M. Fridolin Leclerc, M. et Mme Dénery Veillenx sont allés à Sherbrooke visiter des parents.

M. et Mme Benjamin Béliveau, Mme Eugène Rousseau, Mlle Gilberte Rousseau sont allés à St-Célestin visiter M. et Mme Evariste Béliveau.

M. et Mme Bruno Ally sont allés à La Baie du Febvre visiter MM. Trefflé Ally, Urbain et Albert, Louis Courchesne.

M. et Mme Pierre Houle leurs fillettes Françoise et Simone ont rendu visite à MM. et Mmes Aimé Smith, Gédéon Bergeron et Charles O'Shaughnessey de Ste-Brigitte des Saults.

Ste-Monique

REUNION D'AMIS

Un groupe d'amie se sont réunis chez M. Orphir La Barre. On remarquait: Mlles Estelle et Laurette La Barre, Mlles Alma, Rolande et Germaine LaFlèche, MM. Roméo et J. Lanouette de La Pérade ainsi que M. Paul-Etienne Boisclair de Ste-Monique, M. et Mme Valérien Martel, Mme E. Martel, M. et Mme Orphir La Barre ainsi que M. Roger La Barre. On s'amusa gaiment, il y eut chant et musique et jeux.

NOUVEAU VICAIRE

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau vicaire M. l'abbé Marier ancien vicaire de Ste-Perpétue.

ADIEU AU MONDE

Deux jeunes filles ont quitté leur famille pour se vouer au service de Dieu. Ce sont: Mlles Denise et Anne-Marie Rousseau qui firent leur entrée chez les Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge à Nicolet.

M. et Mme Arthur Ouellet ainsi que leurs enfants Louise et Lucien en promenade à St-Malo.

M. et Mme Charles-Edouard Noury de St-Zéphirin ainsi que leurs enfants Angèle et Jeanne de passage chez M. A. Morneau.

M. et Mme Hector Joyal de Drummondville ainsi que leurs enfants Angèle et Jeanne de passage chez M. A. Morneau.

M. et Mme Hector Joyal de Drummondville ainsi que leurs enfants Jacques et Julien et M. Aram et Georges Caron en promenade chez M. J. Caron. L'entrée des enfants en classe eut lieu le 29 août et l'entrée au Pensionnat aura lieu le 7 septembre.

M. et Mme Adélard Béliele de passage ces jours derniers aux Trois-Rivières.

M. Orphir La Barre et Médéric Marcotte de passage aux Trois-Rivières.

M. et Mme Arsène Camirand de passage à St-Sévère ces jours passés.

Mlle Marcotte des Trois-Rivières en promenade dans les familles Adolphe, Ernest, Nestor et Médéric Marcotte.

Mlle Laurette Beauchemin en promenade chez M. J. L. Boisclair.

Mlle Georgette Nourry, ainsi que M. Roméo Nourry de Nicolet chez M. Herman Provencher.

S. Brigitte des Saults

CHIC MARIAGE

Récemment a été béni le mariage de M. Lucien Hamel avec Mlle Marie-Jeanne De Grandpré.

M. Ernest Desfossés servait de témoin à son fils et M. Omer De Grandpré conduisait sa fille.

M. l'abbé J. N. C. Lafond, curé de la paroisse recut leur consentement mutuel et officia la messe.

Pendant la messe le choeur de jeunes filles fit entendre plusieurs cantiques.

Le marié portait un habit bleu marine, chapeau et gants gris pâle.

La mariée portait une robe en georgette, une fourrure de martre de roche des souliers bruns un chapeau brun et gants blancs.

Son bouquet se compsait de roses jaunes blanches et roses.

Agissait comme garçon d'honneur M. Léo Grandpré, frère de la mariée et Mlle Bertha Hamel soeur du marié agissait comme fille d'honneur.

Après la cérémonie nuptiale un dîner fut servi chez le père du marié, M. Ernest Desfossés. Parmi les convives nous avons remarqué: les mariés: M. et Mme Lucien Hamel, M. Léo De Grandpré, Mlle Bertha Hamel, M. Roland De Grandpré, Mlle Rose Eva Hamel, M. Bruno de Grandpré, Mlle Angella Hamel, M. et Mme Lucien Crépeau, M. Albert Therrien, Mlle Gisèle De Grandpré M. et Mme Amédée Audet, M. et Mme Arthur Jutras de Drummondville, M. et Mme Stephen Proulx de Ste-Perpétue, M. et Mme Albert Desfossés, M. et Mme A. Desfossés, M. et Mme Ernest Desfossés, M. et Mme Elzéar Jutras, M. et Mme Omer De Grandpré, M. Alfred Lambert et M. Eugène Benoit. Dans l'après-midi il eut chant et musique. Le soir un délicieux souper fut servi chez le père de la marié.

Les mariés recurent de nombreux et riches cadeaux. Les nouveaux époux habiteront notre paroisse.

VA ET VIENT

M. Martin Dionne de Montréal en promenade chez ses parents.

Mlle Louise Gamache est retournée à Montréal après avoir passé les vacances chez des amis.

Ste-Cécile de Levrard

Ouverture des classes à Ste-Cécile de Lévrard.

Lundi le 29 août a eu lieu dans cette paroise l'ouverture des classes A 9 heures institutrices et élèves étaient à leure postes. A tous nous leurs souhaitons succès pour la présente année scolaire.

Voici les noms des instituttrices qui enseignent dans la paroisse.

A l'école du vilage arrondissement Ste-Cécile : Mlle Lucile Cinq-Mars.

Arrondissement St-Pierre Mlle M. Gervais.

Arrondissement St-Carlos : Mlle M. Baril.

Arrondissement St-Paul : Mlle Bernadette Soulard.

Arrondissement St-François : Mlle Cécile Dubé.

LE NOUVEAU RADIO "VICTOR BI-ACOUSTIC" A SHAWINIGAN FALLS

La nouvelle série "Victor" maintenant sur le marché va certainement faire sensation; les nombreux avantages que comporte le circuit bi-acoustic ainsi que les améliorations nouvelles font du radio Victor la sensation de la saison.

L'introduction de nouvelles lampes dans le circuit bi-acoustic Victor l'ont amélioré à un tel point qu'il faut l'entendre pour se rendre compte de l'immense progrès accompli. Voici les détails des lampes utilisées dans ce circuit:

Le rectificateur (82) à vapeur mercure lampe de pouvoir (46) à double grille, pentode R. F. super-contrôle (58), triode (56) à haute efficacité. La nouvelle lampe à vapeur mercure permet de conserver une réserve de pouvoir suffisante pour suffire aux modulations accentuées. Néanmoins, seul le pouvoir nécessaire pour l'instant est transmis aux lampes. Naturellement, le coût d'opération est moins élevé pour ce circuit supérieur. Les lampes à double grille opèrent alternativement, ne fonctionnent que lorsqu'un signal les traverse et transmet pratiquement toute l'énergie au haut-parleur.

Les nouveauy cabinets acoustiques Victor jouent un rôle important dans la reproduction exacte d'une tonalité naturelle. Les égalisateurs de tonalité construits comme des tuyaux d'orgue absorbent les résonnances du cabinet.

Ces nouveaux instruments sont en vente cette année au magasin de C. W. Lindsay & Co. Ltd, 56b Cinquième Rue, Shawinigan Falls; M. Fernand Gingras, gérant de ce magasin se fera un plaisir de faire entendre aux personnes intéressées ce nouveau radio.

Les radios "bi-acoustic" Victor sont aussi en vente au magasin Jos. Drolet, Limitée, Cinquième Rue.

Le conseil de La Tuque

Suite de la page 8

Attendu que par la lettre en date du 18 courant adressée à l'Hon. Hector Laferté, ministre de la colonisation, le gérant municipal de cette ville, a porté à la connaissance de ce dit départemnt.

Le rapport d'inspection et exploration par nos 3 hommes, attestent un total de 5,075 âcres de bonne terre situées à proximité de la paroisse de La Croche;

B. Le problème du chômage qui existe à l'état igu en cette ville: le nombre de nos chômeurs étant d'environ 300, dont 90% sont des chefs de famille sans aucun moyens de subsistance;

Attendu que par cette même lettre le gérant municipal pour et au nom de cette ville, demandait:

1o— Qu'une nouvelle inspection de l'étendue de terrain sus-mentionnée soit faite par les ingénieurs du gouvernement, afin de vérifier l'exactitude du rapport de nos trois hommes;

2o— Que si le rapport était reconnu exact, d'en faire faire le chainage, sous le plus court délai possible, afin de pouvoir y établir des colons;

3o— Qu'il fallait en outre procurer du travail à nos chômeurs dans des travaux où il n'y aurait aucun matériel à acheter, suggérant les travaux de construction de la route projetée La Tuque Roberval, qui serait peu couteuse, d'après le rapport de nos trois explorateurs;

Qu'en conséquence ce conseil juste et raisonnables les demandes formulées sur la lettre du gérant municipal en date du 18 courant, et réitère à l'Hon. Ministre des terres et forêts notre demande d'envoyer des ingénieurs vérifier le rpport de nos trois explorateurs, et s'il y a lieu, faire chainer ce terrain pour distribution aux colons sous billets de location, et en même temps faire le tracé du chemin projeté La Tuque-Roberval, dont les travaux d'ébauchage pourront être faits au moyen de fonds provenant des secours directe en vertu de la Loi de l'aide aux chômeurs 1932.

ACHAT DE PIERRE CONCASSEE, ETC

Il est proposé par M. l'échevin J. R. Gervais, secondé par M. l'échevin Auguste Gravel:

Que le gérant municipal soit autorisé d'acheter le tarvia, la pierre concassée et autre matériel nécessaire pour compléter les travaux de pavage de la rue St-Maurice.

ADOPTE.

EMPRUNT TEMPORAIRE A LA BANQUE:

Il est proposé par M. l'échevin Edmond Tremblay, secondé par M. l'échevin Auguste Gravel:

Que la banque Canadienne Nationale soit priée de payer pour et à l'acquit de la corporation de la ville de La Tuque, les coupons dûe sur les obligations émises par la dite corporation, échus le 1er septembre prochain 1932, s'élevant à $1210.50, ainsi que les obligations rachetables en vertu du règlement No. 96 échus à la date du 1er septembre 1932 s'élevant à la somme de $2,000 le tout formant la somme totale de $3210.50;

Que la banque susdite conserve tous ces coupons et obligations avec tous les droits et privilèges qui y sont attachés, jusqu'au remboursement de la dite somme de $3210.-50:

Qu'en reconnaissance du paiement par la banque de ces coupons et obligations le maire et le secrétaire trésorier soient autorisés de signer pour et au nom de cette municipalité en faveur de la dite banque, un billet promissoire payable à demande, à l'ordre de la dite banque Canadienne Nationale, au montant de $3210.50 daté du 1er septembre 1932 portant intérêt au taux de 6½% l'an et ses renouvellements, ce billet ne devant en aucune façon modifier, restreindre ou nover les droits que la banque susdite pourra avoir en sa qualité de porteur de ces coupons et obligations;

Le dit emprunt temporaire sera au préalable soumis à l'approbation de la Commission Municipale de Québec, tel que requis par la loi.

ADOPTE.

Des résolutions ont été adoptées pour accepter le montant accordé par le comité du chômage pour venir en aide à nos chômeurs, et une autre résolution fut aussi adoptée pour ajourner cette séance à jeudi prochain, afin de terminer les matières en cours.

CORRESPONDANCES:

Lettre du département de colonisation nous avisant du fait que nous pouvons couper du bois pour nos chômeurs sur 3 lots de la couronne.

Lettre de la Brown Corporation nous visait du fait qu'ils discontinueront dès la fin de cette semaine la chlorination de l'eau et l'aqueduc vu que tout danger de contamination est maintenant disparu.

Lettre de M. Conrad Filion demandant l'aide de cette municipalité pour l'impression d'un annuaire de cette ville.

Lettre de M. Charles Lalancette offrant de vendre à cette municipalité des paratonnerres.

Rapport d'inspection des terrains propres à la culture en arrière de la ligne du Canton Langelier, faite par MM. Donald Renald, Ferdinand et Albert Boudreault, démontrant que sur un parcours de 12 milles, il y aurait environ 5,075 âcres de bonne terre à la culture.

Lettre de M. Ernest Lavigne, commissaire des incendies RRE: octroi promis pour le département du feu en cette ville.

Lettre de M. Emile Paquet se déclarant prêt à s'établir comme colon moyennant l'aide des gouvernements et cette muicipalité.

Lettre de M. Yvan E. Vallée recevant octroi accordé pour venir en aide à nos chômeurs.

Analyse des échantillons de lait prélevé le 9 d'août 1932.

Il souffrait D'ÉPUISEMENT nerveux



Fruit-a-tives, le moyen le plus rapide d'obtenir la santé

"Un estomac malade et des intestins irréguliers étaient en train de m'achever. Ajoutez à cela de violents maux de tête et il n'est pas étonnant que j'aie fait de l'épuisement nerveux. Si je n'étais pas tombé sur 'Fruit-a-tives' je ne sais pas où je serais. Elles sont sans aucun doute le plus rapide et le meilleur régulateur et tonique que je connaisse. Aujourd'hui je sens qu'il n'y a rien à mon épreuve."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

L'un et l'autre offrent une valeur exceptionelle

Thé Red Rose

Etiquette Rouge ½ livre 25c

Orange Pekoe ½ livre 38c

Ils ne vous désappointent jamais—

AUJOURD'HUI

TIRAGE T. S. R.

chez FORTIN

Cet après-midi, à 4 heures, tirage, au rayon des tissus à la verge, de tous les numéros non réclamés lors du tirage de lundi, le 29 août dernier. Souvenez-vous qu'il faut être présent au tirage, tout numéro non réclamé immédiatement sera mis de côté et un autre sera appelé. Actuellement 5 longueurs de robes n'ont pas été réclamées. Il y a une chance pour tout le monde. Qu'on ne la manque pas.

Tout le monde présent, cet après-midi à 4 heures p.m. Rayon des tissus à la verge.

J. L. Fortin Limitée



Profitez du congé de la Fête du Travail pour venir vous reposer au

MANOIR DU LAC CACHE

A

Saint-Alexis des Monts

Un endroit idéal pour donner à toute la famille le repos et les amusements qui feront de votre congé un succès certain

$2.00 par Jour *d'ici la fin de la Saison*

Profitez de cette réduction pour passer une semaine ou deux dans cet endroit enchanteur.

Magnifique plage, tennis, canotage, etc.

Leçons de Musique

Des centaines d'enfants aux Trois-Rivières prendront leur première leçon de piano durant les prochaines semaines et une forte proportion de ceux-là apprendront sur un

PIANO LINDSAY

Qualité maintenue depuis 55 ans.

Votre petite fille ou votre petit garçon sera-t-il parmi les heureux ?

Le succès qu'ils remporteront dépend d'un tel instrument.



LE MODELE "S"

Un beau modèle pour petite pièce. 7 1-3 octaves, caisse d'acajou, trois pédales, mécanisme trichorl, tonalité exceptionnelle.

$325

Conditions faciles

$10. comptant et $7. par mois.

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

PIANOS RADIOS ORGANS

J. E. GREGOIRE, Gérant

1310, rue Notre-Dame Trois-Rivières

Succursale à Shawinigan Falls:

56b. Cinquième Rue Tél. 628

LA CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

PROCLAMATION

J'invite respectueusement les citoyens de la cité des Trois-Rivières, à l'occasion de la Fête du Travail, à observer, LUNDI, LE 5 SEPTEMBRE 1932 comme jour de fête publique.

LE MAIRE,

(Signé) G. H. Robichon

Hôtel de Ville,
Trois-Rivières, P.Q.
1er septembre 1932